

# AIR TAHITI

magazine





# TAHITI PEARL

## MARKET



**Your pearl, your way.**

### **BORA BORA**

+689 40 60 59 00  
VAITAPE HARBOR

### **TAHITI**

+689 40 54 30 60  
DOWNTOWN PAPEETE  
LE TAHITI BY PEARL RESORTS  
WATERFRONT PAPEETE

### **TAHA'A**

+689 40 60 84 60  
LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY  
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM  
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM



# CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI

## AIR TAHITI NETWORK

UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE  
A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti  
Destinations operated by Air Tahiti

\*Iles Cook : 1 150 km de Tahiti - Desserte internationale

\*International service to the Cook Islands : 1 150 km / 715 mi from Tahiti

100 km





ARCHIPEL DES MARQUISES

ARCHIPEL DES TUAMOTU

ARCHIPEL DES GAMBIER

Hatutaa Motu One

Eiao

Hatu Iti

Nuku Hiva

Ua Huka

Fatu Huku

Ua Pou

Hiva Oa

Tahuata

Motane

Fatu Hiva

ARCHIPEL DES TUAMOTU

Tepoto (nord)

Napuka

Pukapuka

Takume

Fangatau

Takarua

Tepoto

Uehi

Raraka

Makemo

Manake

Hiti

Tepoto (sud)

Utunga

Haraiki

Reitoru

Marokau

Nengonengo

Anuanuraro

Anuanurunga

Nukutepipi

Tematangi

Moruroa

Fangataufa

Morane

Taravai

Akamaru

Temoe

Marotiri (iles de Bass)

Baroia

Fakahina

Nihiru

Rekareka

Marutea (nord)

Tekokota

Tauere

Amanu

Hikuuru

Hao

Paraoa

Manuhangi

Ahunui

Tatakoto

Pukarua

Reao

Akiaki

Vairatea

Vahitahi

Nukutavake

Pinaki

Vanavana

Tureia

Tenararo

Vahanga

Tenarunga

Matureivavao

Maria (est)

Marutea (sud)

Mangareva

Taravai

Akamaru

Temoe


**46**

**24**

**72**

**14**

**88**

**92**


PTILOPE DES ÎLES SOUS-LE-VENT.  
THE LEEWARD ISLANDS GREY-GREEN FRUIT DOVE.

© FRED JACQ – SOP MANU

### Air Tahiti Magazine N° 119

AVRIL - MAI - JUIN 2025

UNE PUBLICATION

#### TAHITI COMMUNICATION

N° Tahiti : 758 268 • Code NAF: 744B

Centre Tamanu iti - Punaauia

Tahiti - Polynésie française

BP 42 242 - Papeete - Polynésie française

Tél. (689) 40 83 14 83

direction@tahiticommunication.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / EDITOR

Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 89 72 87 13

PRODUCTION ET PUBLICITÉ /

PRODUCTION AND ADVERTISING

Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

RÉDACTION / TEXT

Ludovic Lardièrè, Daniel Pardon, Claude Jacques Bourgeat., Virginie Gillet, Direction de la Culture et du Patrimoine, Tamara Maric & Musée de Tahiti et ses Îles, Elodie Cinquin (AoA), SOP Manu, Philippe Bacchet, David Proia.

TRADUCTIONS ANGLAISES /

ENGLISH TRANSLATIONS

Elin Teuruarii & Pauline Roméo

CONCEPTION GRAPHIQUE

GRAPHIC DESIGN

Tahiti Communication

IMPRESSION / PRINTED IN

STP MULTIPRESS

Dépot légal à parution

## 14 ■ ZOOM AIR TAHITI

### ■ DESTINATION

## 24 Raiatea, le cœur des îles Sous-le-Vent

*Raiatea, the heart of the Leeward Islands*

### ■ CULTURE

## 46 Les plus beaux anciens tiki des Marquises

*The Most Beautiful Ancient Tiki of the Marquesas*

## 62 Musée de Tahiti et des îles

*The Museum of the Islands of Tahiti*

## 64 Huahine, mémoire de pierres

*Huahine, the memory of stones*

### ■ NATURE

## 72 Maïte, Réhabilitation d'une pratique agricole ancestrale

*Maïte, Revival of an ancient agricultural practice*

## 86 Le pua, mémoire des traditions

*The pua tree, memory of traditions*

## 88 Le patrimoine aviaire des îles Sous-le-Vent

*The Leeward Society Islands' bird heritage*

## 92 Les poissons-soldats

*Soldierfishes*

## 96 ■ SPONSORING AIR TAHITI

## 108 ■ INFORMATIONS PRATIQUES AIR TAHITI

*Air Tahiti general information*



# enjoy

by **AVIS**

**CLICK - UNLOCK - DRIVE**  
Disponibile 24h/7 en libre service  
car on demand available 24/7 on the app



# IA ORANA E MAEVA

## Bienvenue à bord !

Dans les pages de notre nouveau magazine, nous vous proposons une fois de plus de beaux voyages : dans nos îles tout d'abord, de Raiatea aux Marquises en passant par les Tuamotu, et aussi dans le temps, entre trésors archéologiques et ambitions nouvelles s'appuyant sur des savoirs anciens. Nous commençons nos explorations par une destination d'exception : Raiatea au cœur de l'archipel des îles Sous-le-Vent où nature et culture se marient de parfaite façon. Parmi les plus belles îles de notre Pays, elle déploie ses charmes au fil de nombreuses et somptueuses baies et vallées. La vallée de Faaroa notamment se distingue par ses dimensions et sa beauté. Elle accueille l'unique rivière navigable de nos îles et constitue un havre de paix, riche de cultures. Cette merveille est mise en valeur par des aménagements récents tels la création d'un remarquable jardin botanique et celle d'un point de vue. Au cœur de l'île, le spectacle est aussi au rendez-vous avec une chaîne de montagnes d'où se déversent, après les pluies, de magnifiques cascades. S'invitent alors très souvent des arcs-en-ciel pour rehausser le tableau. Sur les hauteurs on découvre aussi les remarquables plateaux du Temehani. Sanctuaire naturel bénéficiant d'une protection renforcée, ils accueillent une faune et une flore très spécifiques. Ceux qui entreprendront la difficile ascension jusqu'à ses plateaux seront récompensés par une vue splendide sur l'île mais aussi ses voisines de l'archipel. Enfin, Raiatea est au cœur d'un voyage dans l'histoire de la Polynésie avec le Tahua Maraé Taputapuātea à Opoa, classé depuis 2017 au patrimoine mondial de l'Unesco. La visite de ce site est incontournable car il fut des siècles durant le centre spirituel de cette grande famille polynésienne qui du IX<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle peupla nos îles, Hawaii et la Nouvelle-Zélande. Édifié aux alentours des années 1400-1500, il fut un carrefour religieux, intellectuel, culturel et politique au centre de ce que l'on dénomme le triangle polynésien. Pour beaucoup, il est aussi le berceau de la civilisation *mā'ohi* (terme qui désigne les Polynésiens de nos îles). Remarquablement restauré, il offre à ses visiteurs une immersion inspirante dans ces temps anciens. Ainsi, avec ses nombreuses possibilités d'activités tant sur terre qu'en mer et les découvertes culturelles proposées, la richesse de l'île semble inépuisable. Notre odyssee se poursuit dans l'archipel



ÉDOUARD WONG FAT  
Directeur général / General Manager

© D. HAZAMA

des Marquises en quête de ses plus beaux anciens *ti'i* ou *tiki*. De Nuku Hiva à Hiva Oa en passant par Ua Pou et Ua Huka, vous rencontrez ces représentations de divinités étonnamment diverses. Elles témoignent de la richesse de la religion traditionnelle ainsi que de la créativité et du savoir-faire de leurs concepteurs. À la diversité de ses tiki répond en écho celle des sites qui les accueillent.

Ensuite, nous nous rendons dans l'archipel des Tuamotu composé presque exclusivement d'atolls. Cet environnement si particulier est lié dans l'esprit de beaucoup aux cocotiers. En bordure de lagon et d'une belle plage de sable blanc, ils constituent les ingrédients nécessaires d'une image de carte postale. Si aujourd'hui, ils sont omniprésents, il n'en a pas toujours été ainsi. La culture du cocotier s'est en effet développée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sous l'impulsion forte des missionnaires soucieux de créer une économie autour de la vente du coprah. Mais en remontant dans les temps anciens lors de l'installation des premiers Polynésiens ainsi que du développement de leur société, dominait une flore tout à fait différente et plus diversifiée avec notamment des forêts dites primaires. S'adaptant de manière intelligente à cet environnement, les insulaires développèrent un système de culture original et astucieux : les *maite*, des fosses de culture creusées dans le sol des atolls. En utilisant de l'eau saumâtre et en s'aidant de composts naturels, elles permettaient de faire pousser des plantes essentielles à l'alimentation comme le *taro*. Elles furent malheureusement progressivement abandonnées au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Mais en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, on redécouvre toute leur valeur et elles sont de nouveau sous le feu des projecteurs. Voici cette étonnante

# Welcome on board !

In the pages of our new magazine, we once again invite you to take a journey through our islands, from Raiatea to the Marquesas via Tuamotu Islands, and even back through time, between archaeological treasures and new initiatives rooted in ancient knowledge. We begin our explorations in Raiatea, an exceptional destination in the heart of the Leeward Society Islands archipelago, where nature and culture blend perfectly. One of our territory's most beautiful islands, Raiatea unfolds its charms along numerous sumptuous bays and valleys. Among the latter, Faaroa stands out for its size and beauty. Home to the islands' only navigable river, this haven of peace is also steeped in culture. The experience is enhanced by the recent development of a remarkable botanical garden and belvedere. In the middle of the island, there is breathtaking scenery, with a chain of mountains decorated by magnificent waterfalls that stream down after the rains. Rainbows are often added to the picture. These heights are also home to the remarkable Temehani Plateaus. A protected natural area, home to a highly specific flora and fauna. Those who make the difficult climb to the top will be rewarded with a splendid view of the island and its archipelago neighbors. Finally, Raiatea is at the heart of a journey into Polynesian history with the Tahua Marae Taputapuatea i Opoa, a UNESCO World Heritage Site since 2017. A visit is a must, for centuries it was the spiritual center for Polynesians, a people who settled our islands, Hawaii and New Zealand between the 9<sup>th</sup> and 13<sup>th</sup> centuries. Built around 1400-1500, the *marae* was a religious, intellectual, cultural and political crossroads at the center of what is known as the Polynesian triangle. For many, it is also the

cradle of *mā'ohi* civilization (the term used to describe the Polynesians of our islands). Remarkably restored, it offers visitors an inspiring journey back into these ancient times. So, with all the possibilities for activities both on land and sea, not to mention the cultural discoveries on offer, the island's wealth appears boundless. Our odyssey then continues in the Marquesas archipelago in search of its most beautiful ancient *ti'i* or *tiki*. From Nuku Hiva to Hiva Oa, via Ua Pou and Ua Huka, you'll encounter these astonishingly diverse representations of divinities, testifying to the richness of traditional religion and the creativity and skill of their creators. The variety of these *tiki* echoes the diversity and interest of the sites where they are displayed. Our next stop is the Tuamotu archipelago, made up almost entirely of atolls. In the minds of many, this very special environment is associated with coconut palms. Bordering a lagoon and a beautiful white-sand beach, they are the necessary ingredients for a picture-postcard image. Although they are ubiquitous today, it wasn't always so. Indeed, this crop was specifically developed in the mid-19<sup>e</sup> century under the strong impetus of missionaries anxious to create an economy based on copra production. But if we go back to ancient times, when the first Polynesians settled here and their society developed, a rather different and more diverse flora dominated, including so-called primary forests. Adapting intelligently to this environment, the islanders developed an original and ingenious system of cultivation: the *maite*, or cultivation pits dug into the soil of the atolls. Using brackish water and natural compost, they were able to grow essential food crops such as taro. Unfortunately, they were gradually abandoned during the

UTUROA, PRINCIPALE LOCALITÉ  
DE RAIATEA, VU DES HAUTEURS DU  
MONT TAPIOI / UTUROA, MAIN TOWN  
OF RAIATEA ISLAND, SEEN FROM THE  
HEIGHTS OF MOUNT TAPIOI

© P. BACCHET





histoire que nous vous dévoilons dans nos pages. Naturellement, dans cette nouvelle publication sont également présents tous vos rendez-vous régulier. La Direction de la culture et du patrimoine - *Papa Hiro'a 'e Faufa'a Tumu* nous propose la découverte ou la redécouverte du site de Maeva à Huahine. De récents travaux et études ont permis d'en savoir plus sur le passé et la richesse de ce complexe archéologique parmi les plus importants de Tahiti et ses îles. Œuvrant depuis sa création à la restauration et à la préservation de la biodiversité de nos forêts, Āoa met en lumière un de nos arbres les plus emblématique : le *pua*, arbre sacré apporté sur terre par le dieu Tāne en témoignage de paix. De l'utilisation de son bois à celle de ses fleurs si caractéristiques et de son écorce, cet arbre aux multiples usages continue aujourd'hui à embellir bien des jardins. L'association de protection des oiseaux, la SOP Manu, nous permet quant à elle de partir à la rencontre de l'avifaune des îles Sous le-Vent et notamment de deux de ses oiseaux emblématiques, hélas menacés : le '*U'upa* ou ptilope des îles Sous-le-Vent et le '*Otatara* ou martin chasseur respecté. Leur préservation et leur survie passent par un plus grand respect de leur environnement qui est aussi le nôtre d'ailleurs. Avec *Te Fare Iamanaha* - Musée de Tahiti et des Îles, nous découvrons deux objets exceptionnels qu'il faut se dépêcher d'aller admirer car prêtés par le Musée du quai Branly - Jacques Chirac à admirer avant leur retour en fin d'année : une coiffe *taavaha* qui était portée par les chefs, (*hakaiki*), et les guerriers, (*toa*), marquisiens ainsi qu'un *too mata*, support sacré aux récitations qui servait de support mnémotechnique à la récitation des généalogies et des chants mythiques. Autre focus, celui dédié à une famille de poissons bien connus des pêcheurs polynésiens, les poissons-soldats ou '*ihi*. Enfin, vous pourrez suivre la suite des aventures en bande-dessinée de notre sympathique perruche de Rimatara, Vik 'Ura.

**Nous vous souhaitons un agréable voyage en notre compagnie.**

**Bonne lecture ! Mauruuru**

20<sup>th</sup> century. But now, at the beginning of the 21<sup>st</sup> century, their value is being rediscovered, and they are back in the spotlight. Here's the amazing story that we reveal in our pages. Naturally, this new issue also includes all the regular features. The Department of Culture and Heritage - *Papa Hiro'a 'e Faufa'a Tumu* invites you to discover or rediscover the Maeva archaeological site on Huahine. Recent work and studies have enabled us to learn more about the past and the richness of this complex of remains, one of the most important in Tahiti and the islands. Āoa has been working since its establishment to restore and preserve the biodiversity of our forests, their section puts the spotlight on emblematic trees species, this time the *pua*, a sacred tree brought to earth by the god Tāne as a token of peace. From its wood to its distinctive flowers and bark, this tree has many uses, it also continues to grace many a garden today.

SOP Manu, the bird protection association, invites us to get familiar with the avifauna of the Leeward Society Islands, in particular two of its emblematic, but sadly endangered birds: the '*U'upa* or Leeward Island fruit dove and the '*Otatara* or respected kingfisher. Their preservation and survival depend on greater respect for their environment, which is also ours.

With *Te Fare Iamanaha* - Musée de Tahiti et des Îles, the Museum of Tahiti and the Islands, we discover two exceptional objects that you must hurry to admire, as they are on loan from the Musée du quai Branly - Jacques Chirac in Paris, they will be returning there at the end of this year. There is a *taavaha*, a headdress worn by Marquesan chiefs, *hakaiki*, and warriors, *toa*. There is also a *too mata*, a sacred support for reciting genealogies and mythical songs, serving as a mnemonic.

Another focus is on a family of fish known to Polynesian fishermen as '*ihi*. Finally, you can follow the comic adventures of our friendly Rimatara parakeet, Vik 'Ura.

**We wish you a pleasant flight in our company.**

**Happy reading! Mauruuru**



PHOTOS : P. BACCHET

# HINANO

SOUTH PACIFIC

TAAPUNA - PAPARA - TEAHUPOO - PAPEENOO BEACH

SURFRIDING

PAPEETE - TAHITI

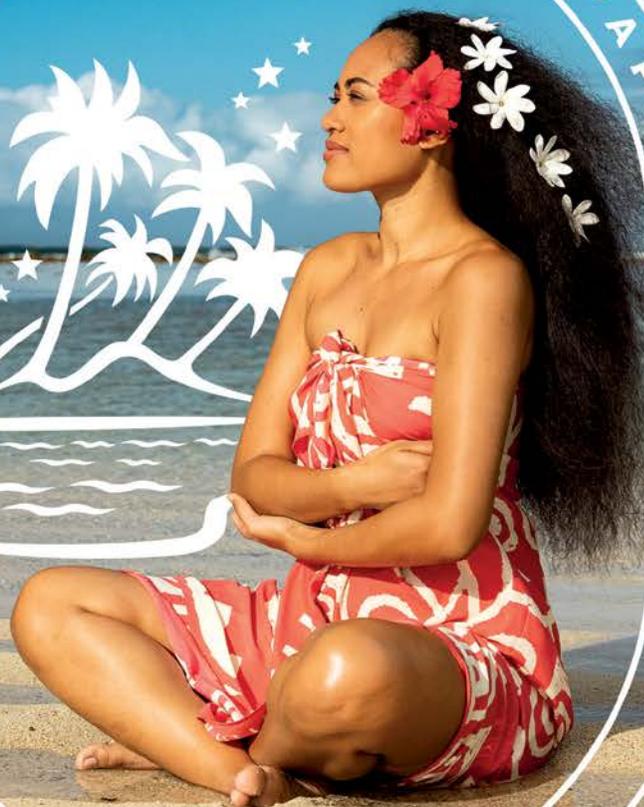


PHOTO: SARRESYNE - BACC



RETROUVEZ TOUTES NOS COLLECTIONS À LA BOUTIQUE HINANO LIFE À PAPEETE

**HINANO**  
*Tahiti*



# TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS



*Exquisite Tahitian Pearls Jewelry  
by Tahia Haring*

BORA BORA Four Seasons Resort . Center of Vaitape  
TAHITI Papeete Downtown on the seafront

[www.TahiaPearls.com](http://www.TahiaPearls.com)



Exceptional one-of-a-kind Diamonds and Pearl Stardust Collection  
by Tahia, showcased at the Four Seasons Resort Bora Bora



## AIR TAHITI RENFORCE SA DESSERTE DES ÎLES COOK

PHOTOS : D. HAZAMA

**A**ir Tahiti, compagnie aérienne pionnière du transport aérien inter-îles en Polynésie, a étendu de longue date son réseau à une autre destination emblématique et proche sous de multiples aspects de nos îles. Sa connexion naturelle avec nos cousins du Pacifique l'a en effet orientée depuis bon nombre d'années vers les îles Cook, destination d'exception qui propose un cadre naturel préservé et promet aussi une immersion rare dans une culture polynésienne encore largement authentique. L'engouement est réel pour Rarotonga, l'île principale, dont les paysages montagneux sont sillonnés de sentiers de randonnée très appréciés des amateurs, ainsi que pour Aitutaki, mondialement réputée, elle, pour son lagon magnifique permettant un vaste panel d'activités nautiques entre deux découvertes culinaires locales. Notre compagnie a choisi d'augmenter la fréquence de ses vols entre Tahiti et Rarotonga à partir du 29 juin 2025. Cette augmentation, visant à offrir davantage de flexibilité et de choix aux passagers voyageant entre Tahiti

et les îles Cook, a pris la forme de deux rotations hebdomadaires supplémentaires, qui seront dans un premier temps mises en œuvre jusqu'à la fin de l'année. Les nombreux échanges générés par des rencontres sportives, culturelles et autres seront désormais facilités par quatre vols opérés entre Tahiti et Rarotonga les jeudis et samedis à bord d'un ATR 72 ou d'un ATR 42 de notre compagnie ainsi que les mercredis et dimanches à bord de vols opérés par Air Rarotonga sur Saab 340, un appareil d'une capacité de 26 sièges, dont 13 réservés aux clients Air Tahiti via le « codeshare » signé entre les deux transporteurs. Le renforcement de cette desserte passe aussi par le lancement d'un tarif résident disponible pour cette escale internationale du réseau Air Tahiti ; un tarif mis en vente depuis le 15 avril 2025, pour des voyages à compter du 1<sup>er</sup> juillet 2025. ■

**Pour en savoir plus**, notamment quant aux conditions d'enregistrement et d'embarquements spécifiques : [www.airtahiti.pf](http://www.airtahiti.pf) ou **40 86 42 42**.

## Air Tahiti increases its Cook Islands service

A pioneer in inter-island air transport in Polynesia, for some time now Air Tahiti has extended its network to another emblematic destination, close to our islands in so many ways. This natural connection to our cousins in the Pacific oriented the company towards the Cook Islands. An exceptional destination offering unspoiled natural surroundings and a rare immersion in a Polynesian culture that remains very authentic. Rarotonga, the main island, with its mountainous landscapes crisscrossed by hiking trails much appreciated by outdoors enthusiasts, and Aitutaki, world-famous for its magnificent lagoon offering a wide range of nautical activities between two local culinary discoveries, are both very popular. Our airline has decided to increase the frequency of flights between Tahiti and Rarotonga from June 29, 2025. This development will allow passengers greater flexibility and more choice when travelling between Tahiti and the Cook Islands, with two extra weekly rotations, which will initially be implemented until the end of the year. The many sporting, cultural and other exchanges and events will now be facilitated with four flights operated between Tahiti and Rarotonga on Thursdays and Saturdays aboard one of our airline's ATR

72 or ATR 42 aircraft, and on Wednesdays and Sundays aboard flights operated by Air Rarotonga on Saab 340, a 26-seat aircraft, 13 of which are reserved for Air Tahiti customers via the codeshare agreement signed between the two airlines. The expansion of this service also involves the launch of a resident fare available for this international stopover on the Air Tahiti network; a tarif that will be on sale from April 15, 2025, for travel from July 1, 2025. ■

**For more information**, including specific check-in and boarding conditions, go to [www.airtahiti.pf](http://www.airtahiti.pf) or call **40 86 42 42**.



## ASSUREZ votre QUOTIDIEN avec MARARA Paiement

DES SOLUTIONS ADAPTÉES À TOUTE LA FAMILLE,  
POUR TOUTES LES SITUATIONS



Assurance des moyens de Paiement



Assurance Scolaire



Garantie des Accidents de la vie



Assurance Voyage



Assurance Automobile



Assurance Bateau

Avec MARARA Paiement, j'assure mon quotidien



# UNE CAMPAGNE DE PESÉE DES PASSAGERS POUR ACTUALISER DES DONNÉES INDISPENSABLES À LA SÉCURITÉ DES VOLS



PHOTOS : P. BACCHET

Le transport aérien de passagers s'inscrit dans des règles strictes de sécurité aérienne fixées à un niveau international afin de garantir aux personnes des conditions optimales de sûreté et de sécurité. Certaines des règles les plus importantes concernent le calcul de la charge de l'avion en vue d'équilibrer de manière égale la répartition des poids à bord, un élément primordial. Chaque augmentation de la charge doit en effet entraîner un ajustement de la répartition des sièges disponibles et/ou de la quantité de fret embarqué. Il revient à la compagnie et aux équipages et de veiller en permanence au respect de la masse maximale permise au décollage, laquelle est spécifiée par le constructeur et qui ne peut être dépassée. La campagne a donc pour objectif de réactualiser les données sur les passagers d'Air Tahiti en calculant leur poids moyen. Ceci est d'autant plus important en Polynésie française que la quasi-totalité des vols inter-îles doivent limiter leur charge en raison de diverses contraintes annexes telles que des pistes courtes, des obstacles dans la trajectoire de décollage ou la nécessité d'emporter un volume conséquent de carburant du fait des longues distances à parcourir. Ce qui justifie d'ailleurs la limitation du nombre de passagers sur certaines destinations, parfois nettement inférieure à la capacité de l'appareil lui-même. Le poids cumulé des passagers, des bagages et du fret

est également un facteur important pour déterminer la quantité de carburant qu'un avion doit transporter afin de parvenir à bon port de même que pour calculer son rayon d'action et prévoir des sites potentiels en cas d'atterrissage d'urgence. La collecte de ces données est rendue obligatoire tous les 5 ans afin de permettre aux compagnies une gestion rigoureuse du poids à bord et de mettre à jour la masse forfaitaire avec le calcul des charges pour les 5 années suivantes. Afin de s'acquitter de cette tâche, Air Tahiti a débuté une campagne de pesée de ses passagers prévue pour se dérouler jusqu'en fin d'année. La compagnie va enregistrer le poids de plus de 13 000 passagers sur au moins 600 vols. Elles auront lieu à Tahiti, Huahine, Bora Bora, Rangiroa, Hao, Tubuai, Nuku Hiva et Rarotonga. Sur les vols sélectionnés, l'ensemble des passagers, mineurs inclus, sera pesé dans les conditions réelles d'embarquement, c'est-à-dire avec le bagage à main et tous les effets personnels. Les personnes accompagnées d'un bébé seront pesées avec celui-ci dans les bras. Dans un souci de protection de la vie privée, ces actions sont organisées dans un espace isolé de la salle d'embarquement où seul l'agent Air Tahiti et le passager auront connaissance du chiffre affiché sur la balance. Aucune donnée personnelle du voyageur ni la référence de sa réservation ne seront associées à cette collecte d'informations. ■

## *A passenger weighing campaign to update essential flight safety data*

**P**assenger air transport is governed by strict international air safety regulations, designed to guarantee optimum safety and security for passengers. Some of the most important rules concern the calculation of the aircraft's load, with a view to evenly balancing the weight distribution on board. Each increase in load must lead to an adjustment in the distribution of available seats and/or the quantity of freight carried. It is the responsibility of the airline and its crews to ensure that the maximum take-off weight, specified by the manufacturer and which must not be exceeded, is respected at all times. The aim of the campaign is therefore to update the weight of passengers travelling on Air Tahiti by calculating their average weight. This data is all the more important in French Polynesia, as almost all inter-island flights are limited in terms of load, due to various additional constraints such as short runways, obstacles in the take off path or the need to carry a substantial volume of fuel due to the long distances involved. This also justifies limiting the number of passengers to certain destinations, sometimes well below the capacity of the aircraft itself. The cumulative weight of passengers,

baggage and freight is also an important factor in determining the amount of fuel an aircraft needs to carry to reach its destination, as well as in calculating its range and anticipating potential emergency landing sites. It is mandatory to measure this data every 5 years, to enable airlines to rigorously manage on-board weights, and to update the standard weight with load calculations for the following 5 years. In order to do this, Air Tahiti has launched a passenger weighing campaign scheduled to run until the end of the year. The company will record the weight of over 13,000 passengers on at least 600 flights. Weigh-ins will take place on Tahiti, Huahine, Bora Bora, Rangiroa, Hao, Tubuai, Nuku Hiva and Rarotonga. On selected flights, all passengers, including minors, will be weighed under actual boarding conditions, that includes their hand luggage and all personal belongings. Passengers with babies will be weighed with them in their arms. In order to respect individual privacy, the weighing is carried out in a separate area of the boarding lounge, where only the Air Tahiti agent and the passenger are aware of the figure displayed on the scale. Neither the passenger's personal data nor their booking reference will be associated with the data collected. ■



# UNE LIVRÉE INÉDITE METTANT EN LUMIÈRE LES OISEAUX MENACÉS DE TAHITI ET SES ÎLES

*A new livery highlighting the endangered birds of Tahiti and the islands*



© AIR TAHITI

**F**ortement engagée et de longue date dans la préservation du patrimoine polynésien et celle de l'environnement, la compagnie Air Tahiti est un partenaire historique de plusieurs associations œuvrant dans ces domaines. Cet engagement se manifeste régulièrement au travers de multiples actions écoresponsables et du soutien apporté à ces nombreuses associations parmi lesquelles Manu SOP, la Société d'Ornithologie de Polynésie, représentant local de BirdLife International. Manu est également membre de la Fédération des Associations de Protection de l'Environnement (F.A.P.E) Te Ora Naho et reconnue d'intérêt général par le gouvernement de la Polynésie française depuis juillet 1999. Fondée en juillet 1990 par des amateurs passionnés par les oiseaux, elle est très active pour assurer la protection et le sauvetage des oiseaux de Tahiti et ses îles ainsi que pour la préservation de leurs habitats. Afin d'agir pour la préservation de la biodiversité tout en saluant le travail considérable accompli par l'association pour cette cause, Air Tahiti a choisi de mettre à l'honneur des oiseaux endémiques rares des différents archipels. Ils sont les véritables emblèmes d'un patrimoine naturel unique au monde. La compagnie inter-îles a décidé de parer l'un de ses avions d'une livrée inédite reflétant cet engagement environnemental. Cette initiative fait écho à une action concrète menée

**A**ir Tahiti has long been strongly committed to the preservation of Polynesian heritage and the environment. It is a long-standing partner of several associations working in this area. This commitment is regularly demonstrated through numerous eco-responsible actions and the support it provides for numerous associations, including Manu SOP, (French Polynesia's ornithological society), the local representative of BirdLife International. Manu is also a member of the *Fédération des Associations de Protection de l'Environnement* (F.A.P.E, Federation of Environmental Protection Associations) *Te Ora Naho*, recognized by the French Polynesian government as an organization of public interest since July 1999. Founded in July 1990 by a group of enthusiasts for the birds, the F.A.P.E. is very active in protecting and saving the birds of Tahiti and the islands, as well as preserving their habitats. To help preserve biodiversity and pay tribute to the considerable work accomplished by the association in this cause, Air Tahiti has chosen to honor rare endemic birds from the different archipelagos. They are the true emblems of a natural heritage that is unique in the world. The inter-island airline has decided to adorn one of its aircraft with an original livery reflecting this environmental commitment. After flying herons as part of a mission to

# FARE OVIRI

LINGE DE MAISON - MOBILIER - DÉCORATION

QUALITY PRODUCTS  
ASSORTMENT



## Le Paradis du Tifaifai

MODÈLES UNIQUES - MARQUE DÉPOSÉE

**RÉSIDENTS -20% À L'ANNÉE SUR VOS SETS  
TIFAIFAI AVEC LA CARTE VIP FARE OVIRI.**

*Voir conditions en boutique.*



**5 RUE CHARLES VIENOT - PAPEETE**

*Ouvert en journée continue*

Lundi : 10H00 à 17H00

Semaine : 09H00 à 17H00

Samedi : 08H30 à 12H30

[fareoviri@outlook.fr](mailto:fareoviri@outlook.fr)

**Tél : 40 45 02 02**

**FARE OVIRI**

WHISH

RESTAURANT

AVENUE DU MARÉCHAL FOCH

PHARMACIE

BANQUE DE TAHITI

RUE DU PÈRE COLETTE

MARKET



© AIR TAHITI

en février 2024 lorsque Air Tahiti a transporté des hérons dans le cadre d'une mission de réintroduction de cette espèce menacée sur l'île de Huahine. La livrée, désormais dévoilé, rend hommage à ces précieux oiseaux tous menacés ou en danger. Pour les Marquises sont ainsi mis en lumière le Lori Ultramarin, la fauvette et le Upe. Pour les Australes, ce sont la maintenant célèbre perruche de Rimatarara (*ura*) ainsi que le ptilope de Rapa (*upe*). Pour les Tuamotu, sont mis à l'honneur le phaéton à brins rouge (*tavake*), le lori nonette de Rangiroa et le martin chasseur vénéré de Niau. Enfin, pour l'archipel de la Société, ont été choisis le pigeon vert (*u'upa*) et le Monarque de Tahiti. Ce projet artistique a été mené à partir des photos d'oiseaux fournies par Manu SOP avec l'accord de la DIREN (Direction de l'environnement) tandis que le dessin des rosaces et des motifs ancestraux sur le thème des *Unu* (bois sculptés placés sur les marae) était confié au CMA (le Centre des Métiers d'Art de Polynésie française). La réalisation technique de cette livrée temporaire à base de stickers a quant à elle été confiée à Adhetec, leader mondial des films adhésifs destinés à l'aéronautique. La pose a ensuite été effectuée par les équipes du centre technique d'Air Tahiti et de l'entreprise Tahiti Sign sur le dernier ATR 72-600 de la compagnie, arrivé à Tahiti fin décembre avec une livrée complètement blanche. Cet appareil, venu remplacer l'ATR 72-600 F-ORVP baptisé Heturere, loué depuis mars 2023 et restitué à son propriétaire, a quant à lui été baptisé Revanui et mis en exploitation dès début janvier 2025. Il porte haut dans le ciel polynésien les couleurs de nos extraordinaires oiseaux et est le symbole de notre engagement en faveur de préservation du patrimoine naturelle de nos îles. ■

reintroduce this endangered species to the island of Huahine in February 2024, Air Tahiti has now unveiled a livery featuring representations of these precious birds, all of which are unfortunately threatened with extinction. For the Marquesas Islands, the Ultramarine Lori, the Marquesan Reed-warbler and the Upe (Imperial Pigeon) are depicted. For the Austral Islands, there's the now-famous Rimatarara Lorikeet (*ura*) and Rapa Fruit-dove (*upe*). The Tuamotu Islands feature the Red-tailed Tropicbird (*tavake*), the Blue Lorikeet from Rangiroa and the Tuamotu Kingfisher from Niau. Finally, for the Société archipelago, the green pigeon (*u'upa*) and the Tahitian Monarch were chosen. This artistic project was based on bird photos provided by Manu SOP, with the approval of the DIREN (French Polynesia's Department of the Environment), while the design of ancestral motifs and rosette patterns on the theme of *Unu* (carved wood placed on the *marae*) was entrusted to the CMA (French Polynesia's School of Fine Arts). The technical production of the temporary livery using stickers was entrusted to Adhetec, a world leader in adhesive films in the aeronautical industry. Teams from Air Tahiti's technical center and Tahiti Sign then installed the livery on the airline's latest ATR 72-600, which arrived on Tahiti at the end of December painted white, a blank canvas, now dedicated to bird protection. This aircraft, which replaces the ATR 72-600 F-ORVP named Heturere, that was on lease since March 2023 and has been now returned to its owner company. The new plane, christened Revanui, started service at the beginning of January 2025, and now flies the colors of our extraordinary birds high into Polynesian skies. It is the symbol of our commitment to preserving the natural heritage of our islands. ■

Ensemble, agissons pour un tourisme durable



Faites un don sur

[www.Hina.pf](http://www.Hina.pf)



Communauté



Culture



Environnement

# AÉROCLUB DES MARQUISES - JACQUES BREL : L'HEURE DE LA RENAISSANCE AVEC LE SOUTIEN D'AIR TAHITI



PHOTOS : AÉROCLUB DES MARQUISES - JACQUES BREL

**P**ersonnalité aussi attachante que complexe et atypique, le chanteur Jacques Brel a profondément marqué l'histoire de la Polynésie après qu'il l'ait choisie pour ultime refuge au milieu des années 1970. Mais il le fit parfois d'une manière très inattendue au regard des raisons de sa notoriété. Passionné d'aviation depuis l'année 1964, point de départ d'une véritable vocation de pilote, l'artiste, qui choisit en 1975 de poser ses bagages à Atuona, au cœur de l'archipel des Marquises n'eut dès lors de cesse aux manettes de son propre Beech Twin-Bonanza, surnommé « Jojo », de voler d'île en île par tous les temps. Il délivrait à une population parmi les plus isolées du monde, courrier, médicaments, vivres et colis. Devenu « l'homme à l'avion » de l'île de Hiva Oa, celui qui « *voulait un joli avion/Pour voir le Bon Dieu/Un bel avion souple et léger/Qui m'emmènerait haut dans les cieux* » vécut finalement un retour vers Paris où il mourut en 1978 non sans avoir laissé une empreinte indélébile dans l'histoire de l'aviation polynésienne et marquisienne. Fondé en 2008, à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition, par une poignée de passionnés aspirant à voler sur ses traces, l'aéroclub des Marquises - Jacques Brel a eu d'emblée pour vocation comme il l'explique de donner l'occasion « *aux Marquistiens de bénéficier d'une formation professionnelle et d'une activité aéronautique leur permettant d'accéder à l'ensemble des métiers de l'aviation - pour pouvoir éventuellement y faire carrière - sans avoir à s'expatrier d'entrée de jeu* ». Inscrit dans

l'héritage d'un esprit aussi humaniste qu'aventurier et pionnier, il vise aussi à permettre aux pilotes de Polynésie et d'ailleurs de même qu'aux touristes et aux résidents de découvrir les paysages grandioses du Fenua Enata, nom marquisien de l'archipel, de la manière la plus mystique qui soit : par les airs. Tombé dans le sommeil en 2017 en partie du fait de l'inadaptation de l'appareil exploité, il a vécu une renaissance début 2024 après l'arrivée d'un nouvel avion : un Cessna acheté à l'aéroclub UTA de l'île de Tahiti et au soutien d'Air Tahiti, partenaire engagé dans le développement de l'aviation en Polynésie. Cet appareil convoyé par Gérard David et Vincent Roche permet notamment de relancer efficacement l'école de pilotage. Son but est de développer l'aviation générale aux Marquises et de fait l'économie de ces îles en offrant à divers professionnels la capacité d'y effectuer des « sauts de puce » aériens. Fort aujourd'hui de six élèves, âgés de 16 à 50 ans, tous marquistiens, et de 40 membres participant à sa vie communautaire, le club bénéficie d'un roulement continu d'instructeurs venus de Tahiti et de Métropole pour assurer ses cours. Installé dans un hangar jouxtant l'aéroport domestique de Hiva Oa anciennement utilisé par Air Tahiti, qui continue à en prendre en charge certains frais, le club a vécu une grande première le 9 mai en organisant une journée portes ouvertes émaillée de séances de simulateur, jeux divers, vols de découverte et visites d'un appareil. Cet événement qui n'aurait sans doute pas déplu à Brel devrait séduire un large public. ■

## The Marquesas Flight Club - Jacques Brel: time for a revival supported by Air Tahiti

Belgian singer Jacques Brel, a personality as endearing as he was complex and atypical, left a profound mark on the history of Polynesia after he chose it as his final refuge in the mid-1970s. His biggest impact on the islands was in a field that had nothing to do with his international fame. A keen aviator since 1964, his passion became a true vocation as a pilot, when in 1975, the artist chose to settle in Atuona, on Hiva Oa, in the middle of the Marquesas archipelago. From then on, from behind the controls of his own Beech Twin-Bonanza, nicknamed "Jojo", he flew from island to island in all weathers, delivering mail, medicine, food and parcels to one of the world's most isolated populations. Having become Hiva Oa's "airplane man", the man who *"wanted a pretty plane/To see the Good Lord/A beautiful, light, flexible plane/Which would take me high into the skies (song lyrics)"* finally returned to Paris, where he died in 1978, leaving an indelible mark on the history of Polynesian and Marquesan aviation. Founded in 2008, to celebrate the 30<sup>th</sup> anniversary of Brel's death, by a handful of enthusiasts aspiring to fly in his footsteps, the Jacques Brel - Marquesas Flight Club's aimed from the outset is to give Marquesans the opportunity *"to benefit from professional training and an aeronautical activity enabling them to access the full range of aviation professions - to eventually make a career of it - without having to leave their home to do*

*so"*. Inscribed in the heritage of a spirit as humanistic as it is adventurous and pioneering, it also aims to enable pilots from Polynesia and elsewhere, as well as tourists and residents, to discover the grandiose landscapes of Fenua Enata (Marquesan name of the archipelago) in the most magical way possible: from the air. After being put on hold in 2017 in part due to the availability of suitable aircraft, the club was revived in early 2024 following the arrival of a Cessna purchased from the UTA flying club on the island of Tahiti and the support of Air Tahiti, a partner committed to the development of aviation in Polynesia. This aircraft, flown by Gérard David and Vincent Roche, enabled the aeronautics school to get off to a flying start, with the aim of developing aviation in the Marquesas and boosting the island's economy by offering a range of professionals the opportunity to perform aerial "jumping jacks". Today, with six students aged between 16 and 50, all Marquesan, and 40 members taking participating in the community, the club has a continuous rotation of instructors from Tahiti and mainland France. Housed in a hangar next to Hiva Oa's domestic airport, formerly used by Air Tahiti, which continues to cover some of the club's costs, the club will be staging its first open day on May 9<sup>th</sup>, with simulator sessions, games, discovery flights and aircraft tours. An event, which would certainly not have displeased Brel, will appeal to an even wider audience. ■



# RAIATEA

LE CŒUR DES ÎLES SOUS-LE-VENT

*The heart of the Leeward Islands*

TEXT : LUDOVIC LARDIÈRE - PHOTOS : PHILIPPE BACCHET



VUE DE L'ENSEMBLE DU  
SITE DU TAHUA MARAE  
TAPUTAPUĀTEA I ŌPŌA,  
CLASSÉ À L'UNESCO, AVEC EN  
FOND LA PASSE TE AVA MOA  
VIEW OF THE ENTIRE TAHUA  
MARA E TAPUTAPUĀTEA I ŌPŌA  
SITE, A UNESCO WORLD HERITAGE  
SITE WITH THE TE AVA MOA PASS  
IN THE BACKGROUND.





L'histoire de Raiatea débute entre 2,7 et 2,29 millions d'années par l'émergence d'un immense volcan dit « bouclier » du fait de sa forme. Un peu à la même période naît Taha'a dont elle partage aujourd'hui le même lagon, un phénomène unique dans notre pays. Après l'arrêt des phases volcaniques les plus intenses arrive ensuite la vie avec les plantes et de petits animaux pionniers sur ce qui est maintenant une île, la seconde de l'archipel de la Société par sa taille, après Tahiti. Patiemment s'est aussi formé au cours des millénaires le magnifique récif barrière, particulièrement impressionnant ici et véritable trésor de richesses marines. Il est régulièrement interrompu par des passes dont les plus connues sont Te Ava Piti, donnant accès au port de Uturoa, et Te Ava Moa, face au site du Tahua *marae* Taputapuâtea i Ôpōa. Les magnifiques reliefs de l'île sont les vivants témoins de son origine volcanique à travers l'alternance de nombreuses baies et de vallées plus ou moins grandes et étroites, entourées de falaises.

## ÎLE D'HISTOIRE

Dans la genèse traditionnelle polynésienne, les îles sont des êtres remontés des profondeurs océaniques et il en est également ainsi de Raiatea. Le célèbre demi-dieu Maui est désigné comme le principal pêcheur d'îles, les remontant des profondeurs avec son hameçon magique. Mais ces « îles créatures » doivent être stabilisées au risque de dériver sur le grand océan. Ce qui aurait été dans un premier temps le cas de l'île de Tahiti. Selon les traditions orales, elle était initialement située près de Raiatea avant de dériver jusqu'à son emplacement actuel. À Raiatea, les récits évoquent aussi le rôle important de la grande pieuvre céleste Tumu-ra'i-fenua dans la création de l'île ; une créature qui recouvrait aux origines le ciel et la terre puis qui fut chargée après cela par les dieux d'unir les îles du Pacifique avec ses huit tentacules, chacune d'entre elles étant tendue vers une île ou un archipel polynésien.

Raiatea's history began between 2.7 and 2.29 million years ago with the emergence of a huge volcano known as the “shield” due to its shape. Around the same time, the island of Taha’a was formed, and today they share the same lagoon, a unique phenomenon in our country. After the most intense volcanic activity ceased, life began to appear with the arrival of plants and small pioneering animals on what is now an island, the second largest in the Society Archipelago after Tahiti. Over millennia, the magnificent barrier reef gradually formed, an especially striking feature in this area and a true treasure trove of marine biodiversity. The reef is regularly interrupted by passes, the most well-known being Te Ava Piti, which provides access to the port of Uturoa, and Te Ava Moa, located opposite the site of the Taputapuātea marae in Ōpōa. The island’s stunning landscape remains a vivid witness to its volcanic origins, with a succession of numerous bays and valleys of varying size and width, surrounded by cliffs.

## ISLAND OF HISTORY

In traditional Polynesian genesis, the islands are living beings drawn from the depths of the ocean—and so it is with Raiatea. The famous demigod Maui is known as the primary fisher of islands, hauling them up from the sea with his magical hook. Yet these “creature islands” had to be anchored, lest they drift across the vast ocean. According to oral tradition, this was initially the case with the island of Tahiti. It is said to have originally been near Raiatea before drifting to its current location. In Raiatea, the stories also mention the important role played by Tumu-ra'i-fenua, the great celestial octopus, who once covered both sky and earth then charged by the gods to unite the Pacific islands with its eight tentacles, each stretched out towards a Polynesian island or archipelago. According to traditional accounts, Raiatea was the first land in Eastern Polynesia to be settled by the Polynesians. It served as the launching point for their migrations across what is now French Polynesia, and beyond—to Hawai'i in the north, Aotearoa (New Zealand) in the south, and to the east, Rapa Nui (Easter Island). Thus, Raiatea is regarded as both the heart and the center of what is known as the Polynesian “Triangle”, formed by all these islands. The Maori trace their origins to seven great voyaging canoes, or *vaka* (va'a), said to have departed from Raiatea.



VALLÉE À AVERA / VALLEY IN AVERA



Toujours selon les récits traditionnels, Raiatea est la première terre du Pacifique oriental à avoir été peuplée par les Polynésiens et le point de départ de leur expansion vers les îles formant l'actuelle Polynésie française mais, également, vers Hawaï au nord, Aotearoa (la Nouvelle-Zélande) au sud et, à l'est, vers Rapa Nui, l'île de Pâques. Ainsi Raiatea serait à la fois le cœur et le centre de ce que l'on dénomme le « triangle polynésien » formé par l'ensemble de ces îles. Les Maoris font ainsi remonter leur origine à sept grandes pirogues ou *vaka* (va'a), venues de Raiatea.

## UNE TERRE MYTHIQUE

Raiatea est aussi appelée Hava'i/Hava'i Nui. Ceci est le nom de l'île mythique où tous les peuples polynésiens situent leur origine. S'agissant de son nom actuel, le plus couramment utilisé, on retiendra qu'il se décompose en deux termes tahitiens : *ra'i*, le ciel, et *atea*, signifiant ce qui est dégagé/éloigné. Raiatea est donc « l'île au ciel dégagé. » Cette particularité climatique n'avait en effet pas échappé aux Polynésiens, très fins observateurs des phénomènes naturels. Une telle capacité est, notamment, très importante pour la navigation traditionnelle pour laquelle l'observation des nuages jouait un grand rôle.

## A MYTHICAL LAND

It is worth noting that Raiatea is also known as Hava'i or Hava'i Nui, the name of the legendary island from which all Polynesian peoples trace their origins. As for its current and most commonly used name, it is derived from two Tahitian terms: *ra'i*, meaning "sky," and *atea*, meaning "clear/distant." Raiatea thus translates to "the island of the clear sky." This distinctive climatic feature did not go unnoticed by the Polynesians, keen observers of natural phenomena. This capability is particularly important for traditional navigation, where cloud observation played an essential role. According to the most recent scientific research, Polynesians are believed to have arrived in these islands between the 8<sup>th</sup> and 9<sup>th</sup> centuries (see our article in *Air Tahiti Magazine* No. 118). For Hawai'i, the arrival is estimated around a century later, and for New Zealand, between 1250 and 1300. It's interesting to note that the various oral traditions and accounts of lineages and genealogies support these key dates in the Polynesian expansion, of which Raiatea was the center. Tahua *marae* Taputapuātea i Ōpōa, a Unesco World Heritage Site since 2017, is the embodiment of this importance. Its construction has been dated to around 1400-1500, and the spiritual and political influence of this sacred site extended far beyond the borders of our islands. It was known and acknowledged throughout the Polynesian world.

French  
Polynesia

Sotheby's  
INTERNATIONAL REALTY

Comme vous,  
chaque bien est unique,

1 of 1



[sir.com](http://sir.com)

Restons connectés  
fpsir



[fpsir.com](http://fpsir.com)



Selon les travaux scientifiques les plus récents, les Polynésiens seraient arrivés dans nos îles entre le VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècle (voir notre article dans le Air Tahiti Magazine 118). Pour Hawaï, ce serait un siècle plus tard et pour la Nouvelle-Zélande entre 1250 et 1300. Il est intéressant de retenir que les différentes traditions orales ainsi que les récits concernant les lignées et généalogies confortent ces grandes dates de l'expansion polynésienne dont Raiatea serait le centre. Le Tahua *marae* Taputapuātea i Ōpōa, classé depuis 2017 au patrimoine mondial de l'Unesco, est la matérialisation de cette importance. Son édification a été datée aux alentours de 1400-1500 et le rayonnement de ce centre spirituel et politique dépassait largement nos frontières. Il était connu et reconnu dans l'ensemble de l'aire polynésienne.

## LE RÈGNE DES TAMATOA

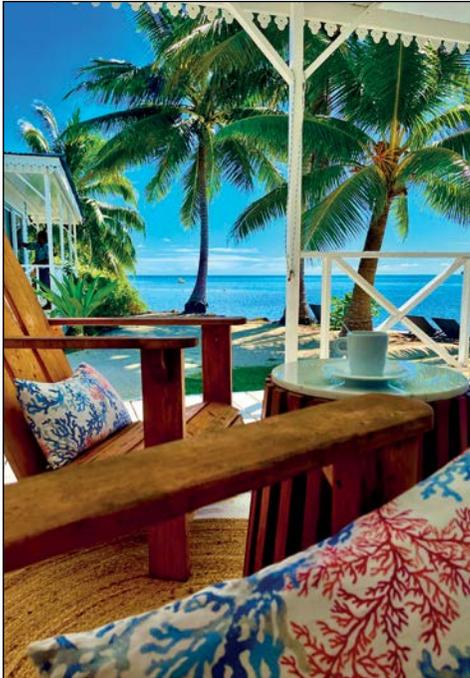
Raiatea fut aussi le fief d'une des dynasties royales les plus importantes de l'histoire moderne polynésienne, celle des Tamatoa. Son fief était situé dans ce qui sont les actuelles localités de Ōpōa et Faaroa sur la côte Est. Elle

dominait non seulement les autres chefferies de l'île mais étendait son influence dans tout l'archipel comme à Huahine et Bora Bora et, au delà, Tahiti par le jeu d'alliances tant politiques que familiales. Les traditions font remonter son origine à plus de trente générations avant Tamatoa III (1757-1831), fondateur de la ville de Uturoa. Ce dernier marqua une rupture par sa conversion au christianisme et l'instauration en 1820 sous son autorité d'un code de lois fortement influencé par les missionnaires protestants anglais et s'appliquant dans l'ensemble des îles Sous-le-Vent à l'exception notable de Huahine. La dynastie des Tamatoa va se trouver confronter à une nouvelle rivale, celle des Pomare à Tahiti qui voit son pouvoir grandir en ce premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle tenta d'ailleurs d'étendre son pouvoir sur l'ensemble des îles Sous-le-Vent sans y parvenir réellement. Les liens sont évidemment étroits entre la dynastie des Tamatoa et l'ensemble cérémoniel de Taputapuātea. En plus du contrôle de ce lieu sacré d'une immense importance, les Tamatoa pouvaient aussi s'appuyer sur une autre des richesses de Raiatea : la grande et fertile vallée de Faaroa.

## THE REIGN OF THE TAMATOA DYNASTY

Raiatea was also the stronghold of one of the most important royal dynasties in modern Polynesian history: the Tamatoa. His fiefdom was located in what are today's localities of Ōpōa and Faaroa on the east coast. The Tamatoa dynasty not only held dominance over other local chieftaincies but also extended its influence across the archipelago, including Huahine and Bora Bora, and even reached Tahiti through a network of political and familial alliances. Oral tradition traces the dynasty's origins back more than 30 generations before Tamatoa III (1757–1831), the founder of the town of Uturoa. Tamatoa III marked a pivotal change by converting to Christianity and, under his rule in 1820, instituting a law code strongly influenced by English Protestant missionaries. This code applied throughout the Leeward Islands, with the notable exception of Huahine. The Tamatoa dynasty would eventually face a rising rival: the Pomare dynasty of Tahiti, whose power grew significantly

in the first quarter of the 19th century. This dynasty attempted to assert control over all the Leeward Islands, though without full success. The Tamatoa were closely tied to the sacred ceremonial complex of Taputapuātea. In addition to controlling this sacred site of immense importance, they could rely on one of Raiatea's key assets: the large and fertile Faaroa Valley. The valley's agricultural abundance was a major advantage in traditional society, prior to the arrival of Europeans in the 1760s-1780s and the beginnings of Christianization around 1815. Roughly ten centuries after the Polynesians, the first European to discover the island was the famous English captain and explorer James Cook in 1769, on his first major voyage to the Pacific. Onboard the *Endeavour* was a priest, navigator, and scholar (Tahua) named Tupaia (1725-1770), who would go on to become a pivotal historical figure. Originally from Raiatea, which he had to flee for political reasons, he joined this expedition to Tahiti. Though Cook downplayed his contributions, Tupaia's expertise contributed greatly to the success of this first expedition, particularly the map he produced of Polynesian islands.



  
**OPOA**  
 BEACH HOTEL  
 ✿ ✿ ✿

Émotion *lagon* en Haute Définition...  
 High definition *lagoon* emotion...



**HÔTEL\*\*\* - RESTAURANT – BEACH BAR – FARE MASSAGE**

Île de **RAIATEA** • Ouvert 7/7 • **Open everyday**



[www.opoabeach.com](http://www.opoabeach.com) • [resa@opoabeach.com](mailto:resa@opoabeach.com) • +689 40 600 510





L'abondance de ses productions agricoles constituait un atout majeur dans le cadre de la société traditionnelle, c'est-à-dire celle d'avant l'arrivée des Européens dans les années 1760-1780 puis le début de la christianisation vers 1815. Quelques dix siècles donc après les Polynésiens, le premier Européen à découvrir l'île fut le célèbre capitaine et explorateur anglais James Cook en 1769 lors de son premier grand voyage dans le Pacifique. À bord de son navire, l'*Endeavour*, se trouvait alors un prêtre navigateur et savant, *tahua*, appelé à devenir une figure historique majeure : Tupaia (1725-1770). Il est originaire de Raiatea qu'il a dû fuir pour des raisons politiques et se joignit à cette expédition à Tahiti. Bien que son rôle fut minimisé par Cook, ses connaissances contribuèrent grandement à la réussite de cette première expédition, notamment par la carte des îles polynésienne qu'il établit. Elle en comptait soixante-quatorze mais Cook écrivit que Tupaia en avait énumérées cent trente. Il s'avéra également indispensable pour faire le lien avec les Maoris. Grâce à lui, l'expédition de Cook fut bien accueillie à la différence du premier Européen, le Hollandais Tasman en 1642. Tupaia ne reverra jamais ses rivages natals décédant lors d'une escale à Jakarta.

While the map detailed 74 islands, Cook recorded that Tupaia had listed 130. Tupaia also played a crucial role as an intermediary with the Maori, enabling Cook's expedition to be received favorably, unlike the earlier Dutch explorer Tasman in 1642. Tragically, Tupaia never saw his homeland again, passing away during a stop in Jakarta.

## A FORGOTTEN WAR

A center of power and influence in traditional society, Raiatea stood out for its fierce resistance to the new colonial authority established by France in Tahiti and Moorea beginning in 1844. This conflict and war have been somewhat forgotten in French Polynesia, yet their memory and consequences are very present here. Forty years after the first Franco-Tahitian war (1844-1848), which arose from resistance to the imposition of the French protectorate over the islands of Tahiti and Moorea, Polynesians once again took up arms—this time in Taha'a and Raiatea. The 1847 Jarnac Convention, signed between France and Great Britain, had put an end to the colonial rivalry over the Leeward Islands by prohibiting either power from annexing the archipelago.



## HÉBERGEMENT BORD DE MER & VÉHICULES DE LOCATIONS

*Seaside accommodation & rental vehicles*

**Hebergement / Accommodation : Max 5 personnes / 5 people - Free : WIFI / Kayaks**

Nous acceptons les cartes de crédits et AMEX / We accept credit cards and AMEX

**westcoast-raiatea.com • westcoast.easycar@hotmail.com • +689 89 27 10 00**

**BLUE LAGOON**  
*Raiatea*

*Embarquez pour  
une excursion de rêve  
à Raiatea et Taha'a*

*Embark on a dream excursion  
to Raiatea and Taha'a*

**(+689) 87 27 30 92 ou (+689) 87 22 50 19 - raiateabluelagoon@gmail.com - raiateabluelagoon.com**



## UNE GUERRE OUBLIÉE

Haut lieu de pouvoir et d'influence dans la société traditionnelle, Raiatea se distinguera par sa farouche résistance au nouveau pouvoir colonial mis en place par la France dès 1844 à Tahiti et Moorea. Ce combat et cette guerre ont été un peu oubliés en Polynésie française mais son souvenir et ses conséquences sont bien présents en cet endroit. Quarante ans après une première guerre franço-tahitienne (1844-1848) née de la résistance à l'instauration du protectorat français sur les îles de Tahiti et Moorea, les Polynésiens prennent de nouveau les armes à Taha'a et Raiatea. En 1847, la convention de Jarnac signée entre la France et les Britanniques avait mis fin aux rivalités et tensions entre les deux puissances coloniales pour le contrôle des îles Sous-le Vent, leur interdisant d'annexer l'archipel. Mais après son abrogation en 1887, la France entend bien s'en saisir et notamment de Raiatea, île dont les liens avec les Britanniques dérangent. L'influence des missionnaires et commerçants anglais est toujours importante.



BAIE DE HOTOPUU / HOTOPUU BAY



LITTORAL DE LA LOCALITÉ DE AVERA.  
RAINBOW OVER THE COAST OF AVERA.

However, after its abrogation in 1887, France sought to assert control, particularly over Raiatea, whose strong ties with the British were seen as problematic. English missionaries and merchants still held considerable influence at the time. Following the official proclamation of annexation in 1888, Hapaitahaa a Etau, known as Teraupo'o, born in Avera around 1855, led an armed resistance force of 800 men. It would take the French military nearly ten years to overcome this resistance and regain total control of the island. In January 1897, a force of 1,050 soldiers landed on Raiatea, bombarding parts of the island from three warships. The resistance was crushed. Teraupo'o and his wife were captured on February 15, 1897, in the Vaiaau Valley. One hundred sixty-nine rebels and their families were exiled to Ua Huka in the Marquesas Islands. Teraupo'o and his family were deported to New Caledonia. He was eventually allowed to return to his homeland in 1905 and died during the Spanish flu pandemic in 1918. The Leeward Islands War resulted in dozens of deaths on Raiatea. It also led to widespread land confiscations from the rebels, benefiting the French and their support, leaving a lasting mark not only on the island's past, but also on its present.

**Découverte du lagon de Tahaa !**  
*Discover the Taha'a lagoon!*

Tours en petits groupes partagés ou privés.  
*Tours in small groups, shared or private*

Départ de Raiatea et Tahaa  
*Departure from Raiatea and Tahaa*

**Destination Lagon**

Nouveauté : COMBO TERRE ET MER (à la découverte de RAIATEA)  
*New: LAND AND SEA COMBO (Discovering RAIATEA)*

Tel/Ph: 87 29 89 06 ou 87 21 23 67  
destinationlagon@gmail.com

Réservations en ligne / Online booking

[www.destinationlagon.com](http://www.destinationlagon.com)

**HÔTEL Atiapiti\*\*\*\***  
**RAIATEA**

Charmants bungalows en bord de PLAGE, mitoyen du Marae de TAPUTAPUATEA  
*Charming bungalows on the BEACH adjoining the Marae of TAPUTAPUATEA*

Bar et excellent restaurant • Bar and excellent restaurant

Contact : 40 66 16 65 • atiapiti@mail.pf

Réservations en ligne / Online booking

[www.atiapiti.com](http://www.atiapiti.com)



LES TEMPLES PROTESTANT DES LOCALITÉS DE L'ÎLE RIVALISENT DE BEAUTÉ... / THE PROTESTANT TEMPLE IN THE ISLAND'S LOCALITIES COMPETE IN BEAUTY



Après la proclamation officielle de l'annexion en 1888, Hapaitahaa a Etau, dit Teraupo'o, originaire de Avera où il est né vers 1855, rentre en résistance armée à la tête de huit cents hommes. Il faudra presque 10 ans à l'armée française pour venir à bout de cette résistance et reprendre le contrôle total de l'île. En janvier 1897, mille cinquante militaires se présentent finalement devant Raiatea, débarquent en force et bombardent une partie de l'île à partir de trois navires. La résistance est écrasée et Teraupo'o et sa femme sont capturés le 15 février 1897 dans la vallée de Vaiaau. Cent soixante-neuf rebelles et leurs proches sont exilés à Ua Huka aux Marquises. Quant à Teraupo'o et ses proches, ils sont envoyés en exil en Nouvelle-Calédonie. Il sera finalement autorisé à rentrer sur ses terres natales en 1905 où il décèdera pendant la période de l'épidémie de grippe espagnole en 1918. Cette guerre des îles Sous-le-Vent aurait fait plusieurs dizaines de morts à Raiatea. Elle donnera lieu à de vastes confiscations de terres des rebelles au profit de Français et de leurs soutiens, marquant ainsi durablement le passé de l'île mais aussi son présent.

## A JOURNEY TO CARRY FORWARD

Today, the island of Raiatea and its main town, Uturoa, form one of the most significant economic and political centers of Tahiti and its islands. As in the past, it continues to hold a dominant position within the Raromata'i archipelago—its Tahitian name. In ancient times, the Te Ava Moa pass welcomed great voyaging canoes arriving from across the Polynesian Triangle. Today, Raiatea-based yacht charters criss-cross the archipelago, bringing visitors from all over the world to discover it, and cruise ships carrying several thousand passengers from all over the Pacific regularly pass through the Te Ava Piti pass, further spreading the name and renown of the island. Raiatea was the first site in French Polynesia to be inscribed on the prestigious UNESCO World Heritage List, in 2017. Continuing the legacy of its illustrious past, grounded in a strong identity and cultivating a certain spirit of resistance, particularly in relation to the capital Tahiti, from which it likes to distinguish itself, Raiatea navigates confidently toward the future. ■

Nichée au cœur de la magnifique île de Bora Bora, Le Royal Bora Bora n'est pas seulement un hôtel de rêve, mais aussi une destination gastronomique incontournable. Notre restaurant-bar vous invite à savourer des plats de très haute qualité, préparés avec passion et créativité. Laissez-vous tenter par nos cocktails exquis, concoctés pour éveiller vos sens et sublimer chaque instant de votre séjour. Venez vivre une expérience unique où l'élégance et la convivialité se rencontrent pour créer des souvenirs inoubliables. Le Royal Bora Bora, bien plus qu'un hôtel, une véritable évasion culinaire les pieds dans le sable.

Nestled in the heart of the stunning island of Bora Bora, Le Royal Bora Bora is not just a dream hotel but also a must-visit gastronomic destination. Our restaurant-bar invites you to savor high-quality dishes, prepared with passion and creativity. Indulge in our exquisite cocktails, crafted to awaken your senses and enhance every moment of your stay. Come and experience a unique blend of elegance and conviviality, creating unforgettable memories. Le Royal Bora Bora, more than just a hotel, a true culinary escape, with your feet on the sand.



# RESTAURANT - BAR

Ouvert 7/7 jours  
Open 7/7 days

Renseignements & Réservations  
+689 40 60 86 86

reception@royalbora.pf  
www.royalborabora.com



PAYSAGES DE LA LOCALITÉ DE VAIAAU.  
LANDSCAPES NEAR VAIAAU VILLAGE.

## Gauguin's PEARL

Atoll de RANGIROA  
gauguinspearl.com

We give guided tours about Tahitian cultured pearls  
Nous proposons des visites guidées sur la perle de culture de Tahiti

Discover our pearl farm shop  
Découvrez notre boutique

Pearl pocket  
poche perlère

Black lips  
manteau

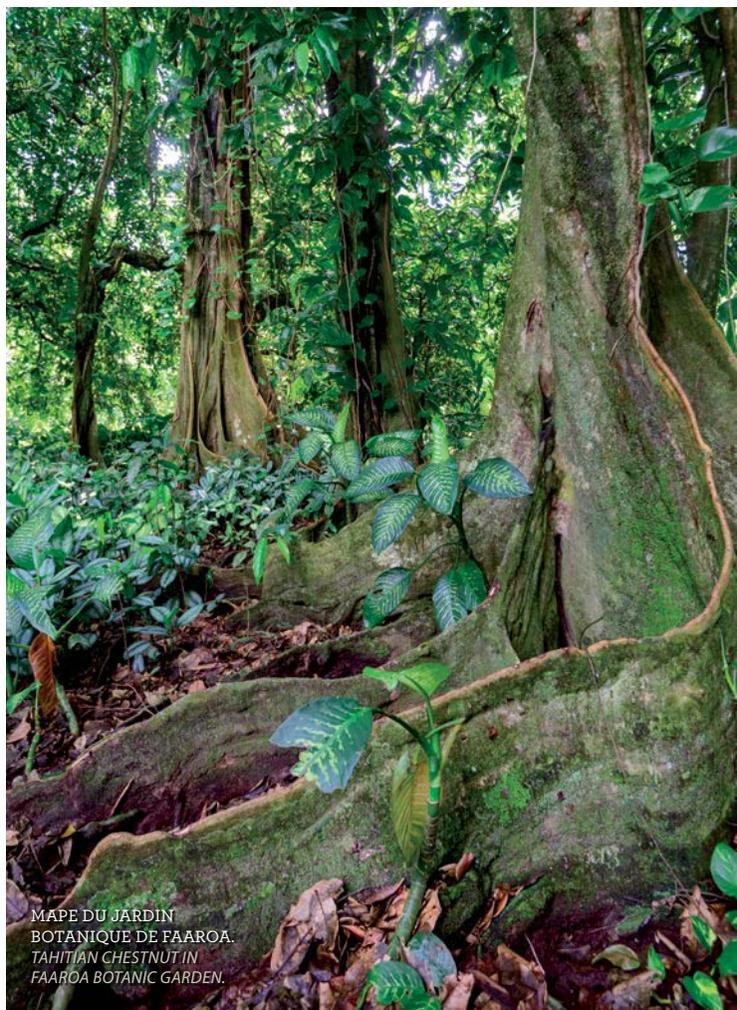
Adductor muscle  
muscle adducteur (korori)

VICKY ET SA FILLE EVA ONT  
CRÉÉ UN ÉCO-LODGE, LE NIU  
SHACK, DANS LA VALLÉE  
FAMILIALE DE TEPUHAPA À  
TEVAITOA / VICKY AND HER  
DAUGHTER EVA HAVE CREATED  
AN ECO-LODGE, THE NIU SHACK,  
IN TEPUHAPA FAMILY VALLEY IN  
TEVAITOA



## UNE NAVIGATION À CONTINUER

Aujourd'hui, l'île et sa principale localité, Uturoa, sont un des plus importants centres économiques et politiques de Tahiti et ses îles et, comme par le passé, Raiatea domine l'archipel des Raromata'i, son nom tahitien. Dans les temps anciens, la passe Te Hava Moa accueillait les grandes pirogues de voyage venues de tout le triangle polynésien. Aujourd'hui, ce sont les charters nautiques basés à Raiatea qui sillonnent l'archipel pour le faire découvrir à des visiteurs du monde entier et des navires de croisière accueillant plusieurs milliers de passagers venus de tous les rivages du Pacifique franchissent régulièrement la passe Te Ava Piti faisant rayonner le nom de l'île davantage encore. C'est à Raiatea qu'un site de Polynésie française obtint pour la première fois le prestigieux classement au patrimoine mondial de l'humanité en 2017. Ainsi, dans la continuité de son prestigieux passé, en s'appuyant sur sa forte identité, en cultivant un certain esprit de résistance notamment par rapport à la capitale, Tahiti, dont elle aime se distinguer, l'île navigue en confiance vers le futur. ■



MAPE DU JARDIN  
BOTANIQUE DE FAAROA.  
TAHITIAN CHESTNUT IN  
FAAROA BOTANIC GARDEN.



SEAC  
sea is calling



AQUALUNG



Underwater Kinetics



SEAC  
sea is calling



AQUALUNG

Nautisport regroupe une large gamme de produits pour tous les passionnés de la mer et de plongée sous-marine.

f Nautisport S.A.Tahitisports  
nautisport\_tahiti

Nautisport Fare Ute  
Tél: 40 50 59 59  
vendeur@nautisport.pf

Nautisport Taravao  
Tél: 40 41 02 00  
nstaravao@nautisport.pf

Nautisport Raiatea  
Tél: 40 66 35 83  
nsr@nautisport.pf

Nautisport Moorea  
Tél: 40 56 20 20  
sup.moorea@nautisport.pf

MADE IN FENUA

MONOÏ DE TAHITI APPRECIATION OF THE ISLAND

TAHITI OIL FACTORY

VAHINE  
Tahiti  
MONOÏ DE TAHITI  
TIARE  
125 ml HUILE CORPORELLE MONOÏ BODY OIL

DISPONIBLE EN CURIOS, BOUTIQUES D'HÔTEL, GRANDES SURFACES, PHARMACIES

AVAILABLE IN GIFT SHOP, RESORT SHOP, SUPERMARKET, DRUGSTORE

MADE IN TAHITI www.tahitioilfactory.com



BELVÉDÈRE DE FAAROA / FAAROA LOOKOUT POINT



SITE DES GABBROS / THE GABBROS SITE



VUE D'UTUROA / VIEW OF UTUROA



MARCHÉ D'UTUROA / UTUROA MARKET

# LES BONNES RAISONS D'ALLER À RAIATEA !

✓ un cadre propice au tourisme vert avec de profondes baies, cascades, vanilleraies, la Faaroa - seule rivière navigable de Polynésie - et le tiare apetahi, fleur unique au monde

✓ de superbes *motu* (îlots)

✓ le site culturel incontournable de Taputapuatea qui aurait été, selon certaines traditions, le point de départ du peuplement du triangle polynésien (Hawaii, Nouvelle-Zélande, Ile de Pâques), inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO

✓ un haut lieu de plaisance avec des conditions de navigation optimales et de nombreuses sociétés de charters présentes

✓ un jardin océanique privilégié et varié : jardins coralliens, grottes, plongées dans les passes, épave du trois-mâts Nordby coulé en 1900

✓ des activités nautiques et terrestres variées

## COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES :

16° 44' 00" Sud, 151° 27' 00" Ouest

DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI : 218 KM

POINT CULMINANT : MONT TEFATOAITI (1 017 M)

POPULATION : 12 400 habitants (2022)

SUPERFICIE : 170,5 km<sup>2</sup>

PRINCIPALES LOCALITÉS : Uturoa, Tevaitoa, Vaiaau, Puohine, Opoa et Avera

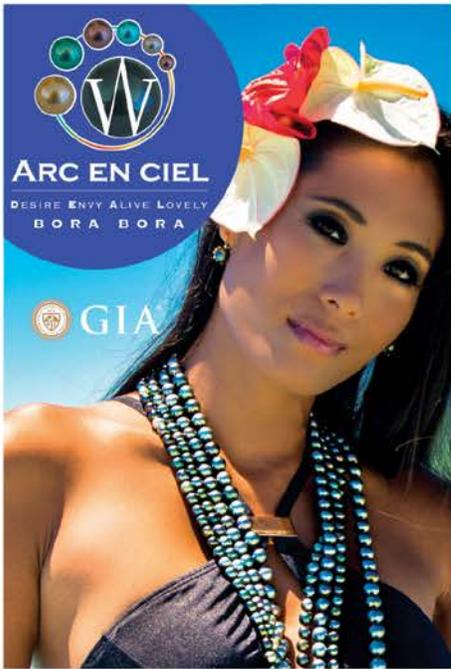
DESSERTE AIR TAHITI : entre 4 et 5 vols par jour au départ de Tahiti (45 minutes en vol direct de Tahiti)

## PRATIQUE :

**Hébergements** : tous les types d'hébergements sont proposés et présents sur l'île : hôtels, pensions de familles, hébergements chez l'habitants et AirBNB.

**Commerces et services** : à Uturoa, on trouvera plusieurs supermarchés, deux banques avec distributeurs de billets, des stations services, de nombreux magasins dans divers secteurs ainsi que des restaurants et snacks. Une zone commerciale est située à l'entrée nord de l'agglomération. On trouvera aussi des magasins dans les autres localités tout autour de l'île. Uturoa accueille plusieurs marinas dont la principale est Apooiti, fournissant une grande gamme de services liés à la plaisance et à la navigation. Raiatea accueille un hôpital ainsi que de nombreux cabinets médicaux privés (généralistes et spécialistes) ainsi que des pharmacies.

**Communication** : réseau GSM sur l'ensemble de l'île avec les deux opérateurs locaux (Vini et Vodafone). Internet mobile disponible également avec ces deux opérateurs à l'exception de quelques zones « blanches ».



**EXCEPTIONAL JEWELRY  
TO ENHANCE YOUR PRECIOUS  
MOMENT.**

+689 87 719 889  
arcencielborabora@gmail.com



**THE PLEASURE OF A COCKTAIL,  
THE SURPRISE OF A PEARL.**

+689 89 400 848  
lesdelicesbb@gmail.com



**COMPLETE LUGGAGE STORAGE,  
YOUR TRAVEL ALLY !**

+689 89 674 663  
rainbowlockersborabora@gmail.com



**BORA-BORA  
VAITAPE TOWN MAP**

ONLY 200 M  
from  
VAITAPE  
DOCK



**Ouvert du Lundi au Vendredi de 8h30 à 17h00 - Open from Monday to Friday from 8:30 am to 5:00 pm**



PLATEAU DU TEMEHANI / TEMEHANI PLATEAU



COUCHER DE SOLEIL SUR LE LITTORAL OUEST / SUNSET ON THE WEST COAST



STREET ART À UTUROA / STREET ART IN RAIATEA



ELLA ET ARNAUD, RÉCENT PRODUCTEUR BIO AVEC LEUR SOCIÉTÉ 'ŌPU ITI À TEVAITOA / ELLA AND ARNAUD, RECENT ORGANIC PRODUCERS WITH THEIR COMPANY 'ŌPU ITI IN TEVAITOA.

# GREAT REASONS TO GO TO RAIATEA!

- ✓ a setting conducive to ecotourism, with deep bays, waterfalls, vanilla plantations, the Faaroa river (the only navigable river in French Polynesia) and the tiare Apetahi, a flower unique in the world
- ✓ superb *motu* (islets)
- ✓ the not-to-be-missed cultural site Taputapuatea, which, according to certain traditions, was the starting point for the settlement of the Polynesian triangle (Hawaii, New Zealand, Easter Island), a UNESCO World Heritage site
- ✓ a mecca for yachting, with optimal sailing conditions and a large number of charter companies.
- ✓ a rich and varied ocean garden: with coral heads, caves, diving in the passes, the wreck of the three-masted Nordby sunk in 1900
- ✓ a variety of nautical and land-based activities

## GEOGRAPHIC COORDINATES

16° 44' 00" South, 151° 27' 00" West

**DISTANCE FROM TAHITI:** 218 km

**HIGHEST POINT:** Mount Tefatoaiti (1,017 M)

**POPULATION:** 12,400 (2022 census)

**SURFACE AREA:** 170,5 km<sup>2</sup>

**MAIN TOWNS:** Uturoa, Tevaitoa, Vaiaau, Puohine, Opoa and Avera

**AIR TAHITI FLIGHTS:** between 4 and 5 flights a day from Tahiti (45-minute direct flight from Tahiti)

## PRACTICALITIES:

**Accommodation:** a wide array of accommodation types is available on the island: hotels, guesthouses, homestays and AirBNBs.

**Shops and services:** Uturoa has several supermarkets, two banks with ATMs, gas stations, numerous different types of stores, as well as restaurants and snack bars. A shopping center is located at the northern entrance to the town. Small stores can also be found in other towns around the island. Uturoa is home to several marinas, the main one being Apooiti, providing a wide range of boating and sailing related services. Raiatea has a hospital, as well as numerous private doctors' surgeries (general practitioners and specialists) and pharmacies.

**Communication:** cellphone network across the island with the two local operators (Vini and Vodafone). Mobile internet is also available through these two operators, with just a few zones that are not covered.

# LOVE HERE PEARL FARM



Située sur l'île paradisiaque de Tahaa, **Love Here Pearl Farm** offre un vaste choix de perles de culture de Tahiti et ses îles, de bijoux et de créations originales en nacre... **E**légance, **C**harme et **E**xception...

**SINCE ITS CREATION, LOVE HERE PEARL FARM HAS ALWAYS CARED FOR THE QUALITY OF ITS PRODUCTS & CUSTOMERS SATISFACTION**

*Situated on the paradisiac island of Tahaa, **Love Here Pearl Farm** offers a vast choice of loose cultured pearls of Tahiti and its islands, jewels and mother-of-pearls original creations...  
**E**legance, **C**harm and **E**xception...*

**VISITES GRATUITES**  
du lundi au vendredi de 9h à 16h  
Week-end et jour férié de 9h à 13h

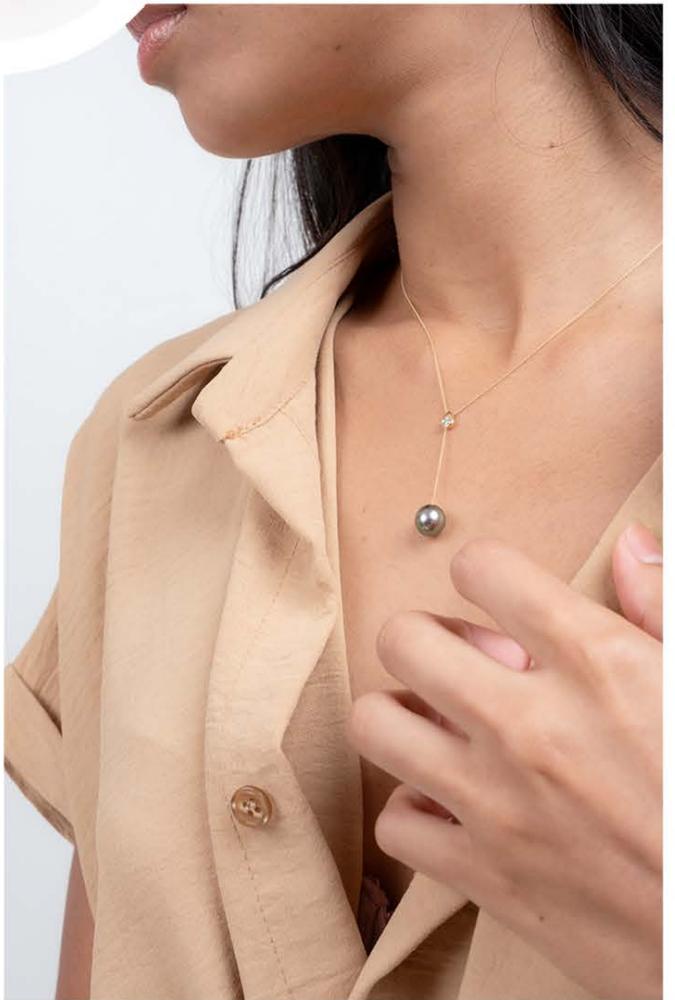
**FREE VISIT**  
Monday to Friday from 9am to 4pm  
Week-end & bank holidays from 9am to 1pm

16° 35,208 SUD  
151° 31,961 OUEST



Tél: (689) 40 65 62 62 Vini: (689) 87 74 31 36 VHF 8  
loveherepearlfarm@gmail.com  
www.loveherepearlfarm.com 

3  à disposition des voiliers  
3 moorings to welcome sailboats



[www.matiracreation.com](http://www.matiracreation.com)



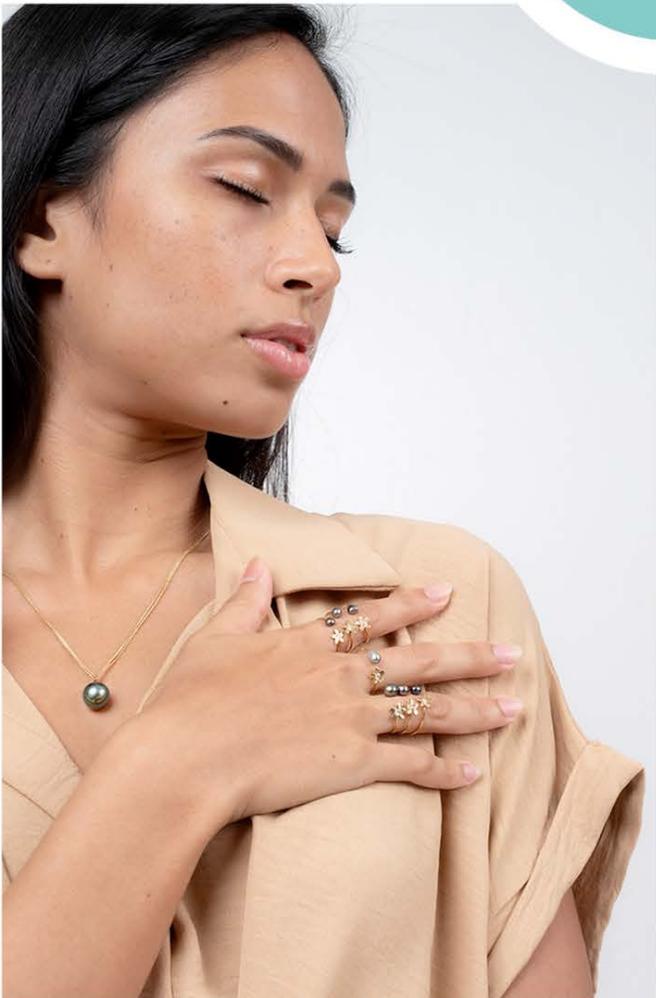


Photo : Tropical Studio



*The store in the middle of the Centre Vaima in Papeete is here that you will find their distinctive creations made using authentic Tahitian Pearls with affordable prices.*

Située au Centre Vaima, à Papeete la boutique Matira création vous propose des bijoux originaux avec d'authentiques Perles de Tahiti à des tarifs très abordables.



L'IMPRESSONNANT TIKI DU SITE DE  
TAAOA À HIVA OA / THE IMPRESSIVE TIKI  
OF THE TAAOA SITE IN HIVA OA

©P. BACCHET

# LES PLUS BEAUX ANCIENS TIKI DES MARQUISES

LES TIKI, AUX ÎLES MARQUISES, SONT LES FIGURES DOMINANTES DE LA SCULPTURE ET DE LA GRAVURE. QU'ILS REPRÉSENTENT LE PREMIER HOMME, UN ANCÊTRE PLUS OU MOINS DIVINISÉ, VOIRE UN CHEF OU UN HÉROS, LES TIKI ONT, MALHEUREUSEMENT, ÉTÉ CONSIDÉRÉS AU TEMPS DE L'ÉVANGÉLISATION DE L'ARCHIPEL COMME DES EXPRESSIONS DE CULTES PAÏENS QU'IL CONVENAIT DE FAIRE DISPARAÎTRE. BRÛLÉS (POUR CEUX QUI ÉTAIENT EN BOIS), BRISÉS, JETÉS À LA MER, BEAUCOUP D'ENTRE EUX DISPARURENT À JAMAIS. D'OÙ L'INTÉRÊT DE RECENSER CEUX QUI EXISTENT ENCORE SUR LEUR SITE D'ORIGINE, AYANT ÉCHAPPÉ À LA DESTRUCTION. NOUS AVONS CHOISI DE VOUS PRÉSENTER CEUX QUI, À NOS YEUX, SONT LES PLUS BEAUX PARMIS CES PIÈCES DES TEMPS ANCIENS.

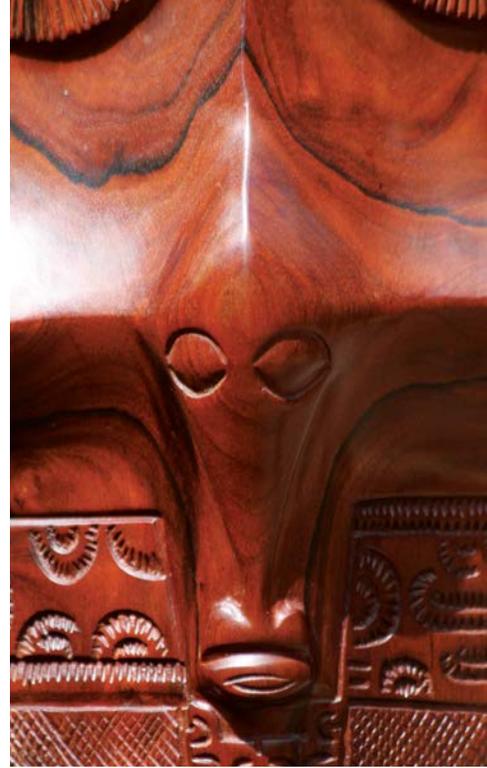
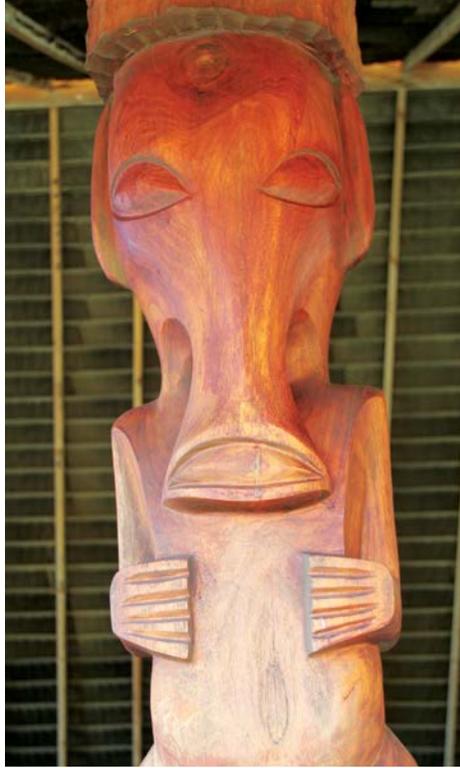


LITTORAL DE AAKAPA À NUKU HIVA.  
LITTORAL DE AAKAPA IN NUKU HIVA ISLAND.

© P. BACCHET

## *The Most Beautiful Ancient Tiki of the Marquesas*

IN THE MARQUESAS ISLANDS, TIKI ARE THE DOMINANT FIGURES IN SCULPTURE AND ENGRAVING. WHETHER THEY REPRESENT THE FIRST MAN, A MORE OR LESS DEIFIED ANCESTOR, A CHIEF, OR A HERO, TIKI WERE UNFORTUNATELY REGARDED DURING THE EVANGELIZATION OF THE ARCHIPELAGO AS EXPRESSIONS OF PAGAN WORSHIP THAT HAD TO BE ERADICATED. BURNED (FOR THOSE MADE OF WOOD), BROKEN, OR CAST INTO THE SEA, MANY WERE LOST FOREVER. THIS IS WHY IT IS SO IMPORTANT TO CATALOG THOSE THAT STILL EXIST IN THEIR ORIGINAL LOCATIONS, HAVING ESCAPED DESTRUCTION. WE HAVE CHOSEN TO SHOWCASE THOSE THAT WE CONSIDER TO BE THE MOST BEAUTIFUL AMONG THESE RELICS OF ANCIENT TIMES.



## TROMPEUR TIKI ÉLÉPHANT - UA HUKA

Le plus célèbre tiki de Ua Huka (et peut-être des Marquises) est le fameux « tiki éléphant » (tiki erefani), rebaptisé aujourd'hui « tiki baleine » (tiki pamuera), découvert dans la forêt au-dessus de Hokatu en 1982. Deux Marquisiens en balade, une pierre différente des autres... le "tiki éléphant" était mis au jour. Avec, comme toujours, un début d'histoire un peu confus avant qu'il ne finisse au musée archéologique de l'île, sur le site Tetumu. Éléphantique, le petit bonhomme ne l'est pas vraiment par sa taille, moins de vingt centimètres de hauteur. Mais par son faciès, pas de doute, il est hors normes, comparé à tout le reste de la statuaire marquisienne. Pour autant, il n'est pas unique, puisqu'on retrouve sa "trompe" étrange sur des échasses, des os gravés et autres pièces de sculpture marquisienne. La seule chose dont on soit sûr à son propos est qu'on ne sait justement rien de certain ni sur lui ni sur sa "trompe" de Babar océanien. On dit que, jadis, les pêcheurs se tournaient toujours vers lui, une fois au large, pour s'assurer de belles prises. Ou même qu'ils l'emmenaient avec eux sur leur pirogue. C'est un peu maigre comme savoir, mais la population des Marquises est passée si près de l'extinction au XIX<sup>e</sup> siècle qu'il n'est guère étonnant que les connaissances se soient perdues corps et bien.

## ARCHAEOLOGY THE DECEPTIVE ELEPHANT TIKI - UA HUKA

The most famous tiki of Ua Huka (and perhaps of the Marquesas) is the renowned "elephant tiki" (tiki erefani), now renamed "whale tiki" (tiki pamuera), discovered in the forest above Hokatu in 1982. Two Marquesans on a walk, a stone different from the others... the "elephant tiki" was unearthed. As always, its story began somewhat vaguely before it eventually found its place in the island's archaeological museum at the Tetumu site. Despite its name, this small figure is far from elephantine in size, standing at less than twenty centimeters tall. However, its facial features are undeniably distinctive compared to the rest of Marquesan statuary. While unique in its expression, it is not entirely singular—similar elongated "trunks" can be found on stilts, engraved bones, and other Marquesan sculptures. One thing remains certain: little is definitively known about either the tiki itself or its peculiar "trunk," evocative of an Oceanic *Babar*. Some say that in ancient times, fishermen would always turn toward it once at sea to ensure a good catch, or even bring it aboard their canoe. Unfortunately, these fragments of knowledge are all that remain. It is rather scant knowledge, but the population of the Marquesas came so close to extinction in the 19<sup>th</sup> century that it is hardly surprising that this knowledge was entirely lost.

## LES TRIPLÉS DE MEIAUTE

### - UA HUKA

Sur les hauteurs du petit village de Hane, facilement accessible, trônent en majesté trois anciens tiki sur une plate-forme de pierres, un *mea'e*, d'où l'on a une vue magnifique sur la vallée et l'océan. On ne sait que peu de choses sur ces trois sculptures d'environ un mètre de haut, réalisées dans un tuf rougeâtre, tiki ayant échappé à la destruction, mais très érodés. Particularité de deux de ceux-ci, des oreilles bien dessinées et saillantes, ce qui est plutôt rare. Deux d'entre eux se limitent à un tronc et une tête, ce qui n'est pas le cas du troisième, à gauche de la plateforme, séxué (masculin) et possédant de courtes jambes.

## THE TRIPLETS OF MEIAUTE

High above the small village of Hane, easily accessible, three ancient tiki stand majestically on a stone platform, a *mea'e*, offering a magnificent view of the valley and the ocean. Little is known about these three sculptures, each approximately one meter tall and carved from reddish tuff. Though these tiki escaped destruction, they are now heavily eroded. A distinctive feature of two of them is their well-defined and prominent ears, which is rather rare. Two of them consist only of a torso and a head, while the third one, located to the left of the platform, is distinctly sexed (male) and has short legs.





## LES ONZE TIKI DE PAEKE - NUKU HIVA

L'ensemble lithique du *meae* de Paeke a été classé, murs et tiki, en 1952. Le site, qui daterait du XVI<sup>e</sup> siècle, n'est pas immense : une clairière, un quadrilatère de cinquante mètres par quarante mètres de côté environ, menacé d'être avalé par la forêt l'entourant. Dans les années cinquante, une équipe d'archéologues américains entreprit des travaux de nettoyage et de restauration. Celle-ci fut partielle, mais du moins les Américains parvinrent-ils à dégager ces ruines de leur gangue végétale. Deux "carrés" de pierres constituent le meae, un premier à peu près parfait dans la partie basse du site et un second appuyé sur la pente naturelle, un peu plus haut, dominant le site comme une muraille. Les deux enceintes sont richement ornées de onze tiki énigmatiques insérés entre les pierres, comme autant de sentinelles. Tous, ou presque, ont des noms, même si, parfois, les uns et les autres aujourd'hui sont en désaccord sur les appellations. On peut ainsi citer : Oneua (tiki double), Puamaumau Etua (tiki simple), Matuoto (tiki décapité), Haehaa, Haeouti et Vehea Etua Mei te Moana. Le plus grand mesure 1,70 m. Tous sont sculptés dans un tuf grisâtre friable et très facilement attaquant.

## THE ELEVEN TIKI OF PAEKE

The lithic complex of the me'ae of Paeke, including its walls and tiki, was classified as a historical site in 1952. Dating back to the 16<sup>th</sup> century, the site is relatively modest in size: a clearing forming a quadrilateral of approximately fifty by forty meters, threatened by the encroaching forest. In the 1950s, a team of American archaeologists undertook cleaning and restoration work. Although only partially restored, they at least succeeded in freeing the ruins from the dense vegetation that had overtaken them. Two "squares" of stones make up the me'ae, the first being nearly perfect in the lower part of the site and the second leaning against the natural slope, a little higher, overlooking the site like a wall. Both enclosures are richly adorned with eleven enigmatic tiki, embedded among the stones like sentinels. Almost all of them have names, though there is some disagreement today regarding their exact appellations. Among them are: Oneua (*double tiki*), Puamaumau Etua (*single tiki*), Matuoto (*decapitated tiki*), Haehaa, Haeouti, and Vehea Etua Mei te Moana. The tallest measures 1.70 m. All are carved from a friable grayish tuff that is very easily eroded.

## LE TIKI DE TAPUIVI, GARDIEN DE AAKAPA - NUKU HIVA

Jadis vivait dans cette vallée reculée une population importante (proche de la tribu des Teii) ; en témoignent les ruines en pierres sur les hauteurs de Aakapa. Elles sont sous la protection du géant du *meae* de Tapuivi, un gros bloc de lave refroidie, recouvert de mousse verte, dans lequel a été sculpté un magnifique visage de tiki ; son regard, habileté des sculpteurs, est à la fois orienté vers les terres qui l'entourent et vers le ciel. Si des reconnaissances ont été faites par des chercheurs dans cette vallée durant le XX<sup>e</sup> siècle, notamment sur ce meae Tapuivi, aucune fouille et aucun défrichage d'ampleur n'ont été conduits, permettant de mesurer les dimensions de ce site archéologique encore quasiment vierge, mais très probablement de première importance. Autour du tiki, de nombreux pétroglyphes (dont un groupe de créatures qui ressemblent à quatre chiens).

## THE TIKI OF TAPUIVI, GUARDIAN OF AAKAPA

In ancient times, a large population (close to the Teii tribe) once lived in this remote valley, as evidenced by the stone ruins on the heights of Aakapa. These ruins are protected by the giant of the me'ae of Tapuivi, a large block of cooled lava, covered in green moss, within which a magnificent tiki face has been sculpted. Its gaze, a testament to the skill of the sculptors, is directed both towards the surrounding lands and the sky above. Although reconnaissances were conducted by researchers in this valley during the 20th century, particularly around the Tapuivi me'ae, no large-scale excavation or clearing has been carried out, allowing for the measurement of the dimensions of this almost untouched archaeological site, which is very likely of great significance. Surrounding the tiki, numerous petroglyphs have been found, including a group of creatures resembling four dogs.





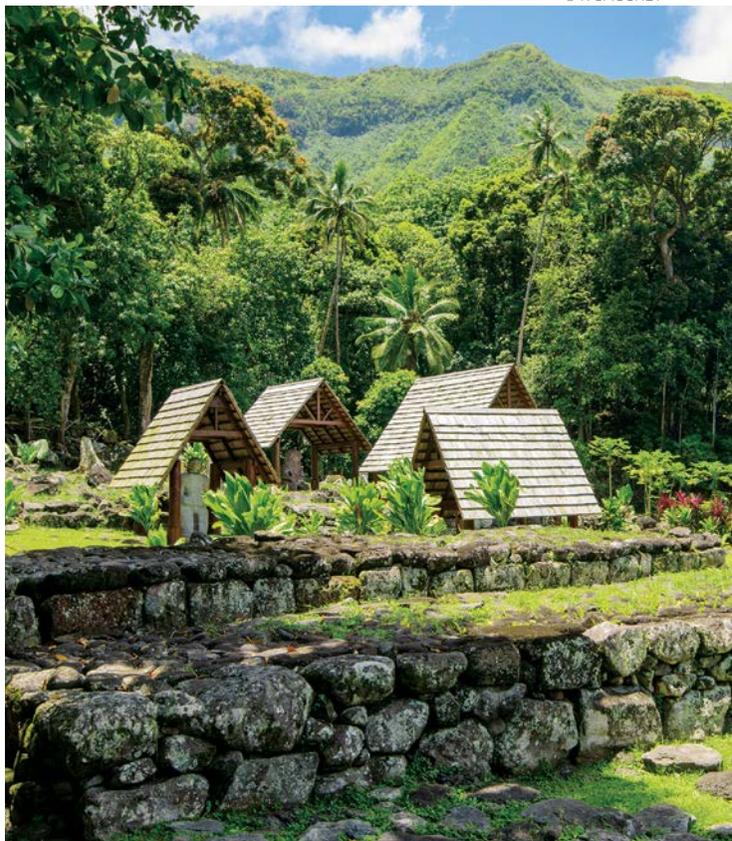
## LE TIKI CACHÉ DE PUAMAU - HIVA OA

Cette sculpture impressionnante orne un ensemble lithique englouti par la forêt, le *me'ae* Haapaetai. Réalisée en tuf rouge, le *ke'etu*, elle mesure 1m 55. Elle n'est pas inconnue des spécialistes, mais complètement « oubliée », hors des circuits touristiques. Curieusement, ce tiki n'est ni debout, ni couché, juste adossé à des dalles. La statue avait un double, un « jumeau » en quelque sorte, mais il y a quelques décennies, un homme décida de le faire descendre de la montagne pour le planter dans son jardin. Le déplacement de la lourde pierre nécessitait des moyens dont on ne disposait pas à l'époque et ce qui devait arriver arriva : le tiki bascula et se brisa en de multiples morceaux. Du coup, effrayés par le sacrilège et conscients de l'impossibilité qu'il y aurait à transporter avec succès la deuxième statue, les « déménageurs » l'abandonnèrent sur place, probablement après avoir été descendue de sa plate-forme originelle pour être calée sur celle où elle se trouve aujourd'hui. Ce tiki est admirablement conservé, n'ayant pas subi de dommages majeurs. Il trône au centre d'un ensemble de trois plates-formes structurées sur deux niveaux. Jusqu'en 2001, le tiki était positionné sur la plate-forme supérieure ; il en aurait été descendu à cette date.

## THE HIDDEN TIKI OF PUAMAU

This impressive sculpture adorns a lithic complex engulfed by the forest, the *me'ae* Haapaetai. Carved from red tuff, *ke'etu*, it stands 1.55 meters tall. While not unknown to specialists, it has been completely "forgotten," away from tourist circuits. Curiously, this tiki is neither standing nor lying down, but simply leaning against stone slabs. The statue originally had a double, a "twin" of sorts, but a few decades ago, a man decided to bring it down from the mountain to plant it in his garden. The movement of the heavy stone required means that were unavailable at the time, and as expected, the tiki toppled and broke into multiple pieces. As a result, frightened by the sacrilege and aware of the impossibility of successfully transporting the second statue, the "movers" abandoned it on site, likely after it was removed from its original platform and placed on the one where it currently sits. This tiki is remarkably well-preserved, having not suffered any major damage. It stands at the center of a set of three platforms structured on two levels. Until 2001, the tiki was positioned on the upper platform; it was moved down from there at that time.

© P. BACCHET





## LE GÉANT TAKAII À PUAMAU

C'est indubitablement le plus grand de tous les tiki anciens, facilement accessible : Takaii, c'est son nom, se dresse sur le *paepae* Pahivai à Puamau (site de *lipona*). C'est le plus grand tiki de Polynésie française avec des tailles très fantaisistes qui n'ont cessé de « bouger », au fil des décennies et des observateurs : nous opterons pour 2,43 m, même si des mesures lui donnent 2,50 m. Takaii est l'image d'un chef guerrier d'autrefois, sans doute l'un des vainqueurs du clan de Puamau, les Naiki, qui avaient eu la très mauvaise idée d'enlever le chef de Hanapaaoo pour le sacrifier. Les tribus alentour se liguèrent et firent payer aux Naiki, par la mort ou l'exil, leur violence. C'est après cette victoire que les grands tiki furent dressés, Takaii étant possiblement l'un de ces vainqueurs des Naiki. Cette sculpture est en pierre volcanique tendre, du tuf rouge provenant de sites éloignés au fond de la vallée (extraits des flancs du mont Namana). Aujourd'hui, si l'on comprend aisément que *lipona* a souffert des outrages du temps et de l'histoire, le site n'en garde pas moins toute sa magie et justifie, à lui seul, le déplacement à Hiva Oa.

## THE GIANT TAKAII AT PUAMAU

Undoubtedly the largest of all ancient tiki, and easily accessible, Takaii—this is its name—stands on the *paepae* of Pahivai at Puamau (*lipona* site). It is the largest tiki in French Polynesia, with very inconsistent sizes that have continued to "shift" over the decades and among observers: we will opt for 2.43 meters, although some measurements give it as 2.50 meters. Takaii is the image of a warrior chief of former times, undoubtedly one of the victors of the Puamau clan, the Naiki, who had the very bad idea of abducting the chief of Hanapaaoo to sacrifice him. The surrounding tribes united and made the Naiki pay for their violence, through death or exile. It was after this victory that the great tiki were erected, Takaii possibly being one of those victors of the Naiki. This sculpture is made of soft volcanic stone, red tuff from distant sites at the valley's depth (quarried from the slopes of Mount Namana). Today, while it is clear that *lipona* has suffered from the ravages of time and history, the site still retains all its magic and alone justifies the journey to Hiva Oa.



## LA TOMBE CHRÉTIENNE ET PAÏENNE DE ATUONA - HIVA O'A

Lorsque l'évangélisation des Marquises fut entreprise, non sans mal d'ailleurs. Les conversions changèrent les rites funéraires. Les premiers Marquisiens devenus chrétiens, s'ils acceptèrent de ne plus exposer les corps de leurs défunts, eurent tout de même quelques doutes avant de se résigner à les enterrer. Qui plus est, une croix au dessus de la tombe, cela ne leur disait probablement rien qui vaille pour l'au-delà. Dans un syncrétisme que l'on imagine lié à la survivance de fortes superstitions, certains optèrent donc pour la tombe chrétienne, certes, mais, une fois le mort enterré, dotée d'une dalle beaucoup plus proche des croyances antérieures. En témoignent quelques pierres tombales étonnantes dans le vieux cimetière dominant le village de Atuona, dont celle que nous vous présentons, exceptionnelle. Il ne s'agit pas du cimetière où reposent Brel et Gauguin, mais de l'autre, aujourd'hui dans un triste état d'abandon.

## THE CHRISTIAN AND PAGAN TOMB OF ATUONA

When the evangelization of the Marquesas was undertaken, not without difficulty, the conversions changed the funeral rites. The first Marquesans who became Christians, while they accepted no longer exposing the bodies of their deceased, still had some doubts before resigning themselves to burying them. Moreover, a cross above the grave likely meant little to them in terms of the afterlife. In a syncretism that one imagines linked to the survival of strong superstitions, some therefore opted for the Christian grave, certainly, but once the deceased was buried, it was endowed with a slab much closer to previous beliefs. This is evidenced by some astonishing tombstones in the old cemetery overlooking the village of Atuona, including the exceptional one we present to you. This is not the cemetery where Brel and Gauguin are buried, but the other one, now in a sadly abandoned state.

## UN TIKI SOURIANT

### - HIVA OA

Allez savoir pourquoi, le fait est qu'au beau milieu de la forêt de Hiva Oa, à Punaëi, un tiki n'en finit pas de rigoler. Ces figures anthropomorphiques, jadis chargées de mana et souvent destinées à effrayer, arborent généralement des visages graves, des moues sévères, des expressions cruelles. Celui sur les hauteurs de Hiva Oa, à droite de la route quand on monte à l'aéroport, est au contraire tout ce qu'il y a de plus souriant. Pourquoi cette expression de bonne humeur ? Personne n'en sait plus rien. On regrettera toutefois que le site sur lequel se dresse le tiki rieur ne soit pas mieux mis en valeur. Il ne faudrait pas beaucoup de choses pour rendre à ce coin de forêt un peu de sa grandeur.

### A SMILING TIKI

For reasons unknown, deep in the forest of Hiva Oa, in Punaëi, a tiki seems to be endlessly laughing. Traditionally imbued with *mana* and often meant to instill fear, these anthropomorphic figures usually display solemn expressions, stern mouths, or even cruel features. However, the one standing on the heights of Hiva Oa, to the right of the road leading up to the airport, is quite the opposite—it is unmistakably smiling. Why this cheerful expression? No one knows anymore. However, it is regrettable that the site where this laughing tiki stands is not better maintained. It would take little effort to restore some of its former grandeur to this corner of the forest.





aussi originale : les femmes de chefs venaient accoucher sur cette statue, dans une position semi-allongée, la fente taillée dans la pierre permettant aux liquides de s'écouler. Mais alors que font des chiens sur le socle de Makii Tauga Pepe ? Et de plus, les femmes de chefs devaient-elles accoucher sur une place publique, offrant ainsi un spectacle dont aucune tradition n'a jamais fait état ? La statue était-elle conçue pour être ainsi posée par terre ? Son socle carré à ses pieds ne pouvait-il pas être la pièce qui aurait permis de fixer Makii Tauga Pepe dans un mur, verticalement ? A noter qu'il existe un autre tiki ancien du même type, brisé, sur le site de Meiaute à Ua Huka.

## THE MYSTERY OF MAKII TAUA PEPE

What does Makii Tauga Pepe say, shout, or express as it stands on one of the esplanades of the Puamau archaeological site? The more the tiki is studied, the less we apparently know, as this statue is so mysterious. It displays its strength, power, and sheer mass without the slightest restraint, yet it reveals nothing of its true nature. Some have even suggested it represents an extraterrestrial being... Later, in the 1980s, for reasons unknown, Makii was reinterpreted as a woman giving birth—an idea initially proposed by Karl von den Steinen at the turn of the 19<sup>th</sup> and 20<sup>th</sup> centuries. The posture of a woman giving birth is nevertheless implausible, and the presence of a square base at the bottom of the statue (under the belly of the parturient) contradicts this assumption, especially since two dogs in bas-relief have been carved on the base; elements that seem out of place in a childbirth scene. More recently, a slit on the back of the cooled lava statue (gray tuff) has supported another theory, just as original: the wives of chiefs would give birth on this statue, in a semi-reclining position, with the slit carved into the stone allowing fluids to drain. But then, what are dogs doing on the base of Makii Tauga Pepe? Moreover, were the wives of chiefs supposed to give birth in a public square, offering a spectacle that no tradition has ever mentioned? Was the statue even intended to rest on the ground in this way? Could its square base have originally been designed to anchor Makii Tauga Pepe into a wall, standing upright? Notably, a similar ancient tiki, now broken, can be found at the Meiaute site on Ua Huka.

## LE MYSTÈRE MAKII TAUA PEPE - HIVA OA

Que dit, que crie, qu'exprime Makii Tauga Pepe sur l'une des esplanades du site archéologique de Puamau ? Plus le tiki est étudié, moins on en sait apparemment, tant cette statue est mystérieuse. Elle étale sa force, sa puissance, toute sa masse sans aucune pudeur, mais pour autant sans rien dévoiler d'elle. Certains y ont vu un extra-terrestre... Plus tard, dans les années 80, Makii redevint, allez savoir pourquoi, une femme en train d'accoucher, hypothèse qui avait été émise par Karl von den Steinen au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. La posture de femme accouchant est pourtant invraisemblable et la présence d'un socle carré à la base de la statue (sous le ventre de la parturiente) vient contredire cette supposition, d'autant que deux chiens en bas-relief ont été sculptés sur le socle ; on voit mal ce que des chiens viendraient faire dans un accouchement... Plus récemment, une fente sur le dos de la statue de lave refroidie (du tuf gris) est venue accréditer une autre thèse, tout



# TAHITI PEARL

MARKET



**Your pearl, your way.**

Discover the concept of pearlery and  
create your own Tahitian dream

## **BORA BORA**

+689 40 60 59 00  
VAITAPE HARBOR

## **TAHITI**

+689 40 54 30 60  
DOWNTOWN PAPEETE  
LE TAHITI BY PEARL RESORTS  
WATERFRONT PAPEETE

## **TAHA'A**

+689 40 60 84 60  
LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY  
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM  
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM



## LE TIKI COURONNÉ (MOEONE) DE HANA- PAAOA - HIVA OA

Hanapaaoa n'est pas le plus visité des sites touristiques de Hiva Oa, mais sur ses hauteurs, veille un superbe tiki d'un peu moins d'un mètre de hauteur le « tiki couronné » (tiki Moeone), tenant son appellation d'un bandeau sculpté ornant le haut de sa tête. Le site serait celui de l'ancienne tribu des Etuoho. On ne sait que peu de choses de sa fonction, sinon ce que rapporte une tradition ancienne ; selon elle, une fois par an, ce tiki très lourd était descendu en bord de mer pour y bénéficier d'un bain rituel avant d'être remonté sur l'ensemble de plate-formes construites sur une crête et qu'il domine. Le site sacré a probablement continué à être utilisé après l'arrivée des Européens et lors de la phase de mortalité très élevée due à l'introduction de maladies. On retrouve en effet ici et là sous des pierres, à peine cachés, des ossements, sans doute ceux de victimes d'épidémies dont les dépouilles étaient sommairement entreposées sur ce site archéologique qui attend une véritable restauration.

## THE CROWNED TIKI (MOEONE) OF HANAPAAOA

Hanapaaoa is not the most visited tourist site on Hiva Oa, but on its heights stands a magnificent tiki, just under one meter tall, the "crowned tiki" (tiki Moeone), named for a carved band adorning the top of its head. The site is believed to be that of the ancient Etuoho tribe. Little is known about its function, except for what an ancient tradition recounts; according to it, once a year, this very heavy tiki was brought down to the seaside to undergo a ritual bath before being carried back up to the set of platforms built on a ridge, which it overlooks. The sacred site was probably still in use after the arrival of the Europeans and during the period of very high mortality caused by the introduction of diseases. Indeed, here and there, beneath stones, barely hidden, bones can be found—likely those of epidemic victims whose remains were hastily placed on this archaeological site, which is still awaiting proper restoration.



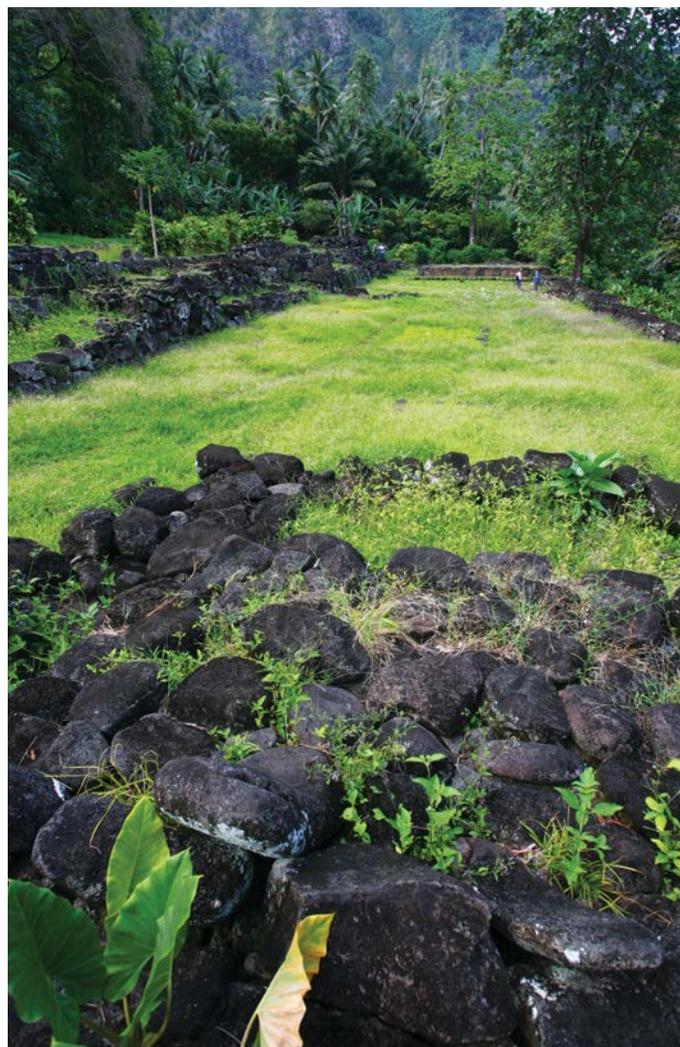


## THE TIKI OF TAAOA

A vast field of ruins concealed beneath dense vegetation, the Taaoa Valley on Hiva Oa has often been likened to a Polynesian Machu Picchu, still lying dormant under its green mantle. In fact, hundreds of paepae, petroglyphs, cup-marked stones (for tattooing), polishing stones, and sharpening stones can be found here and there under the feet of walkers. A small part of the site, the tohua Upeke, has been cleared of the bush, along with the surrounding paepae and two meae. Overlooking the site, the meae Pata, a platform of lava blocks, serves as a setting for a magnificent tiki with a flat face, carved on a smooth stone about 1.30 meters wide and 1.20 meters high. The site is now used for major celebrations, such as the Marquesas Festival, the famous Matavaa o te Henua Enana. It is regrettable that near the great tiki, a sculpted head of reddish ke'etu was stolen in November 2012, proof that these sites must be guarded and monitored.

### LE TIKI DE TAAOA - HIVA Oa

Gigantesque champ de ruines cachées sous un épais couvert végétal, la vallée de Taaoa, à Hiva Oa, a souvent été comparée à un véritable Machu Picchu polynésien dormant encore sous sa gangue verte. De fait, des centaines de *paepae*, des pétroglyphes, des pierres à cupules (pour le tatouage), des polissoirs, des aiguisoirs se trouvent ici et là sous les pas des marcheurs. Une petite partie du site, le *tohua* Upeke, a été dégagée de la brousse, de même que les *paepae* l'entourant, ainsi que deux *meae*. Dominant le site, le *meae* Pata, plate-forme de blocs de lave, sert d'écrin à un splendide tiki au visage plat, sculpté sur une pierre lisse d'environ 1,30 m de largeur sur 1,20 m de hauteur. L'ensemble est utilisé aujourd'hui pour de grandes fêtes, comme le Festival des Marquises, le fameux Matavaa o te Henua Enana. On regrettera qu'à proximité du grand tiki, une tête sculptée de ke'etu rougeâtre a été volée au mois de novembre 2012, preuve que les sites doivent être gardés et surveillés.





## LA TOMBE DE LA CHEFFESSE À PUAMAU - HIVA O'A

Dans la vallée de Puamau, en bord de route, se trouve une admirable structure, la tombe d'une cheffesse ha'a tepe'iu, fille du grand chef Te Hau Moea. Cette femme passait pour avoir de grands pouvoirs, un « mana » reconnu de tous. Elle décéda en 1916 ; compte tenu de son prestige, il fut décidé que sa tombe (somme toute relativement récente) se composerait d'éléments sacrés plus anciens, des dalles de ke'etu (tuf volcanique tendre) prises sur un site et surtout deux tiki admirablement conservés, provenant du paepae de cette cheffesse. Les chercheurs Pierre Ottino et Marie-Noëlle de Bergh-Ottino nous apprennent que les noms de ces deux tiki sont encore connus, puisqu'il s'agit à droite de Mani (main à la bouche ou au menton) et à gauche de Pauto (les deux mains sur le ventre).

## THE TOMB OF THE CHIEFTESS IN PUAMAU

In the Puamau Valley, along the roadside, lies an impressive structure: the tomb of a *ha'a tepe'iu* chieftess, daughter of the great chief Te Hau Moea. This woman was believed to possess great powers, with a *mana* recognized by all. She passed away in 1916, and given her esteemed status, it was decided that her tomb—relatively recent in itself—would be built using older sacred elements. It was constructed with slabs of *ke'etu* (soft volcanic tuff) taken from a historical site, along with two remarkably well-preserved tiki, which originally came from the *paepae* of the chieftess. Researchers Pierre Ottino and Marie-Noëlle de Bergh-Ottino have documented that the names of these two tiki are still known today: the one on the right is *Mani* (hand on the mouth or chin), while the one on the left is *Pauto* (both hands on the stomach).

## LE MUTILÉ DE UA POU

On ne peut pas affirmer que ce tiki ancien soit qualifiable de « beau », eu égard aux outrages que le temps - et les hommes - lui ont fait subir au fil des années. Il n'empêche, Ua Pou, l'île au relief si caractéristique, abrite encore un dernier témoin des croyances de jadis, un vieux tiki fiché dans le sol à Hakamoui, sur le pae pae de Heato. Il garde tout son intérêt, même si, encore une fois, il est malheureusement assez dégradé, une partie de son visage ayant été très endommagée. Indubitablement une relique qui mériterait sans doute d'être mieux mise en valeur que ce n'est le cas actuellement. Il est vrai qu'avec ses pierres fleuries et les pics qui se dressent sur l'île, Ua Pou a beaucoup d'autres atouts à offrir au visiteur. Quant aux artisans d'aujourd'hui, ils sont à l'œuvre et devraient rendre à Ua Pou son cachet d'autrefois, même si les tiki contemporains ne sont bien évidemment pas chargés du même « mana » que les anciens.

© P. BACCHET

VALLÉE DE HAKAMOUI, UA POU / HAKAMOUI VALLEY IN UA POU ISLAND



© EVE DELAHAUT

## THE MUTILATED ONE OF UA POU

One cannot say that this ancient tiki is "beautiful," given the ravages inflicted upon it over the years by time—and by man. Nevertheless, Ua Pou, the island with its distinctive relief, still shelters a final witness to past beliefs: an old tiki embedded in the ground at Hakamoui, on the pae pae of Heato. It remains of great interest, even though, once again, it is unfortunately quite deteriorated, with part of its face severely damaged. Undoubtedly, a relic that would surely deserve better recognition than it currently receives. That being said, with its flowered stones and the peaks rising from the island, Ua Pou has many other assets to offer visitors. As for today's artisans, they are hard at work and should restore Ua Pou's former charm, even if contemporary tiki, of course, do not carry the same mana as the ancient ones.

AIR TAHITI S'ASSOCIE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA, POUR PRÉSENTER DANS CHAQUE NUMÉRO UN OBJET EMBLÉMATIQUE DE L'ART POLYNÉSIEEN PROVENANT DU MUSÉE. UNE PLONGÉE DANS LE PASSÉ ET NOTRE HÉRITAGE, RICHE DE LA DIVERSITÉ DE NOS ÎLES, DE NOS CULTURES ET DE NOS SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX.

AIR TAHITI JOINS WITH THE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA (MUSEUM OF TAHITI AND HER ISLANDS), TO SHOWCASE AN EMBLEMATIC OBJECT OF POLYNESIAN ART, HOUSED AT THE MUSEUM. A JOURNEY THROUGH OUR HISTORY, RICH WITH THE DIVERSITY OF OUR ISLANDS, OUR CULTURES AND OUR ANCESTRAL KNOWLEDGE.

# COIFFE TAAVAHA & TOO MATA

## Taavaha headdress



Les coiffes *taavaha* étaient portées par les chefs, *hakaiki*, et les guerriers, *toa*, marquisiens. Elles sont composées de plusieurs centaines de plumes de coq noires irisées, assemblées par un système de fibres végétales tressées, torsadées et nouées et de fines baguettes de bois. Un coq ne possédant que deux plumes caudales, l'on peut imaginer les ressources importantes qu'il fallait mettre en œuvre pour sa confection. Particulièrement précieuses, sa confection était longue et minutieuse. Le *taavaha* est accompagné d'un plumet composé des mêmes plumes qui était porté à la main. Réservées à une catégorie sociale spécifique – classe *tapu* au Fenua Ēnata/Henua Ēnana -, le *taavaha*, comme les nombreuses autres coiffes de tête, était une parure de prestige. Elles étaient complétées d'un ornement de front dénommé *uhikana*. Il est constitué d'un morceau de nacre découpée et polie, décorée d'un disque en écaille de tortue ajouré et finement ciselé. La nacre pouvait aussi être ornée par l'ajout d'un *tete pōniu*, un bandeau orné de graines rouges provenant de la liane *pōniu* (*Abrus precatorius*). D'autres insignes de prestige en plumes, graines, cheveux, ou encore os ou ivoire marin, complétaient

**T**aavaha headdresses were worn by Marquesan chiefs, *hakaiki*, and warriors, *toa*. They are composed of several hundred iridescent black rooster feathers, assembled by a system of braided, twisted and knotted plant fibers and fine wooden rods. Since a rooster has only two tail feathers, you can imagine the considerable resources required to make them. They were particularly precious and took a long time to make. The *taavaha* is accompanied by a plumet, a tuft of the same feathers, which was held in the hand. Reserved for a specific social class - the *tapu* ranks in the Fenua Ēnata/Henua Ēnana (Marquesas) - the *taavaha*, like many other headdresses, was a prestigious ornament. They were completed with a forehead ornament called an *uhikana*. This consists of a piece of cut and polished mother-of-pearl, decorated with a finely chiseled, fretwork tortoiseshell disc. The mother-of-pearl could also be adorned with a *tete pōniu*, a band decorated with red seeds from the *pōniu* (*Abrus precatorius*) vine. Other prestigious materials, feathers, seeds, hair, bone or whale teeth, completed the costume. These objects were kept in *taetae* baskets, which were hung from house posts and were

le costume. On les conservait dans des paniers *taetae* qui étaient suspendus aux poteaux de la maison, et recouverts de *tapa*. Cela permettait de protéger les coiffes des insectes et autres prédateurs. Ce *taavaha* fut donné au Musée de la Marine du Louvre en 1844 par Jean-Benoît Amédée Collet, qui la collecta en 1843 lors de son séjour à Nuku Hiva. Il était alors capitaine de corvette sur la *Reine Blanche*, sous le commandement d'Abel Aubert Dupetit-Thouars. La coiffe appartient ainsi à l'une des plus anciennes collections françaises d'objets des îles Marquises. Collet fournit une liste détaillée de l'origine des objets collectés, y associant souvent les noms des tribus, informations rares dans les collectes de l'époque.

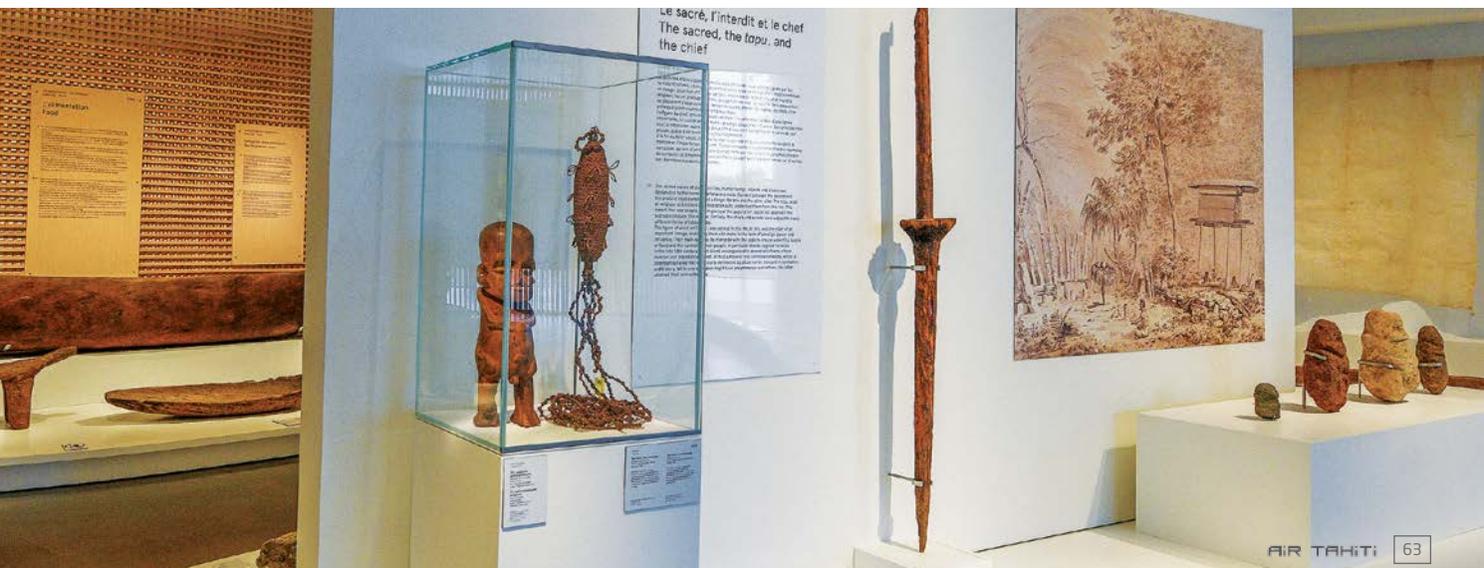
### Too mata, support sacré aux récitations

Ce *too mata* des îles Marquises fait partie des 17 objets de ce type qui ont été conservés dans les collections muséales. Il servait de support mnémotechnique à la récitation des généalogies et des chants mythiques par les spécialistes, *tuhuna onoono*. Karl Von den Steinen, le premier anthropologue à avoir collecté par écrit des traditions orales de l'archipel à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a notamment étudié ces objets. Il propose pour *too* la traduction de « racine » ou « tronc » des dieux. Ainsi, le corps supérieur, oblong, incarne le monde des dieux. Sur certains *too mata*, le corps est tressé de façon à évoquer une silhouette anthropomorphe (ce qui n'est pas le cas de cet objet). Les cordes à nœuds qui lui sont rattachées étaient dénommées *àve*, « écheveau », et chaque nœud, *pona*, représente un humain. L'ensemble est donc le support au *mata*, la succession des générations humaines à partir d'une mère fondatrice d'une souche généalogique. Ces générations d'humains remontent ainsi aux origines mythiques de la création du monde par les dieux. Ici, la longueur des cordelettes et les nombreux nœuds de cet objet illustrent les généalogies très anciennes du Fenua Ēnata/Henua Ēnana. Certains *too mata* collectés par Steinen comportent à la fois des cordelettes support à des généalogies et d'autres réservées à des chants spécifiques. Lorsqu'ils n'étaient pas utilisés, les *too mata* étaient conservés enveloppés de *tapa* (étouffe d'écorce battue). Des morceaux de *tapa* ou des petits bouquets de feuilles de cocotier pliées pouvaient être accrochés à l'objet pour le « magnifier », l'activer et ainsi le rendre *tapu* (sacré et soumis à des interdits). Ce *too mata* du Musée du quai Branly – Jacques Chirac a été collecté par le Dr Alphonse Long dans les années 1880-1890. ■

covered with *tapa*. This protected the headdresses from insects and other predators. This *taavaha* was donated to the *Musée de la Marine du Louvre* (the Louvre's maritime museum) in 1844 by Jean-Benoît Amédée Collet, who collected it in 1843 during a stay on Nuku Hiva. He was then lieutenant commander of the *Reine Blanche*, under Abel Aubert Dupetit-Thouars. The headdress thus belongs to one of France's oldest collections of Marquesas Island objects. Collet provides a detailed list of the origins of the objects collected, often associating the names of the tribes, a rare piece of information in collections of the period.

### Too mata, a sacred memory aid for recitations

This *too mata* from the Marquesas Islands is one of 17 objects of this type preserved in museum collections. It was used as a mnemonic aid when specialists recited genealogies and mythical songs, *tuhuna onoono*. Karl Von den Steinen, the first anthropologist to document the archipelago's oral traditions in the late 19<sup>th</sup> century, studied these objects in depth. For the translation of *too*, he proposed "root" or "trunk" of the gods. Thus, the oblong upper body embodies the world of the gods. On some *too mata*, the body is woven to evoke an anthropomorphic silhouette (which is not the case with this object). The knotted ropes attached to it were called *àve*, "skeins", and each *pona*, knot represents a human. The whole is thus the support for the *mata*, the succession of human generations starting from a founding mother of a genealogical stock. These human generations thus go back to the mythical origins of the gods' creation of the world. Here, the length of the cords and the many knots illustrate the ancient genealogies of the Ēnata/Henua Ēnana fenua. Some *too mata* collected by Steinen feature both cords supporting genealogies and cords reserved for specific songs. When not in use, *too mata* were kept wrapped in *tapa* (beaten barkcloth). Pieces of *tapa* or small bunches of folded coconut leaves could be attached to the object to "amplify" its power, activate it and thus make it *tapu* (sacred and subject to prohibitions). This *too mata* from the *Musée du quai Branly - Jacques Chirac* was collected by Dr. Alphonse Long between 1880 and 1890. ■





## HUAHINE, MÉMOIRE DE PIERRES : PLONGÉE AU CŒUR DU PATRIMOINE SACRÉ DE MAEVA

**A**u premier regard, Huahine séduit par sa beauté sauvage, ses montagnes d'un vert profond, ses plages paisibles et ses villages bordés de fleurs. Mais l'île cache un autre trésor, plus discret, plus ancien : celui de ses pierres. Car ici, elles parlent et murmurent les récits des anciens clans, les noms oubliés des prêtres et des chefs, les gestes sacrés accomplis face au lagon sacré de Fauna Nui. C'est à Maeva, petit village lové entre l'océan et le lac, que s'élève l'un des ensembles archéologiques les plus importants de toute la Polynésie française. En bordure du rivage, plus d'une trentaine de marae – anciens lieux de culte – dessinent une carte sacrée du passé. Certains sont simples, composés d'un alignement de pierres. D'autres, comme le *marae* Rauhuru, sont complexes et majestueux, avec plusieurs plateformes, des pavés ordonnés, et des dalles dressées ornées de pétroglyphes mystérieux.

### UNE ARCHITECTURE ANCRÉE DANS L'ENVIRONNEMENT

À Maeva, les marae semblent émerger naturellement du paysage. Leurs fondations s'ancrent tantôt dans le sable corallien, tantôt directement dans les eaux du lac. Leur orientation, leur composition et leur organisation spatiale ne sont pas le fruit du hasard. Chaque élément, une dalle en basalte, un *miro* (arbre), un petit ciste de pierres, a été choisi, placé, dédié. Le *marae* Rauhuru, par exemple, impressionne par sa complexité. Trois *ahu* (autels) s'y succèdent, témoins de plusieurs phases d'occupation. Le plus ancien, modeste, est flanqué de deux autres plus imposants, dont l'un est orné de pétroglyphes représentant des *va'a* (pirogues) et des *honu* (tortues). Ces symboles sont autant d'indices : ils rappellent les liens étroits entre les anciens de Huahine et l'océan, entre les rituels du rivage et les connaissances des navigateurs.

# *Huahine, the memory of stones: Diving into Maeva's sacred heritage*

**F**rom the very first sight, Huahine seduces with its wild beauty, deep-green mountains, peaceful beaches and flower-fringed villages. But the island hides another, less conspicuous, more ancient treasure: its stones. They tell the tales of ancient clans, the forgotten names of priests and chiefs, the sacred gestures performed before the sacred lagoon of Fauna Nui. Maeva, a small village nestled between ocean and lake, is home to one of the most important archaeological complexes in French Polynesia. Along the shoreline, more than thirty *marae* - ancient places of worship - draw a sacred map of the past. Some are simple, consisting of a line of stones. Others, like the Rauhuru *marae*, are complex and majestic, with several platforms, ordered pavements and upright slabs adorned with mysterious petroglyphs.

## ARCHITECTURE IN HARMONY WITH THE ENVIRONMENT

At Maeva, the *marae* seem to emerge naturally from the landscape. Their foundations are sometimes anchored in the coral sand, sometimes directly in the waters of the lake. Their orientation, composition and spatial organization are not random. Each element - a basalt slab, a *miro* (tree), a small stone cist - has been chosen, placed and dedicated with care. The Rauhuru *marae*, for example, is impressive in its complexity. Three consecutive *ahu* (altars) bear witness to different phases of occupation. The oldest, most modest *ahu* is flanked by two more imposing ones, one of which is decorated with petroglyphs representing *va'a* (canoes) and *honu* (turtles). These symbols are a reminder of the close ties between Huahine's ancestors and the ocean, between the rituals onshore and the knowledge of the navigators.

H. CARUE - HUAHINE 2023 - © FONDS DCP



VUE PARTIELLE DU VILLAGE  
DE MAEVA AVEC SES PIÉGES  
À POISSONS TRADITIONNELS.  
PARTIAL VIEW OF THE MAEVA VILLAGE  
AND ITS TRADITIONAL FISH TRAPS.



ILE DE HUAHINE : UNE DES  
MERVEILLES DE L'ARCHIPEL DES  
ÎLES SOUS-LE-VENT. / HUAHINE  
ISLAND: ONE OF THE WONDERS OF  
THE LEEWARD ISLANDS.

PHOTOS : P. BACCHET

## RESTAURER POUR TRANSMETTRE

Longtemps oubliés, parfois défigurés par le temps et l'urbanisation, ces *marae* font aujourd'hui l'objet de programmes de restauration ambitieux, menés avec minutie par des équipes locales accompagnées d'archéologues. À Rauhuru, les dalles tombées ont été redressées, les pavements affaissés remis à niveau et les murs de soutènement reconstruits pierre par pierre. Une attention particulière est portée au respect de l'authenticité : aucune invention, aucun ajout arbitraire. Seules les pierres déplacées sont remises en place, sur la base de relevés anciens, d'observations minutieuses et, parfois, de souvenirs transmis par les anciens du village. Ce travail de restauration n'est pas qu'un chantier technique. C'est aussi une œuvre de mémoire, une manière de redonner vie à un paysage sacré et de permettre aux générations futures, tant locales que de passage, de ressentir, de comprendre, de s'émerveiller. Au fil des restaurations, les *marae* livrent leurs secrets. À Haumaru, un *marae* plus discret situé juste à côté de Rauhuru, des caches d'ossements ont été mises au jour sous les pavements : des fragments de crânes, des os longs (sans doute des restes humains placés là lors de sépultures secondaires, une pratique répandue dans la Polynésie d'antan). À Rauhuru encore, deux ancres de pirogue (*tautai*) ont été retrouvées au cœur même du *ahu*, comme des offrandes déposées par des marins. Chaque découverte vient enrichir la lecture du site et redonne corps à une mémoire vivante.

## HUAHINE, L'ÎLE AUX MÉMOIRES

Loin d'être figées dans le passé, ces pierres vibrent encore. Elles incarnent une autre manière d'habiter le monde, en lien avec les éléments, avec les ancêtres, avec le sacré. Elles rappellent que l'histoire de la Polynésie ne commence pas avec l'arrivée des Européens, mais bien avant, dans l'intelligence des bâtisseurs, la profondeur des croyances et la poésie des gestes transmis. Aujourd'hui, le site de Maeva invite à la contemplation. Le sentier aménagé longe les principaux *marae*, en passant par le *fare pote'e*, musée traditionnel qui surplombe le complexe. La promenade, entre lac et forêt, est ponctuée de panneaux explicatifs et de points de vue à couper le souffle. C'est une immersion dans un monde ancien, mais pas si lointain. Un monde où la parole se chuchotait aux pierres, où le sacré se disait sans temple, mais avec beauté. À Huahine, le patrimoine ne se visite pas : il se vit. Il suffit d'ouvrir les yeux, de poser une main sur une pierre moussue, de laisser le vent porter les récits. Le village de Maeva, avec ses *marae*, ses ancres de corail, ses arbres sacrés et ses silhouettes de pirogues gravées dans la roche, est un trésor. Un trésor à préserver, à comprendre, à aimer. ■

Direction de la Culture et du Patrimoine

## RESTORING FOR THE FUTURE

Long forgotten, sometimes ravaged by time and urbanization, these *marae* are now the subject of ambitious restoration programs, meticulously carried out by local teams guided by archaeologists. At Rauhuru, fallen slabs have been straightened, sagging pavements levelled and retaining walls rebuilt stone by stone. Particular attention has been paid to respecting authenticity: no inventing, no fanciful additions. Only stones that have been displaced are put back into place, based on data from old surveys, careful observations and, in some cases, memories handed down by village elders. This restoration work is not just a technical challenge. It's also an act of reviving history, a way of breathing new life into a sacred landscape and enabling future generations, both for locals and visitors, who can feel, understand and marvel at this heritage. As the restoration work advances, the *marae* reveal their secrets. At Haumaru, a more discreet *marae* just off Rauhuru, caches of bones have been unearthed beneath the pavements: fragments of skulls, long bones (no doubt human remains placed there during secondary burials, a widespread practice in ancient Polynesia). Two pirogue anchors (*tautai*) were also found at Rauhuru, right in the middle of the *ahu*, seemingly offerings left by sailors. Each new discovery enriches our understanding of the site, bringing the past back to life.

## HUAHINE, AN ISLAND OF MEMORIES

Far from being frozen in the past, these stones are still alive. They embody a different way of inhabiting the world, in touch with the elements, with ancestors, with the sacred. They remind us that the history of Polynesia did not begin with the arrival of Europeans, but long before, with the intelligence of the *marae* builders, the depth of their beliefs, and the poetry of the gestures they passed on. Today, the Maeva site invites contemplation. The path runs alongside the main *marae*, passing by the *fare pote'e*, a traditional museum overlooking the complex. The walk, between lake and forest, is punctuated by explanatory panels and breathtaking viewpoints. It's an immersion in an ancient world, but not so far removed. A world where stones were whispered to, where sanctity existed outside a church, through beauty. In Huahine, heritage isn't something you visit: it's something you experience. All you have to do is open your eyes, place your hand on a mossy stone and let the wind murmur the stories. The village of Maeva, with its *marae*, coral anchors, sacred trees and silhouettes of canoes carved into the rock, is a treasure. A treasure to be preserved, understood and loved. ■

*The French Polynesian Department of Culture and Heritage*

LA GRANDE LAGUNE DE MAEVA,  
SPÉCIFICITÉ DE L'ÎLE. / THE LARGE MAEVA  
LOUGH, A UNIQUE FEATURE OF THE ISLAND.





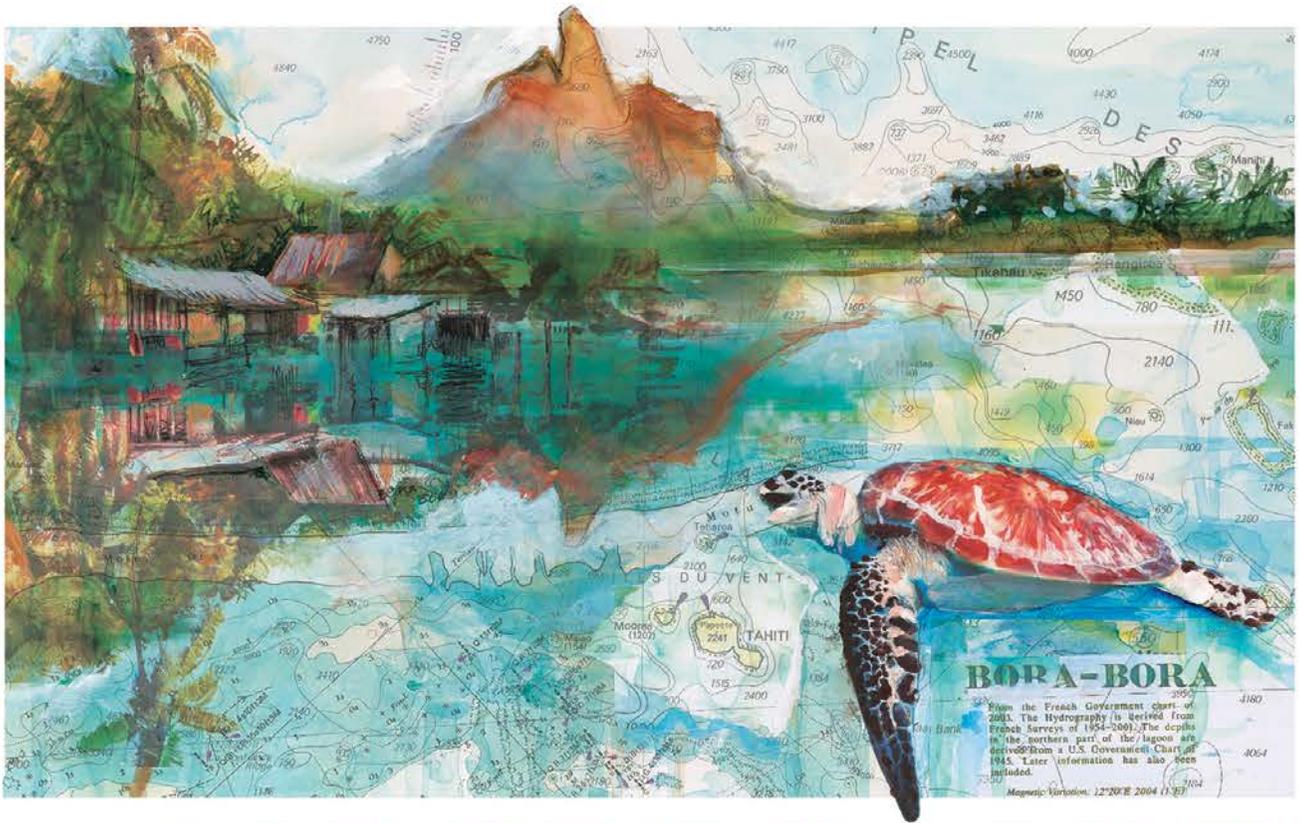
BONNIES

« Au sein  
d'un projet  
d'architecture  
d'habitat, il  
s'agit de créer  
un espace de  
vie qui soit  
à la fois  
moderne et  
traditionnel.  
Le principe  
est de créer  
un espace  
de vie qui  
soit à la fois  
moderne et  
traditionnel.  
Le principe  
est de créer  
un espace  
de vie qui  
soit à la fois  
moderne et  
traditionnel.

Quel  
de thé tre  
hôtel isolé  
et un app  
Ils appar  
les adept  
que le recy  
clage vers  
valeur ajou  
Le principe ?  
détournant de  
Le parq  
les fenêtr  
des portes  
habill  
teurs, arch  
décharges  
démoliti  
et sur  
pour s'ap  
éléments  
bruts ou  
beauté, t  
ce type de  
récup' cl  
personnalité

Anne-Sophie Poin  
By Josephine, salon de  
confirme. « Les portes à  
la France. Pour créer un  
atténuer les imperfec  
peintes en blanc mat. Une  
elles composent des boise  
Dans une autre veine, le de  
Malouin du studio Post-Of  
bureau londonien du maga  
«Deezen». « Ces pièces vintag  
de créer un espace de travail in  
lequel on se sent un peu comm  
son. » Les exemples sont nombre  
transmutations réussies ■

#JEFFREY



# GALERIE D'ART

## JEAN-PIERRE FREY'S ARTIST STUDIO

# BORA BORA

Ferry and Boat Point  
 Banque de Polynésie  
 Agence BORA BORA  
 Paroisse Saint Pierre-Célestin  
 OPT  
 Bora-Bora Original  
 Robert Wan  
 ARTIST STUDIO Jean-Pierre Frey  
 Isorana Gelato

Instagram: @jpfreyartist  
 Facebook: Jean-Pierre Frey (Artiste)  
 +689 87 38 12 58  
 +689 40 67 65 20  
 frey.jeanpierre@yaho.fr

ARTIST STUDIO  
 Jean-Pierre Frey

ARTIST STUDIO | Jean-Pierre Frey  
 +689 87 38 12 58 +689 40 67 65 20 www.jeanpierrefrey.com

# JEAN-PIERRE FREY

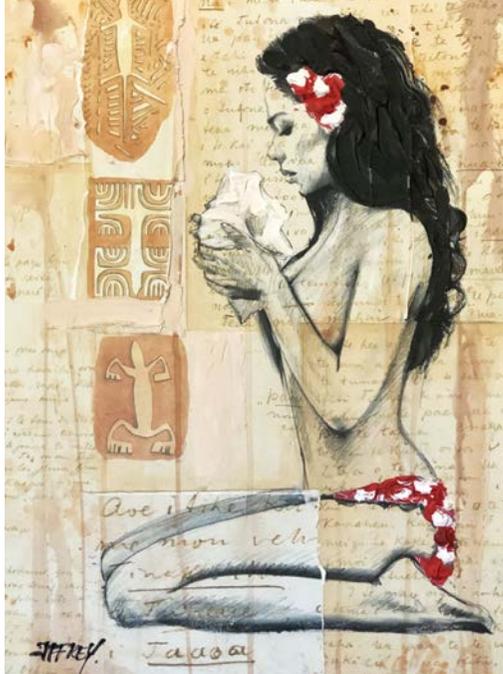
Artiste Peintre / Artist-Painter



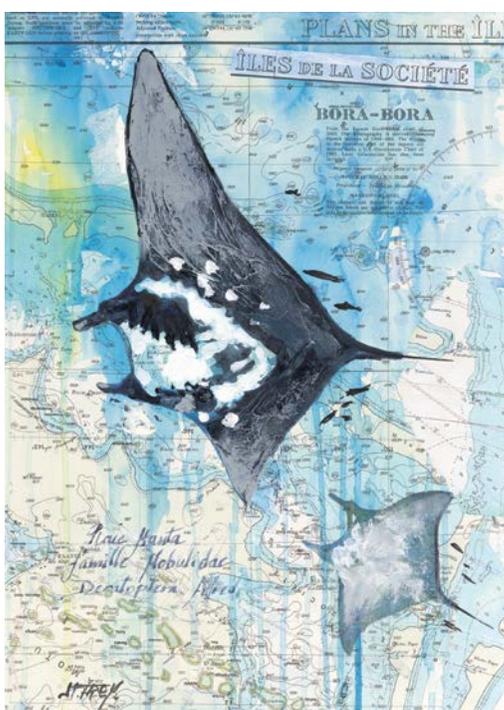
© STUDIO FENUA



**N**é le 9 janvier 1955, Jean-Pierre Frey suit les traces de son père artiste peintre, dans le quartier de Montmartre, à Paris. Doué d'un talent naturel pour le dessin, Jean-Pierre ne supporte pas les contraintes ; c'est donc tout naturellement que très jeune, il commence à dessiner le portrait des passants, Place du Tertre, dans le cœur artistique de Montmartre. L'artiste n'a de cesse de se perfectionner. Il s'inscrit aux cours du soir de l'**École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris**, où il acquiert de solides bases classiques. À cette époque naît également sa passion pour la voile, et il met à profit chaque hiver pour partir à la découverte de nouveaux horizons. En 1991, sa candidature est retenue par le Comité Europ'art Genève (grande **Foire Internationale de l'Art en Suisse**). Il présente essentiellement des œuvres de facture figurative. C'est le véritable début de sa carrière artistique. Il devient rapidement l'**un des cinq peintres les plus vendus en France**. En 1994, alors qu'il est exposé à Artexpo New York, le Musée de Fort Lauderdale, en Floride, fait l'acquisition de l'une de ses œuvres. En 1997, année clé pour lui, Jean-Pierre rencontre Caroline. L'année 2000, l'année du nouveau millénaire, est aussi l'année d'une nouvelle vie. Ils cessent tous deux leurs activités professionnelles et partent, en famille, en voyage à la voile autour du monde. Jean-Pierre en profite pour ajouter une nouvelle corde à son arc et sort **diplômé de l'école de décoration intérieure Faux Effects (Vero Beach - Floride)** après deux sessions effectuées (Designer One et Designer Two). En 2005, lors d'une escale en République Dominicaine, le touche-à-tout se forme à la menuiserie, à l'ébénisterie et à la marqueterie puis crée une ligne de mobilier qu'il dessine et fabrique lui-même. **Il ouvre sa galerie d'Art « Elementos » à la Marina de Casa de Campo pour présenter son nouveau travail.** Le succès est immédiat. Entre-temps, il est artiste en résidence à La Escuela de Diseño, Altos de Chavón, école affiliée à la Parsons School of Design de New York. De 2012 à 2014, Jean-Pierre navigue dans le croissant antillais et travaille sur ses carnets de voyage – collages, dessin, plume, calligraphie, acrylique, aquarelle, etc. – ce qui détermine son style d'aujourd'hui. **Caroline et Jean-Pierre Frey arrivent en Polynésie en 2014.** Le bien-être véhiculé par l'accueil chaleureux et la gentillesse des gens qu'ils rencontrent, les couleurs des lagons, la beauté des vallées et des reliefs, apportent une nouvelle inspiration à l'artiste. **Depuis 2016, la Galerie -BORA BORA ARTIST STUDIO- accueille tous les amoureux d'Art au bord du lagon de Vaitape, à Bora Bora.** Caroline et Jean-Pierre vous invitent à découvrir leurs peintures sur toiles et lithographies réalisées au cours de leurs voyages aux Caraïbes, à Tahiti et à Bora Bora ainsi que du mobilier réalisé par Jean-Pierre en République Dominicaine. ■



© STUDIO FENUA



**B**orn in January 1955, Jean-Pierre Frey follows his father's paths who was an artist and painter in Montmartre, Paris. Blessed with a natural talent for drawing, Jean-Pierre Frey can't bear any obligations, so very young, he naturally begins to draw people's portrait who wander in « Place du Terre », the artistic heart of Montmartre. The artist never stops improving. He enrolls evening classes at the famous **Art School** named « **Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts** », where he acquires classic and well-established fundamentals. At this period of time his passion for sailing emerges and he takes advantage of every winter to discover new horizons. In 1991 he is shortlisted by the **Europ'Art Geneva Committee (International Art trade show in Geneva)**. He mainly displays figurative pieces. This is the real beginning of his artistic career. He rapidly becomes one of **the five-best sold painters in France**. In 1994, as he displays his work in Artexpo -New-York City-; the Fort Lauderdale Museum in Florida buys one of his pieces. In 1997, a key moment for him, Jean-Pierre meets Caroline. 2000 is the year of the new millennium but also the year of a new life. They both quit their professional activities and, with their children, sail around the world. Jean-Pierre takes advantage of adding one more string to his bow by getting **graduated from the famous Design and Decoration School "Faux Effects" (Vero Beach, Florida)**, with Designers Sessions One and Two. In 2005, doing a stopover in Dominican Republic, the versatile artist learns carpentry, cabinet making and marquetry and creates a line of Art furniture that he draws and builds by himself. **He opens his Art Gallery « Elementos » in the Marina Casa de Campo to display his new work.** The success is immediate. In the meantime, he shares his time as the main artist in the "Escuela de Diseno", Altos de Chavon, affiliated to the Parsons School of Design in New York City. From 2012 to 2014, he sails in the French West Indies and works on his travel books: collage, drawing, acrylic paint, calligraphy, watercolor, ink... etc. which shape his work nowadays. **Caroline and Jean-Pierre arrive in Polynesia in 2014.** The well-being, due to a warm welcome and to people's kindness, the colors of the lagoon, the beauty of valleys and hilly areas bring to the artist a new inspiration. **Since 2016, the Gallery « Bora Bora Artist Studio » has been welcoming in Vaitape, beside the lagoon of Bora Bora, all Art lovers.** Caroline and Jean-Pierre suggest you to discover their paintings on canvas and lithographies, created all along their journey through the Caribbean islands, Tahiti and Bora Bora as well as the furniture made in Dominican Republic by Jean-Pierre. ■

# MAITE

## RÉHABILITATION D'UNE PRATIQUE AGRICOLE ANCESTRALE

### *Revival of an ancient agricultural practice*

IMMENSE COCOTERAIE SUR  
L'ATOLL DE TUREIA. UN PAYSAGE  
EMBLÉMATIQUE SEMBLANT  
NATUREL DANS LES TUAMOTU.  
ET POURTANT, IL EST LE PRODUIT  
D'UNE INTERVENTION HUMAINE  
D'AMPLEUR AU COURS DU XIX<sup>E</sup>  
SIÈCLE. A VAST COCONUT PLANTATION  
ON THE TUREIA ATOLL. AN ICONIC  
LANDSCAPE THAT APPEARS "NATURAL" IN  
THE TUAMOTUS. YET, IT IS THE PRODUCT OF  
EXTENSIVE HUMAN INTERVENTION DURING  
THE 19<sup>TH</sup> CENTURY.

© P. BACCHET

LES ANCIENS HABITANTS DES TUAMOTU AVAIENT DÉVELOPPÉ DES TECHNIQUES DE PRODUCTION VIVRIÈRES PARTICULIÈRES : LES MAITE, DES FOSSES DE CULTURE PARFOIS GIGANTESQUES PERMETTANT LA CRÉATION CONTINUE D'HUMUS POUR ENRICHIR LE SOL CORALLIEN DES ATOLLS ET LES RENDRE PROPICES À LA PRODUCTION DE PLANTES ALIMENTAIRES. PROGRESSIVEMENT ABANDONNÉES AU XIX<sup>E</sup> PUIS AU XX<sup>E</sup> SIÈCLES, ELLES SONT AUJOURD'HUI REVALORISÉES ET INTÉGRÉES À UN VASTE PROGRAMME AGRO-ÉCOLOGIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE.



**THE ANCIENT INHABITANTS OF THE TUAMOTU ISLANDS DEVELOPED ADAPTED FOOD PRODUCTION TECHNIQUES: *MAITE*, CULTIVATION PITS THAT COULD BE GIGANTIC, AND ALLOWED THE CREATION OF HUMUS TO ENRICH THE POOR CORAL SOILS OF ATOLLS, MAKING IT POSSIBLE TO GROW FOOD PLANTS. GRADUALLY ABANDONED IN THE 19<sup>TH</sup> AND 20<sup>TH</sup> CENTURIES, THEY ARE NOW BEING RESTORED AND INTEGRATED INTO A VAST AGROECOLOGICAL SOCIOECONOMIC PROGRAM.**



IMPRESSONNANTE FORÊT DITE PRIMAIRE AVEC LA PRÉSENCE, NOTAMMENT, DE *PISONIA GRANDIS*, (*GATAE*), ARBRE PARFAITEMENT ADAPTÉ À L'ENVIRONNEMENT DES ATOLLS. / IMPRESSIVE SO-CALLED PRIMARY FOREST WITH THE PRESENCE OF *PISONIA GRANDIS*, (*GATAE*) A TREE PERFECTLY ADAPTED TO THE ENVIRONMENT OF THE ATOLLS.

© P. BACCHET

Connues pour leurs plages exceptionnelles de sable blanc, les îles de l'archipel des Tuamotu passent pour être un paradis notamment pour les plongeurs. De vastes plantations de cocotiers contribuent aussi à nourrir le mythe tropical océanien qui attire et séduit les visiteurs. Les cocoteraies n'ont pourtant pas toujours dominé le paysage de ces atolls dont les anneaux de corail encerclent un lagon aux eaux turquoise, autre attrait de la destination. Leur physionomie était bien différente, autrefois. Lors de l'arrivée des Polynésiens sur ces îles alors désertes, probablement aux alentours de l'an 900 de notre ère, les cocotiers y étaient certes déjà présents, arrivés au gré des courants marins. Certaines variétés - sélectionnées pour leurs usages (notamment pour la nourriture...) au fil de leurs migrations - ont été transplantées autour des habitations de ces premiers habitants. Mais il fallut attendre les années 1850-1880, pour que, sous l'influence des missionnaires puis de négociants, des monocultures intensives permettent la création d'une filière économique liée au coprah (l'albumen séché de la noix de coco) donnant lieu à la fabrication d'huile de coco et à son exportation.

## DES PRATIQUES AGRICOLES ORIGINALES

C'est donc une tout autre économie qui y a prévalu durant des siècles, permettant l'existence, dans la durée et non en simple survie, de communautés humaines. Les Paumotu, ainsi l'on nomme les habitants des Tuamotu, surent composer avec les ressources offertes par un milieu terrestre naturel pourtant beaucoup moins généreux que ce que peuvent offrir les îles hautes. Les sols d'atolls sont en effet principalement composés de débris coralliens. Ils sont vulnérables à la salinisation car l'eau salée peut s'y infiltrer en cas de forte marée ou de submersion. Et leur fertilité est étroitement liée au taux de matière organique qu'il est nécessaire de leur apporter. Les Polynésiens avaient réussi à tirer parti de forêts primaires, hélas aujourd'hui en grande partie disparues, au sein desquelles ils pouvaient prélever le bois d'arbres utiles pour la construction, l'artisanat et la fabrication de pirogues. Mais ils savaient aussi en extraire la matière organique nécessaire à la culture de variétés alimentaires transportées dans leurs pirogues, lors de leurs migrations progressives dans le Pacifique.

**K**nown for their exceptional white-sand beaches, the islands of the Tuamotu archipelago are a paradise for divers, in particular. Extensive coconut plantations also contribute to the tropical South Seas myth that attracts and seduces visitors. However, coconut plantations have not always dominated the landscape of these atolls, whose coral rings encircle a lagoon of turquoise water, another of the destination's attractions. In the past, they looked very different. When the first Polynesians arrived on these uninhabited islands, probably around 900 AD, coconut palms were already present, having drifted there on ocean currents. Certain varieties of coconut, chosen for their utility (notably as food...) were actively transported and planted by the first inhabitants. But it wasn't until 1850-1880, under the influence of missionaries and then traders, that intensive monocultures enabled the creation of an economic sector linked to copra (dried coconut meat), allowing the manufacture and export of coconut oil.

## INNOVATIVE FARMING PRACTICES

An entirely different circular economy that existed previously, over centuries, enabling human communities to exist on a long-term basis rather than simply surviving. The Paumotu, as the inhabitants of the Tuamotu Islands are called, were able to make the most of the scarce resources the natural terrestrial environment offered, much less generous than those of lush high islands. Atoll soils are mainly composed of coral debris. They are vulnerable to salinization, as salt water can seep in during high tides or flooding. Their fertility is closely linked to the presence of organic matter that needs to be added. The Polynesians were able to take advantage of primary forests, which have now largely disappeared, to harvest timber for building, crafts and building dugout canoes.

CONTRAIREMENT AUX COCOTERAIES, LA FORÊT PRIMAIRE EST RICHE EN MATIÈRE ORGANIQUE UTILISABLE COMME COMPOST DANS DES FOSSES DE CULTURE TRADITIONNELLES OU MAITE./ UNLIKE COCONUT PLANTATIONS, PRIMARY FOREST IS RICH IN ORGANIC MATTER THAT CAN BE USED AS COMPOST IN TRADITIONAL CULTIVATION PITS OR MAITE.



© P. BACCHET



© DIRECTION DE L'AGRICULTURE (DAG) - DR



SUR L'ATOLL D'E ANAA, VESTIGES DE CES FOSSES TRADITIONNELLES ABANDONNÉES PROGRESSIVEMENT DEPUIS LE 19<sup>E</sup> SIÈCLE EN DÉPIT DE LEUR EFFICACITÉ.  
ON THE ANAA ATOLL, REMAINS OF THESE TRADITIONAL PITS GRADUALLY ABANDONED SINCE THE 19<sup>TH</sup> CENTURY DESPITE THEIR EFFECTIVENESS.

Aux fins d'enrichir ces sols ingrats, ils mirent au point des pratiques agricoles originales, les *maïte* (prononcer maïté), des fosses de culture, qui sont malheureusement elles aussi devenues très rares sous l'influence de la modernité. Celles-ci étaient spécifiquement conçues pour cultiver des plantes à tubercules, à travers une stratégie d'agroforesterie permettant de créer une strate ombragée et ainsi d'accumuler la matière organique récupérée.

## QUE SAIT-ON DES MAÏTE TRADITIONNELLES ?

Il y a une quarantaine d'années, une mission ethnoarchéologique a pris pour étude ces techniques anciennes et traditionnelles des Tuamotu Centre, et plus particulièrement des techniques agricoles. Elle faisait suite à des études précédentes réalisées dans les années 1975, dans les Tuamotu du Nord-Ouest et de l'Est. Dans cet archipel, « *les vestiges des fosses de culture, véritables jardins artificiels, sont littéralement des objets archéologiques, dans la mesure où ils n'étaient plus activés depuis près d'un siècle pour certaines et quelques décennies pour celles que la pénurie engendrée*

*par la Seconde Guerre mondiale a fait perdurer* », explique Jean-Michel Chazine, auteur de plusieurs études consacrées à ces anciennes pratiques. Les investigations scientifiques menées ont démontré l'existence de « *milliers de m<sup>3</sup> déplacés pour permettre la création de dizaines d'hectares de jardins artificiels sur de minces bandes de lithosols à peine émergés qui ne peuvent s'envisager que si la communauté est parfaitement organisée, et si ses connaissances sur la géomorphologie et l'environnement particuliers aux atolls et son unité sont parfaitement coordonnés par un processus élaboré lors de déplacements ou de migrations antérieures* ».

## UNE TECHNIQUE ANCESTRALE PRODUCTIVE

Ces *maïte* témoignent non seulement d'une activité de subsistance importante, de la part d'une population beaucoup plus importante qu'aujourd'hui, mais aussi d'une somme de travail impressionnante. Celle-ci consiste à creuser le sol corallien pour atteindre le niveau de la nappe d'eau souterraine en récupérant l'humidité latente de la lentille d'eau de pluie infiltrée.

But they also knew how to accumulate the organic matter they needed to grow the food plants that they carried with them in their voyaging canoes, as they migrated across the Pacific. In order to enrich the barren soil, they developed an innovative farming practice, using *maite* (pronounced my-teh) cultivation pits, which today are unfortunately extremely rare, due to modern influences. These pits were specifically designed to grow tubers, using an agroforestry strategy to create a shady layer and accumulate recovered organic matter.

## WHAT DO WE KNOW ABOUT THE TRADITIONAL MAITE?

Some forty years ago, an ethnoarchaeological mission set out to study these ancient and traditional techniques in the Central Tuamotus, with a particular focus on agricultural techniques. This followed on from earlier studies carried out in the north-western and eastern Tuamotus in 1975. In this archipelago, *“the remains of cultivation pits, veritable artificial gardens, are literally archaeological objects, insofar as some of them had not been used for almost a century, and others for several decades, since food shortages caused by the Second World War meant that they remained in use”*,

explains Jean-Michel Chazine, author of several studies devoted to these ancient practices. The scientific work carried out has demonstrated the existence of *“thousands of m<sup>3</sup> of substrate moved, to enable the creation of tens of hectares of artificial gardens on thin strips of barely-emerged lithosols, which can only be achieved if the community is perfectly organized, and if its knowledge of the geomorphology and environment specific to the atolls and its unity are perfectly coordinated, using techniques developed during previous displacements or migrations”*.

## A PRODUCTIVE ANCESTRAL TECHNIQUE

These *maites* bear witness not only to a major subsistence activity to support a much larger population than today, but also to an impressive amount of work. The first phase consists of digging into the coral soil to reach the level of the underground water table, recovering latent moisture from the infiltrated lens of rainwater. A second phase aims to reconstitute a productive layer by mixing sandy soil with fragments of plants or leaves suitable for making good compost.

PARMI LES CULTURES VIVRIÈRES RENDUES POSSIBLE PAR LE SYSTÈME DES MAITE FIGURE EN PREMIER PLAN LE TARO.  
AMONG THE FOOD CROPS MADE POSSIBLE BY THE MAITE SYSTEM, TARO IS PROMINENT.

PHOTOS : P. BACCHET



SUR L'ATOLL DE AHE, ON PEUT DÉCOUVRIR UN BEL  
EXEMPLE DE LA VÉGÉTATION ORIGINELLE DES TUAMOTU  
AVEC LA PRÉSENCE D'UNE FORÊT PRIMAIRE PRÉSERVÉE.  
IN AHE ATOLL, YOU CAN DISCOVER A BEAUTIFUL EXAMPLE OF THE  
ORIGINAL VEGETATION OF THE TUAMOTUS WITH THE PRESENCE OF  
A PRESERVED PRIMARY FOREST.



© P. BACCHET

Une deuxième phase vise à reconstituer une couche productive en mélangeant de la terre sableuse avec des fragments de plantes ou de feuilles appropriées pour réaliser un bon compost. Dans ce substrat minéralo-organique fertilisé et régulièrement amendé, étaient cultivées des tubercules comme le *taro* (*Colosia esculenta*), le *ape* (*Alocasia macrorrhiza*), le *matoa* (*Cyrtosperma chamissonis*) mais aussi d'autres plantes alimentaires comme le *pia* (*Taca leontopetaloides*) et probablement des bananiers et des *ti* (*Cordyline terminalis*). Pratiquement, c'est au prix de gros travaux de terrassements que les anciens Paumotu ont organisé, voire parfois totalement modifié, la géomorphologie de leurs lieux de vie en créant ces jardins improbables que sont les *maïte*. Ils ont pu ainsi disposer de ressources vivrières de base pour compléter celles du milieu marin (poissons, coquillages...), sans oublier la volaille et les cochons, transportés d'île en île. Les dimensions des anciennes fosses (certaines datées du XII<sup>e</sup> siècle) dont on a retrouvé les traces sont très variables : d'une petite dizaine de mètres à parfois plus de 100 mètres dans la longueur. Leur largeur peut aussi être impressionnante, de 4 à 10 mètres pour les formes régulières et atteindre 30, voire 50 mètres pour les formes complexes.

Et ce, avec les outils traditionnels en nacre ou en carapace de tortue. « *Les travaux nécessaires au creusement de centaines de fosses s'étendant sur plusieurs hectares d'un sol naturellement impropre à des cultures permanentes mettaient en jeu des techniques ainsi que des relations socio-familiales et foncières tout à fait particulières* », précise encore le professeur Chazine.

## DE LA DISPARITION DES MAÏTE À LEUR RÉAPPROPRIATION DANS UN CONTEXTE MODERNE

La colonisation européenne et l'arrivée des missionnaires au XIX<sup>e</sup> siècle, tout d'abord, puis l'installation du Centre d'Expérimentation du Pacifique (CEP) en 1963, ont provoqué des bouleversements socio-économiques pour les Polynésiens, et particulièrement pour les habitants des Tuamotu. Ils ont, entre autres, entraîné la disparition de l'agriculture traditionnelle vivrière. L'approvisionnement alimentaire de ces populations est devenu fortement dépendant des importations, selon un mécanisme de double insularité (des pays producteurs vers Tahiti, puis de Tahiti vers les atolls).

Tubers such as taro (*Colosia esculenta*), ape (*Alocasia macrorrhiza*) and matoa (*Cyrtosperma chamissonis*) were grown in this fertilized and regularly amended mineral-organic substrate, along with other food plants such as pia (*Taca leontopetaloides*) and probably banana and ti (*Cordyline terminalis*). In practice, the ancient Paumotu organized - and in some cases totally altered - the geomorphology of their living areas, creating the unlikely gardens known as maite, at the cost of major earthworks. This provided them with basic food resources to complement those of the marine environment (fish, shellfish, etc.), not forgetting poultry and pigs, transported from island to island. The dimensions of the ancient pits (some dating back to the 12th century) of which traces have been found vary greatly: from a few dozen meters to sometimes over 100 meters in length. Their width can also be impressive, from 4 to 10 metres for regular shapes, to 30 or even 50 metres for complex ones. And all this with traditional tools made of mother-of-pearl or tortoise shell. "The work involved in digging hundreds of pits extending over several hectares of soil naturally unsuitable for permanent cultivation called into play very specific techniques and socio-familial and land relations", adds Professor Chazine.

## FROM THE DISAPPEARANCE OF THE *MAITE* TO THEIR REINVENTION IN A CONTEMPORARY CONTEXT

European colonization and the arrival of missionaries in the 19<sup>th</sup> century, then the development of the *Centre d'Expérimentation du Pacifique* (CEP, nuclear testing site) in 1963, caused profound socio-economic upheavals for Polynesians, and particularly the inhabitants of the Tuamotu Islands. Among other things, traditional subsistence farming disappeared. The food supply of these populations became heavily dependent on imported goods, as of their extreme isolation (imports coming from outside Tahiti, then from Tahiti to the atolls). The archipelago is made up of 77 low-lying islands of very different sizes and forms, scattered over a length of 1,762 km along a north-west/south-east axis. Paumotu eating habits are closely linked to the arrival of cargo boats. Some atolls - those closest to Tahiti - are visited weekly, others twice a month, and others even less frequently.

LE FOND DES FOSSES ATTEINT DES LENTILLES D'EAU DOUCE INFILTRÉES DANS LES SOLS. / THE BOTTOM OF THE PITS REACHES FRESHWATER LENSES INFILTRATED INTO THE SOIL.





DES ENGINS MODERNES SONT AUJOURD'HUI  
UTILISÉS POUR AMÉNAGER DE NOUVELLES  
FOSSÉS DE CULTURE AU-DESSUS DE LA LENTILLE  
D'EAU SOUTERRAINE. / MODERN MACHINES ARE  
NOW BEING USED TO CONSTRUCT NEW CULTIVATION  
PITS ABOVE THE GROUNDWATER LENS.

PHOTOS : DIRECTION DE L'AGRICULTURE (DAG) - DR

Or, cet archipel est un ensemble de 77 îles basses, de tailles et de morphologies très diverses, s'étirant sur une longueur de 1 762 km, selon un axe orienté nord-ouest/sud-est. Les habitudes alimentaires des Paumotu sont donc étroitement liées aux arrivages des goélettes. Certains atolls - les plus proches de Tahiti - reçoivent leur visite chaque semaine, d'autres deux fois par mois, d'autres encore ne bénéficient que de fréquences encore moins rapprochées. De nombreux produits importés (transformés, gras, sucrés, artificialisés...) ont aussi entraîné une situation sanitaire problématique (diabète, obésité...). De nouvelles habitudes et préférences alimentaires se sont imposées, avec des produits comme le *corned-beef* ou divers sodas... Il est donc devenu évident et nécessaire que les habitants de cet archipel puissent avoir un accès plus régulier à une alimentation saine. Au cours du 2<sup>e</sup> semestre 2022, la Polynésie française, avec la Direction de l'agriculture (DAG) en tant que chef de file d'un consortium d'une dizaine de structures publiques et privées, a construit un projet de démonstrateur territorial des transitions agricoles et alimentaires. Intitulé « Transition agro-écologique vivrière et agro-transformation » (TAVIVAT), celui-ci est entré en phase de

maturation depuis mai 2023. Un deuxième projet de ce type a ensuite été spécifiquement dédié aux atolls des Tuamotu. Du nom de SATAAP pour « Sécurité alimentaire et transition agro-écologique des atolls de Polynésie », il réunit pour partie les mêmes partenaires institutionnels, mais ces principales actions en diffèrent considérablement, à la mesure des spécificités géologique, pédologique et sociologique des atolls.

## RESTAURATION DES ANCIENNES FOSSES DE CULTURE ET CRÉATION DE NOUVELLES

Ce programme, déployé à travers 12 sites pilotes répartis sur l'ensemble des Tuamotu, illustre l'ampleur géographique de cette initiative visant à lutter contre les inégalités territoriales au sein de la Polynésie française et donc à réduire les inégalités sociales, économiques et sanitaires. « Ces sites incarnent un véritable laboratoire grandeur nature dédié à la recherche, à l'innovation, au développement en faveur de l'agriculture durable sur des sols coralliens.

Numerous imported products (processed, fatty, sugary, artificial, etc.) have also resulted in a health crisis (diabetes, obesity, etc.). New dietary habits and preferences have taken hold, with products such as corned beef and various soft drinks... The inhabitants of the archipelago's need for regular access to healthy food had become a priority. During the 2<sup>nd</sup> half of 2022, French Polynesia, with the *Direction de l'agriculture* (DAG, department of agriculture) as leader of a consortium of a dozen public and private structures, launched a territorial trial project promoting agricultural and food transition. Entitled "*Transition agro-écologique vivrière et agro-transformation*" (TAVIVAT, Agro-ecological transition for food production and agro-processing), the initiative has been in a development phase since May 2023. A second project of this kind was specifically designed for Tuamotu Islands. Called SATAAP for "*Sécurité alimentaire et transition agro-écologique des atolls de Polynésie*" (Food security and agro-ecological transition of Polynesian atolls), it brings together some of the same institutional partners, but its main actions differ considerably, in keeping with the specific geological, soil characteristics and sociological features of the atolls.

## RESTORING OLD CULTIVATION PITS AND CREATING NEW ONES

This program, implemented at 12 pilot sites throughout the Tuamotu Islands, illustrates the geographical scope of this initiative aimed at combating territorial inequalities within French Polynesia, and reducing

social, economic and health disparities. "*These sites represent a full-scale laboratory for research, innovation and the development of sustainable agriculture on coral soils. The aim is obviously to improve food security and resilience in the context of totally isolated island micro-markets. This necessarily involves helping the population to make favorable dietary changes, whereas decades of shortages and dependency have led to very poor diets*". In particular, it includes the restoration of old cultivation pits and the creation of new ones, based on: the knowledge of the elders; a review of historical studies of the *maite*; tests and techniques for implementation using modern means; the production of modern performance indicators based on digital sensors of the salinity and chemical-organic components of the soil and humus in which the roots of the plant varieties are growing. Without waiting for the conclusions of the SATAAP studies, the Tuamotu-Gambier archipelago subdivision of the Department of Agriculture (DAG) has already launched concrete work on three atolls: Vaitahi, Tikehau and Tatakoto. The aim is to test techniques that will make farming "feasible" today with mechanized means. But also to anticipate the evolution of *maite* agriculture in the face of rising ocean levels, caused by climate change. Also worth mentioning is the Komo Maite associative project launched at the end of 2024 on Nukutavake atoll, based on an ethno-cultural approach that includes the expertise of a botanist and an anthropologist. ■

*Claude Jacques Bourgeat*



LE SUBSTRAT TERREUX  
AMÉLIORÉ AVEC DU COMPOST  
EST TRAVAILLÉ EN VUE DE  
PLANTATIONS ALIMENTAIRES. /  
THE SOIL SUBSTRATE IMPROVED WITH  
COMPOST IS WORKED FOR FOOD  
PLANTINGS.

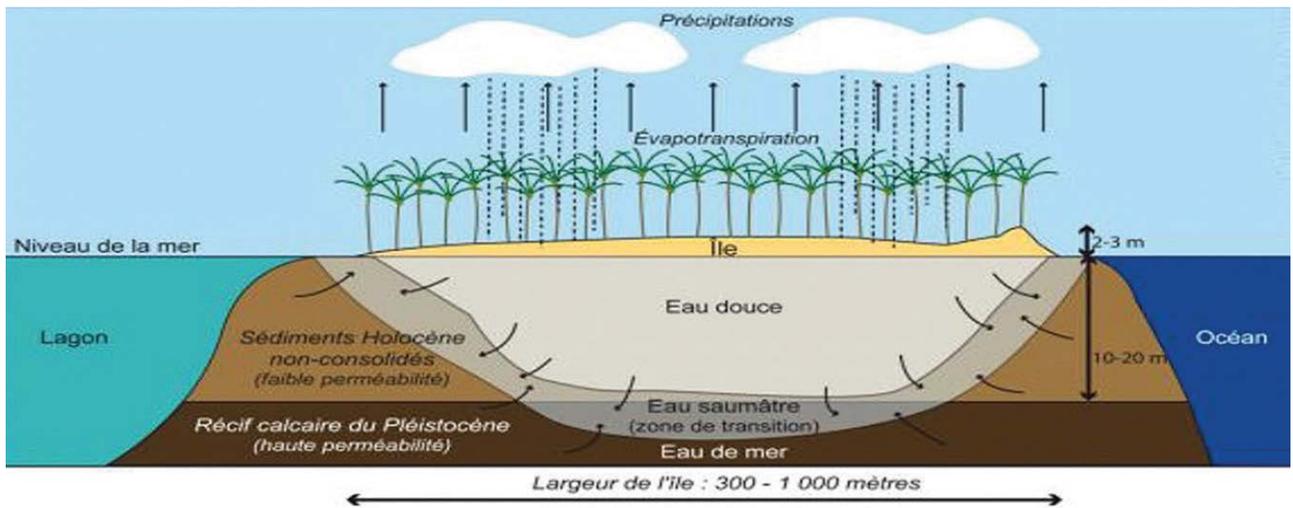


Schéma de coupe d'un maïte, d'après l'achéologue Chazine, 1992



L'objectif est évidemment le renforcement de la sécurité et de la résilience alimentaire dans un contexte de micro-marchés insulaires totalement isolés. Cela passe nécessairement par l'accompagnement de la population vers des changements alimentaires favorables alors que des décennies de pénuries et dépendances les ont amenés à des régimes alimentaires très dégradés ». Il inclut, notamment, la restauration des anciennes fosses de culture et la création de nouvelles en s'appuyant sur : les savoirs des anciens ; un bilan des études historiques des *maïte* ; des tests et des techniques de réalisation avec des moyens modernes ; la production d'indicateurs de performance modernes basés sur des capteurs numériques de la salinité et des composants chimico-organiques du sol et de l'humus dans lequel plongent les racines des

variétés végétales qui y sont plantées. Sans attendre les conclusions des études SATAAP, la subdivision de la Direction de l'agriculture (DAG) dans l'archipel des Tuamotu-Gambier a déjà lancé des travaux concrets sur trois atolls : à Vaitahi, Tikehau et Tatakoto. Ceux-ci ont notamment pour objet de tester des techniques permettant de rendre l'agriculture « faisable » de nos jours avec des moyens mécanisés. Mais aussi d'anticiper l'évolution des *maïte* face à l'élévation du niveau de l'océan en conséquence du changement climatique. À signaler aussi, le projet associatif Komo Maïte démarré fin 2024 sur l'atoll de Nukutavake selon une démarche ethno-culturelle incluant l'expertise d'un botaniste et d'un anthropologue. ■

Claude Jacques Bourgeat

# TOUT LE PLAISIR DU FRUIT



**ROTUI**  
TOUT LE PLAISIR DU FRUIT *Tahiti*



# PRODUITS D'ORIGINE VÉGÉTALE

## Comment faire transiter des produits d'origine végétale entre les îles ?

Une réglementation stricte protège nos écosystèmes fragiles de l'introduction de maladies et de nuisibles. Pour éviter toute sanction, vérifiez toujours les règles en vigueur avant tout envoi.



### FORMULAIRE

Téléchargez votre formulaire d'expédition vers les îles ou retrouvez le sur : [www.service-public.pf/biosecurite](http://www.service-public.pf/biosecurite)

### FRUITS & LÉGUMES

Autorisé

Sauf certaines espèces



Les cultures de certaines îles sont infestées de nuisibles ou virus. Pour protéger les îles préservées, des traitements ou restrictions spécifiques s'appliquent à certains fruits et légumes. Consultez en ligne le détail des démarches par espèce.

### PRÉPARER MON VOYAGE/ENVOI



Propres  
Sans nuisible



Les fruits au moins aux 3/4 verts peuvent être transportés depuis une île infestée

#### Documents à présenter

- ATI simplifiée et dématérialisée pour les entreprises disposant d'un agrément qui a été délivré par la DBS
- Autorisation de transport interinsulaire (ATI) si l'espèce transportée y est soumise



### PLANTS, FLEURS, BOUTURES, GREFFONS, MARCOTTES

Autorisé

Sauf certaines espèces



Certaines espèces végétales sont soumises à l'Autorisation de transport interinsulaire (ATI), d'autres sont totalement interdites. Consultez en ligne le détail des démarches par espèce.

### PRÉPARER MON VOYAGE/ENVOI



Propres  
Sans nuisible



Sans fleur



Sans terre  
Racines nues

### LES PLANTS IN VITRO



Ils peuvent voyager sans restriction

#### Documents à présenter

- ATI simplifiée et dématérialisée pour les entreprises disposant d'un agrément qui a été délivré par la DBS
- Autorisation de transport interinsulaire (ATI) si l'espèce transportée y est soumise

### DÉCLAREZ

Présentez votre colis à la station de traitement de Direction de la Biosécurité de Motu Uta pendant les heures d'ouverture.

Le traitement et la délivrance de l'Autorisation de transport interinsulaire (ATI) sont gratuits

1

Présentez vos produits



2

Produits inspectés et/ou traités



3

Remise des produits et de l'ATI



### UN DOUTE ?

Retrouvez toutes les informations détaillées en ligne. [www.service-public.pf/biosecurite](http://www.service-public.pf/biosecurite)





- Végétaux
- Aliments
- Marchandises
- Animaux

Déclarer c'est

protéger

*Le Fenua*



DIRECTION DE LA  
**BIOSECURITE**  
POLYNÉSIE FRANÇAISE

PŪ FA'ATERERA'A O TE VAIPĀRURURA'Ā IHIORA



# LE PUA, MÉMOIRE DES TRADITIONS

**FAGRAEA BERBEROANA**

**PUA (SOCIÉTÉ), PUA'ENANA (MARQUISES), PUA KENIKENI (HAWAÏ)**

À travers les îles du Pacifique, *Fagraea berberoana*, plus connu sous le nom de *pua*, se distingue par sa beauté et ses usages multiples. Originaire d'Océanie, il s'étend de l'Australie à la Papouasie-Nouvelle-Guinée jusqu'aux confins de la Polynésie orientale. Indigène en Polynésie française, on le retrouve dans les îles de la Société (Tahiti, Moorea, Bora Bora...), aux îles Marquises ainsi qu'aux îles Gambier et Australes. Arbre gracieux pouvant atteindre 15 mètres de hauteur, son tronc robuste et son feuillage dense offrent une ombre rafraîchissante sous le soleil du Pacifique. Ses fleurs blanches en forme de trompette dégagent un parfum suave et envoûtant qui embaume les nuits polynésiennes. Son bois, durable et finement veiné, est prisé pour la sculpture et l'ébénisterie.

## UN TRÉSOR DE LA CULTURE POLYNÉSIE NNE

Dans les îles de la Société, le *pua* est un arbre sacré apporté sur terre par le dieu Tāne en témoignage de paix. Son bois servait à sculpter des statues divines (*ti'i*) et des instruments traditionnels (*pahu*). Aux Marquises, ses fleurs emblématiques sont une marque d'honneur et d'hospitalité. Elles ornent les chevelures, parfument les corps et composent les couronnes. Plus qu'un symbole, le *pua* est un allié précieux en médecine traditionnelle. Son écorce était utilisée pour traiter les orchites, les fractures et la tuberculose à Tahiti. Aux Marquises elle servait à lutter contre les affections syphilitiques et les tumeurs. Les fruits soignaient les bronchites et étaient utilisés pour l'embaumement des défunts dont on enduisait la tête de monoï contenant de la pulpe de fruit de *pua* afin de conserver les cheveux plus longtemps. Aujourd'hui, le *pua* continue de fleurir dans les jardins polynésiens. Son parfum envoûtant et sa présence majestueuse en font un symbole intemporel du Pacifique, témoin d'une culture riche et vibrante, profondément enracinée dans la nature. ■



© P. BACCHET



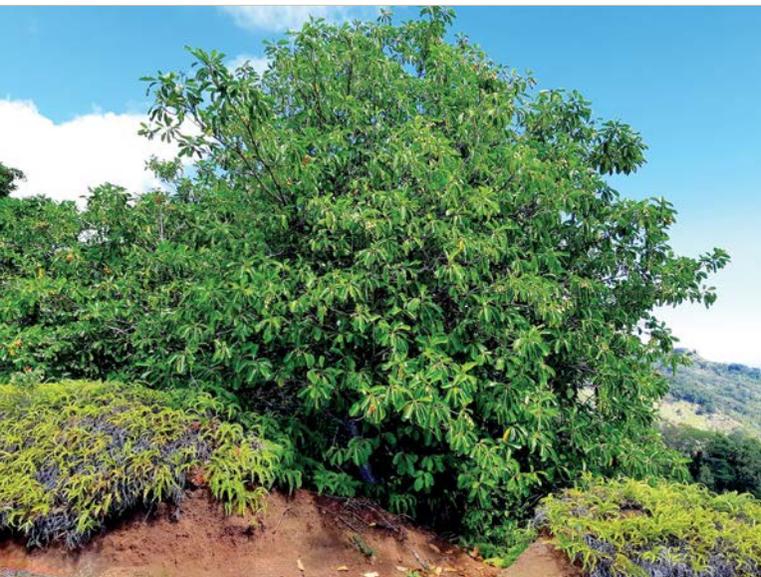
© M. FOURDRIGNIEZ



© M. FOURDRIGNIEZ



© P. BACCHET



© M. FOURDRIGNIEZ

# The pua tree, memory of traditions

*Fagraea berberoana*

Pua (Society Islands), pua'enana (Marquesas),  
pua kenikeni (Hawai'i)

Throughout the Pacific islands, *Fagraea berberoana*, better known as *pua*, is striking for its beauty and utility. Native to Oceania, its range extends from Australia to Papua New Guinea and the farthest reaches of Eastern Polynesia. In French Polynesia, it occurs throughout the Society Islands (Tahiti, Moorea, Bora Bora...), the Marquesas Islands, as well as the Gambier and Austral Islands. A graceful tree that can reach 15 meters in height, its sturdy trunk and dense foliage provide welcome shade from the Pacific sun. Its trumpet-shaped white flowers give off a sweet, bewitching fragrance that perfume Polynesian evenings. The durable, fine-grained wood it provides is used for carving and furniture-making.

## A POLYNESIAN CULTURAL TREASURE

In the Society Islands, the *pua* is a sacred tree, brought to earth by the god Tāne as a token of peace. Its wood was used to carve divine statues (*tī'i*) and traditional instruments (*pahu*). In the Marquesas, its emblematic flowers are a symbol of honor and hospitality. They adorn hair, perfume bodies and are used to make crowns and leis. More than just symbolic, *pua* is also used in traditional medicine. On Tahiti, the bark was used to treat orchitis, fractures and tuberculosis. In the Marquesas, it was used to combat syphilis and tumors. The fruit was used to treat bronchitis and for embalming the dead, whose heads were smeared with *monoi* containing *pua* fruit pulp to preserve hair longer. Today, *pua* continues to flourish in Polynesian gardens. Its captivating scent and majestic stature make it a timeless symbol of the Pacific, a witness to the rich, vibrant culture, deeply rooted in nature. ■

Elodie Cinquin, biologiste / Biologist  
AOA Polynesian Forest

# LE PATRIMOINE AVIAIRE DES ÎLES SOUS-LE-VENT



LE MAGNIFIQUE PTILOPE DES ÎLES SOUS-LE-VENT, 'U'UPA EN TAHITIEN, EST HÉLAS MENACÉ D'EXTINCTION.  
THE AMAZING LEEWARD ISLANDS' U'UPA, OR GREY-GREEN FRUIT-DOVE, IS UNFORTUNATELY THREATENED WITH EXTINCTION.

© FRED JACQ

**L**es îles Sous-le-Vent, dans l'archipel de la Société, possèdent une avifaune appauvrie mais il subsiste encore deux espèces endémiques des îles de Raiatea, Huahine, Tahaa et Bora Bora. Elles doivent être protégées puisque n'existant nulle part ailleurs. Le 'u'upa, ou ptilope îles Sous-le-Vent, et le ruro, ou martin-chasseur respecté, vivent dans les zones forestières de ces quatre îles. Leurs effectifs sont limités par les surfaces et les ressources alimentaires des zones disponibles. Outre les problèmes de réduction de l'habitat, les espèces introduites envahissantes sont elles aussi une menace : prédation par les rats et les chats, par le busard de Gould (localement appelé épervier, introduit d'Australie) et par le martin triste (appelé merles de Moluques, introduit d'Asie). Le 'u'upa est d'ailleurs menacé d'extinction au niveau international en raison de ses effectifs et de la pression du busard de Gould. Pour conserver le patrimoine unique des îles Sous-le-Vent et pour que nos

enfants puissent voir ces oiseaux quand ils seront adultes, il est nécessaire d'agir dès maintenant. Il faut limiter la destruction des forêts, en menant une politique respectueuse des habitats lors des projets agricoles ou d'urbanisation. Stopper la colonisation par des nouvelles pestes animales et végétales est nécessaire, en mettant en place une biosécurité renforcée des îles. Les oiseaux envahissants sont présents dans l'archipel, sauf à Bora bora. Les bulbuls à ventre rouge, un des oiseaux les plus envahissants, ont été éradiqués entre 2014 et 2018. Le martin triste est lui aussi absent de cette île mais de nouveaux individus arrivent régulièrement. La vigilance de l'association la Vai Ma Noa Bora-Bora permet le plus souvent de se protéger de cette peste mais il est nécessaire d'améliorer les dispositifs de veille et de réponse en cas d'invasion. La petite fourmi de feu est elle aussi une peste qui peut contribuer à la raréfaction des oiseaux des îles Sous-le-Vent. Elle est déjà arrivée à Bora bora, Huahine et Raiatea.

# The Leeward Society Islands' bird heritage

The Leeward Islands, in the Society archipelago, have an impoverished avifauna, nevertheless there are two endemic bird species on the islands of Raiatea, Huahine, Tahaa and Bora Bora. They should be protected as they exist nowhere else. The Leeward Islands' *'u'upa*, or Grey-green fruit-dove, and the *ruro*, or Chattering kingfisher, live in the forested areas of these four islands. Their numbers are limited by the surface area and food resources available. In addition to the problems of habitat loss, invasive introduced species are also a threat: predation by rats and cats, by the Gould's harrier (introduced from Australia) and by the mynah bird (introduced from Asia). The *'u'upa* is threatened with extinction at an international level, due to its low numbers and predation by Gould's harrier. To preserve the Leeward Islands' unique heritage, and to ensure that future generations can still get to see these birds in the wild, we need to act now. We need to limit the destruction of forests by adopting habitat-friendly policies for agricultural and urban development projects. We need to stop new animal and plant pests from colonizing the islands, by implementing reinforced biosecurity measures. Invasive birds are present throughout the archipelago, except on Bora Bora. Red-bellied bulbuls, one of the worst invasive birds, were eradicated between 2014 and 2018. The mynah bird is also absent from the island, but new individuals arrive regularly from neighboring Leeward Islands. The Ia Vai

Ma Noa Bora-Bora association's vigilance protects us from this potential plague, but improved monitoring and response mechanisms are needed in the event of an invasion. The little fire ant is also a threat to the survival of native birds in the Leeward Islands. It has already arrived on Bora Bora, Huahine and Raiatea.

## 'U'UPA OR THE LEEWARD ISLANDS GREY-GREEN FRUIT DOVE

**Diet:** fruits (2 to 17 mm), insects, flowers and young leaves. **Habitat:** woodlands up to 450 m in altitude; avoiding coconut plantations and motu. **International Union for Conservation of Nature status:** EN (endangered); protected by the French Polynesian Environmental Code. The Leeward Island's fruit dove has a body length of about twenty centimeters long, identical for males and females. The head, throat and breast are light grey to pale green. The cap has a more pronounced color than the Society Islands' fruit dove, which it resembles, and is pale pink trimmed with yellow. The back, wings and tail are dark green. The under-tail is bright yellow. The beak is yellow with an orange spot and the legs are burgundy. On Maupiti the species has recently gone extinct, probably because of Gould's Harrier and urbanization, which has greatly affected the island's coastal forests.

© ALAIN PETIT



RÉCEMMENT AIR TAHITI A ASSURÉ LE TRANSPORT DE PLUSIEURS HÉRONS STRIÉS DE TAHITI À CELLE DE HUAHINE POUR RÉINTRODUIRE CET OISEAU DANS CETTE ÎLE. / RECENTLY, AIR TAHITI TRANSPORTED SEVERAL STRIATED HERONS FROM TAHITI TO HUAHINE TO REINTRODUCE THIS BIRD TO THE ISLAND.

## 'U'PA OU PTILOPE DES ÎLES SOUS-LE-VENT

**Alimentation** : fruits de 2 à 17 mm, insectes, fleurs et jeunes feuilles.

**Habitat** : régions boisées jusqu'à 450 m d'altitude ; délaisse les cocoteraies et les *motu*. **Statut attribué par l'Union internationale pour la conservation de la nature** : EN (en danger) ; protégé par le Code de l'environnement de Polynésie française. Le corps du ptilope des îles Sous-le-Vent est long d'une vingtaine de centimètres, mâle et femelle sont identiques. La tête, la gorge et la poitrine sont d'un gris clair tirant sur le vert pâle. La calotte est rose clair bordée de jaune, plus marquée que chez le ptilope de la Société, auquel il ressemble. Le dos, les ailes et la queue sont vert foncé. Les sous-caudales sont d'un jaune vif. Le bec est jaune avec une tache orangée et les pattes bordeaux. L'espèce a récemment disparue de Maupiti, probablement en raison du busard de Gould et de l'urbanisation, qui a fortement affecté les forêts littorales de l'île.

## OTATARE OU MARTIN CHASSEUR RESPECTÉ

**Alimentation** : insectes, petits lézards, mollusques, chevrettes, petits poissons.

**Habitat** : le long des cours d'eau, dans les forêts, en bord de mer, ou à l'intérieur des vallées, à moins de 700 mètres d'altitude.

**Statut** : LC (préoccupation mineure) ; protégé par le Code de l'environnement. Mâle et femelle sont d'apparence identique, d'une longueur d'environ 19 cm. L'œil est barré d'un épais trait sourcilier gris-noir surmonté d'une large bande blanche, du front jusqu'à la nuque, qui fait ressortir une calotte bleu-vert. La nuque, la gorge, la poitrine et le ventre sont blancs, avec une absence de collier, à part de rares plumes noires très peu visibles. Le bas du dos et les ailes sont bleu-vert. Son bec est fort, de couleur noire, à l'exception d'une zone claire sur le dessous.



© ALAIN PETIT

## 'AO OU HÉRON STRIÉ

**Alimentation** : poissons, mollusques, chevrettes, insectes et lézards. **Habitat** : végétation littorale, bordures aquatiques, cours d'eau, embouchures des rivières, avec une eau libre non courante et des formations de *purau* (hibiscus des côtes) et de mangrove (palétuviers, introduits en polynésie)

**Statut** : en danger critique d'extinction - UICN France ; protégé par le Code de l'environnement de Polynésie française.

Héron de petite taille (46 cm) il présente un front, une calotte et une nuque noires, un œil cerclé de jaune, et un long cou souvent replié. Son corps est marron tacheté de gris avec des plumes d'ailes liserées de clair. Des bandes blanches sont présentes sur la face, la gorge et la poitrine. Son bec droit et noir est souligné de jaune, et ses pattes sont jaunes à l'arrière et marron à l'avant. Les juvéniles se distinguent par des stries claires marquées. En danger critique d'extinction, la sous-espèce de Tahiti est menacée par l'aménagement des bords de mer et de rivières, entraînant la disparition des forêts de *purau*. Les îles Sous-le-Vent ont vu leur biodiversité augmenter récemment avec la réintroduction du 'Ao (héron strié) début 2024 à Huahine par l'association Manu, en collaboration avec le Pays, l'association de Huahine A ti'a Matairea et Air Tahiti (voir article dans le numéro 117 d'Air Tahiti magazine). Le héron strié est une espèce largement répandue à travers le monde. Néanmoins, la sous-espèce présente en Polynésie française est endémique de Tahiti depuis son extinction de Huahine, où des restes fossilisés ont été retrouvés. L'espèce niche sur la côte et aux embouchures des rivières de Tahiti, et sa population n'est estimée qu'à 70 individus. D'ici 2026, une vingtaine de jeunes oiseaux devraient être réintroduits à Huahine pour fonder une population viable et sécuriser ce patrimoine. ■

Texte : SOP Manu

## OTATARE OR CHATTERING KINGFISHER

**Diet:** insects, small lizards, mollusks, freshwater shrimp, small fish. **Habitat:** river banks, forests, coastal or inland, at altitudes below 700 meters. **Status:** LC (of Least Concern); protected by the French Environment Code. Males and females are identical in appearance and about 19 cm long. The eye is topped by a thick gray-black brow line, with a broad white band from the forehead to the nape of the neck, highlighting a blue-green cap. The nape, throat, breast and belly are all white, without a collar apart from a few scattered black feathers. The lower back and wings are blue-green. The beak is strong and black, except for a pale area on the underside.

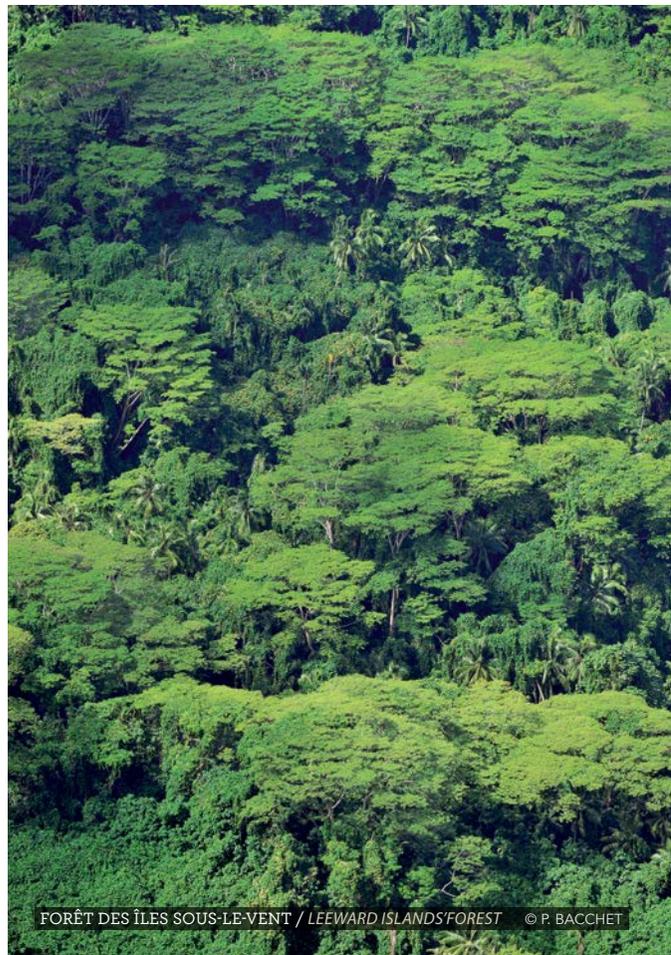
## 'AO OR STRIATED HERON

**Diet:** fish, mollusks, goats, insects and lizards. **Habitat:** coastal vegetation, water's edges, streams, river mouths, pools of still water, *purau* (coastal hibiscus) thickets and areas of mangrove (mangrove, introduced in Polynesia). **Status:** Critically Endangered - IUCN France; protected by the French Polynesian Environmental Code. A small heron (46 cm) with a black forehead, cap and nape, yellow-rimmed eyes and a long, often folded neck. Its body is brown mottled with gray, with light-edged wing feathers. White stripes are present on the face, throat and breast. Its straight, black bill is outlined in yellow, and its legs are yellow at the back and brown at the front. Juveniles can be distinguished by noticeably lighter streaks. Critically endangered, the Tahitian subspecies is threatened by the development of seashores and rivers, leading to the disappearance of *purau* forests. Avian biodiversity in the Leeward Islands recently increased with the reintroduction of the 'Ao (heron) to Huahine in early 2024 by the Manu association, in collaboration with the local authorities, the Huahine A ti'a Matairea association and Air Tahiti (see article in issue 117 of Air Tahiti magazine). The Striated Heron is widespread throughout the world. Nevertheless, the endemic subspecies present in French Polynesia is now restricted to Tahiti since its extinction on Huahine, where fossilized remains have been found. The species nests on Tahiti's coast and river mouths, and its population is estimated at just 70 individuals. By 2026, some twenty young birds should be reintroduced to Huahine in order to establish a viable population and secure the future of this natural gem. ■

By Text : SOP Manu



© ALEXANDRE FELLOUS



# LES POISSONS-SOLDATS



LA JOURNÉE, LES 'ĪHI SE REGROUPENT À L'ABRI DE LA LUMIÈRE, ATTENDANT LA NUIT POUR SE METTRE EN CHASSE.  
THE DAY, THE 'ĪHI GATHER TOGETHER AWAY FROM THE LIGHT, WAITING FOR NIGHT TO START HUNTING.

**DANS NOTRE NUMÉRO 118 D'AIR TAHITI MAGAZINE, NOUS VOUS AVONS PRÉSENTÉ LES POISSONS-ÉCUREUILS. AUJOURD'HUI, NOUS VOUS EMMENONS À LA RENCONTRE DE LEURS TRÈS PROCHES COUSINS, LES POISSONS-SOLDATS.**

Plus communément appelés « rougets » par les Polynésiens en raison de leur couleur dominante rouge, les poissons-soldats sont représentés en Polynésie française par une quinzaine d'espèces. On les rencontre aussi bien dans les lagons et les passes qu'en profondeur derrière le récif. Ces poissons sont peu actifs durant la journée ; ils se regroupent alors en rangs serrés dans la pénombre des cavités et des grottes, alignés comme des soldats, en attendant que tombe la nuit. Mais le moment venu, lorsque qu'arrive le soir, ils sortent de leur abri et arpentent le relief à la recherche des minuscules crabes et crevettes qui composent le zooplancton et qui sont leur nourriture favorite. Pour s'alimenter sans trop d'efforts, ils s'immobilisent généralement en pleine eau afin de capturer avec leurs petites dents les proies qui dérivent dans le courant. Ces habitudes alimentaires nocturnes expliquent pourquoi ils possèdent des yeux si gros, parfaitement adaptés à l'obscurité. Les poissons-soldats sont communs et abondants dans tous nos archipels ; leur taille varie, selon les espèces, entre 10 et 35 cm. Au premier regard, il n'est pas facile pour le néophyte de les différencier tant les particularités peuvent être minimes. La teinte

générale, la forme de la tête, la couleur des nageoires et le nombre d'écaillés sont autant de détails qui aident à l'identification. Cependant, les pêcheurs polynésiens les reconnaissent parfaitement et leur ont même attribué un nom à chacun sous le terme générique 'īhi. Enfin, il faut noter que les rougets, ou poissons-soldats, sont très prisés par les gourmets. Selon la période lunaire, ils sont abondamment pêchés et garnissent les étalages des marchés ainsi que les stands en bord de route. ■



LE MYRIPRISTIS NACRÉ EST APPELÉ 'ĪHI RŌPĀ DANS LES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.  
THE EPAULETTE SOLDIERFISH IS CALLED 'ĪHI RŌPĀ IN THE SOCIETY ISLANDS.

# Soldierfishes

IN ISSUE 118 OF THE AIR TAHITI MAGAZINE, WE INTRODUCED YOU TO THE SQUIRRELFISHES. TODAY, YOU WILL MEET THEIR COUSINS, SOLDIERFISHES.

There are some fifteen species of soldierfishes from French Polynesia, but they are more commonly known as “red mullet” locally, because of their predominantly red color. They can be found in lagoons and passes, as well as at depth on the outside of the reef. These fish are not very active during the day, they gather in tight groups in the semi-darkness of cavities and caves, lined up in ranks like soldiers, waiting for nightfall. When evening comes, they emerge from their shelters and scour their environment in search of the tiny crabs and shrimps that make up the zooplankton and are their preferred food. They generally stop in mid-water to capture prey drifting in the current with their tiny teeth. Their nocturnal feeding habits explain why they have such large eyes, perfectly adapted to the dark. Soldierfishes are common and abundant in all our archipelagos, varying in size from 10 to 35 cm depending on the species. At first glance, it's not easy for the uninitiated to distinguish the different species, as the differences are subtle. The hue, the shape of the head, the color of the fins and the number of scales are all details that help with their identification. However, Polynesian fishermen recognize them perfectly and have even given each species a qualifying name after the general prefix *Tihi*. Finally, it's worth noting that mullet, or soldier fish, are delicious and thus highly prized by gourmets. Depending on the phase of the moon, they can be caught in numbers and often grace market stalls and roadside stands. ■

TEXTE ET PHOTOS / TEXT AND PICTURES : PHILIPPE BACCHET



## POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE :

Le Guide des poissons de Tahiti et ses îles  
Éditions Au vent des îles



LE MYRIPRISTIS PRALINE EST PRÉSENT DANS TOUS LES ARCHIPELAGES DE POLYNÉSIE. / THE SCARLET SOLDIERFISH IS PRESENT IN ALL THE ARCHIPELAGOS OF POLYNESIA.



À NUKU HIVA, LE MYRIPRISTIS À POINTES BLANCHES EST APPELÉ MA'UKU'A. IL DÉPASSE RAREMENT 20 CM. / IN NUKU HIVA, THE WHITETIP SOLDIERFISH IS CALLED MA'UKU'A. IT RARELY EXCEEDS 20 CM.



LE MYRIPRISTIS DE BERNDT EST FACILE À RECONNAITRE AVEC SA NAGEOIRE DORSALE ORANGÉE. AUX TUAMOTU ON L'APPELLE PETI. BERNDT'S SOLDIERFISH IS EASY TO RECOGNIZE WITH ITS ORANGE DORSAL FIN. IN THE TUAMOTU, IT IS CALLED PETI.



LE MYRIPRISTIS VIOLACÉ EST ABSENT DE RAPA MAIS DANS LES AUTRES ÎLES DES AUSTRALES ON L'APPELLE U'U. / THE VIOLET SOLDIERFISH IS ABSENT FROM RAPA BUT IN THE OTHER AUSTRAL ISLANDS IT IS CALLED U'U.



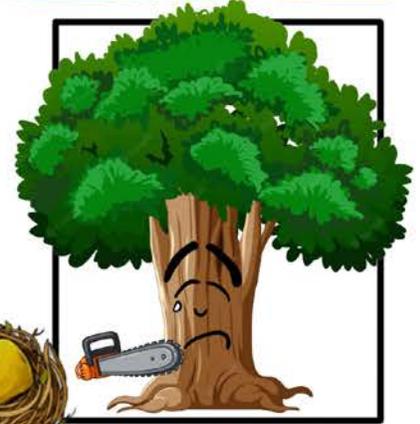
# Foyer, doux foyer



Pour des raisons d'invasion sur l'île de Tahiti en particulier, ces arbres sont abattus...



...notre survie est mise en danger





# Home, sweet home



Let me introduce you to a very special tree for us : the Falcata!



It is our home

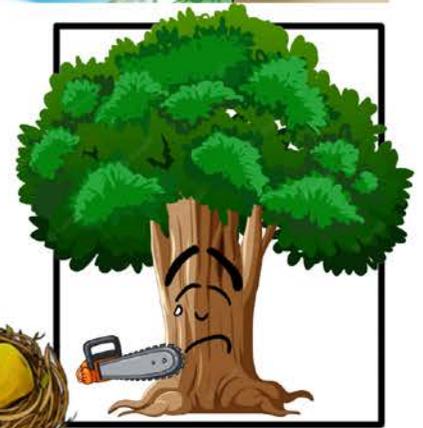


Our protection!

Due to invasions, particularly on the island of Tahiti, these trees are being cut down...



...our survival is at risk.



In Rimatara, this tree is sacred and preserved, as its bark is used to dye traditional plant fibers such as "Raufara."



So when cultural traditions benefit nature...

...we approve



TAHITI  
31 JANV.  
09 FÉV. 2025

## 22<sup>E</sup> FIFO

FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DU FILM  
DOCUMENTAIRE  
Océanien

TE FARE TAUHITI NUI  
[WWW.FIFOTAHITI.COM](http://WWW.FIFOTAHITI.COM)

EN SALLE & EN LIGNE

## 22<sup>e</sup> édition du Festival international du film documentaire océanien (FIFO)

Depuis plus de vingt ans, le FIFO permet de valoriser l'Océanie et de la rendre davantage visible au travers de films documentaires. Il vise aussi à promouvoir l'audiovisuel et les réalisateurs océanien sur les écrans du monde. Outre le visionnage possible en ligne, le public a pu naturellement assister aux projections en salles qui se sont tenues à la Maison de la culture de Tahiti du 31 janvier au 9 février 2025. Sélectionnés parmi 142 films issus de toute l'Océanie, dix films documentaires étaient en compétition. Le public a pu aussi visionner une sélection de 18 films hors-compétition, 10 courts-métrages documentaires et 10 courts-métrages de fiction. Des tables rondes ont été organisées autour des thématiques des films présentés (santé, mondialisation, conscience environnementale, combat LGBT ou revendications autochtones) ou liées au développement de la filière audiovisuelle. Parmi les récompenses attribuées, le grand prix du jury a été décerné à *The Dark Emu Story*, film australien qui plonge dans la controverse et offre une plateforme au peuple premier de l'île-continent pour partager ses histoires remarquables et éclairer notre compréhension de son histoire. Une traversée poétique pour la reconquête de sa dignité. Le Prix du public est revenu à *Fier.e.s, la voix du Pacifique*, produit et tourné en Polynésie française qui met des mots et des visages sur la transidentité polynésienne et visite le quotidien et l'histoire, entre ombre et lumière, de personnes souvent marginalisées. Un nouveau prix traitant de sujets touchant de près ou de loin à l'environnement, le Prix Demain/Ananahi, est revenu à une production locale, *Te Puna Ora*, la source de vie : l'histoire captivante de résistance de trois femmes sur l'île de Mo'orea. Un film où se rencontrent écart de générations, respect des traditions et conscience environnementale. Air Tahiti est fier d'apporter son soutien à cet événement culturel devenu maintenant incontournable à l'échelle régionale. En accompagnant le FIFO, la compagnie confirme son engagement en faveur de la valorisation des cultures océaniques. Cette édition a rassemblé plus de 20 000 spectateurs, dont 5 000 à 7 000 scolaires, témoignant d'un véritable engouement. ■

© C.J. BOURGEAT



## 22<sup>ND</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DOCUMENTAIRE Océanien (FIFO, INTERNATIONAL FESTIVAL OF OCEANIAN DOCUMENTARY FILM)

For over twenty years, the FIFO has been raising the profile of Oceania and making it more visible through documentary films. It also aims to promote audiovisual productions and filmmakers from Oceania on the world's screens. In addition to online viewing, the public was naturally able to attend screenings held at Tahiti's Maison de la Culture's theater. Ten documentary films were in competition. Audiences were also able to view a selection of 18 out-of-competition films, 10 short documentaries and 10 short fiction films. Round-table discussions were organized around the themes of the films presented (health, globalization, environmental awareness, the LGBT struggle or indigenous demands) or linked to the development of the audiovisual industry.

Among the prizes awarded, the Jury's Grand Prize went to *The Dark Emu Story*, an Australian film that delves into controversy and provides a platform for the island-continent's first people to share their remarkable stories

and shed light on our understanding of their history. A poetic journey to reclaim their dignity. The Audience Award went to *Fier.e.s, la voix du Pacifique*, produced and shot in French Polynesia, which puts words and faces to Polynesian trans-identity, showcasing the daily lives and stories, between shadow and light, of a sector of society that is often marginalized. A new prize, the *Prix Demain/Ananahi* (Tomorrow Prize), was awarded to a local production, *Te Puna Ora, la source de vie*. A captivating story of the resistance of three women on the island of Mo'orea. A film where generation gaps, respect for tradition and environmental awareness meet. Air Tahiti is proud to support this cultural event, which has become an unmissable regional event. By supporting FIFO, the company confirms its commitment to the valuation of Oceanian cultures. This edition has brought together more than 20,000 spectators, including 5,000 to 7,000 schoolchildren, testifying to a real enthusiasm. ■





## THE AUSTRAL ISLAND'S FESTIVAL 2025: AN EMBLEMATIC EVENT SUPPORTED BY AIR TAHITI

From April 2 to 7, the 3<sup>rd</sup> edition of the *Festival culturel des îles Australes* (Austral Islands Cultural Festival) was held on Rimatara, uniting delegations from the five inhabited islands that make up the archipelago. This event, previously held in 1989 and 2022, was designed to be a wonderful opportunity to celebrate the strength of the ties that exist between these islands, while at the same time highlighting the rich cultural identity of each one. It is also an opportunity to pass on knowledge to younger generations. The initiative is much appreciated, Rimatara's population literally doubled during the six days of festivities, almost 700 people participated in this year's festival, whose theme was "To 'oe parau", in other words "the quest for one's identity". Of course, logistics required the financial support of the French State and the territory, the Te Tama a Hiro community of communes, but also the assistance of other organizations and institutions, starting with the national and municipal police, the fire departments of Rurutu and Tubuai, who were on hand to ensure security and emergency assistance, if needed. Air Tahiti also played an essential role, transporting the spectators and the many participants. Now included in the country's cultural calendar, we can only hope that this festival grows to become as emblematic as that held in the Marquesas. This year's magnificent dance and song performances, as well as demonstrations of traditional sports, will undoubtedly have played a major role in ensuring the long-term future of this event. The organization required the heavy involvement of the different *tāvana* (mayors) of the Austral Islands. ■

### Festival des Australes 2025 : rendez-vous emblématique soutenu par Air Tahiti

Du 2 au 7 avril dernier s'est tenue, à Rimatara, la 3<sup>e</sup> édition du festival culturel des îles Australes, rassemblant les cinq îles que compte l'archipel. Cet événement précédemment organisé en 1989 et 2022 a été pensé comme une belle opportunité de célébrer la force des liens existant justement entre ces îles, tout en veillant à valoriser la richesse de l'identité culturelle propre à chacune. Il est aussi un lieu de transmission de leurs savoir-faire en direction des jeunes générations. Cette initiative trouve un écho certain puisque durant ces six jours de festivités, la population de l'île a littéralement doublé : ce sont en effet près de 700 personnes qui se sont déplacées pour prendre part au festival placé cette année sous le thème de « To 'oe parau », autrement dit « la quête de son identité ». La logistique a bien sûr nécessité le soutien financier de l'État et du Pays ainsi que celui de la communauté de communes Te Tama a Hiro, mais aussi le concours d'autres organismes et institutions, à commencer par l'appui de la gendarmerie, des policiers municipaux et des sapeurs-pompiers de Rurutu et Tubuai, venus en renfort en matière de sécurité et de secours. L'accompagnement d'Air Tahiti s'est de même avéré indispensable pour acheminer le public comme les nombreux participants. Désormais inscrit au programme du Pays, on peut espérer que ce festival prenne autant d'ampleur et devienne aussi emblématique que celui des Marquises. Les magnifiques spectacles de danse, de chant ainsi que les démonstrations de sports traditionnels proposés cette année auront sans doute largement contribué à pérenniser ce rendez-vous, dans l'organisation duquel sont aussi fortement impliqués les *tāvana* (maires) des Australes. ■





## Le Heiva Taure'a 2025 a encore rassemblé plusieurs centaines de collégiens

Si le Heiva i Tahiti, né en 1881, est l'une des plus anciennes fêtes de la planète, il n'est pas seulement remarquable par sa capacité à perdurer à travers les siècles ; il l'est aussi parce qu'il a fait des « petits » en quelque sorte. Après le Heiva des écoles et celui des îles, c'est désormais au Heiva Taure'a, le Heiva des collèves, de déchaîner les passions. Du 6 au 8 mars, la 8<sup>e</sup> édition de cet événement culturel et pédagogique suivi a de nouveau rassemblé plusieurs centaines de jeunes artistes sur la scène de To'atā. Cette expression de l'affection que les plus jeunes portent toujours ardemment à la culture polynésienne a donné lieu à des rencontres et des partages, qui ont littéralement enflammé le public. Et si la remise des prix a eu lieu sous la pluie, cette dernière n'est pas parvenue à éteindre l'ambiance électrique qui y a régné au moment de décerner les 18 prix attribués cette année aux dix collèves participants, parmi lesquels six collèves des îles. Alors que la moitié d'entre eux sont repartis avec des récompenses, le grand vainqueur est un établissement de Tahiti, le collève Maco Tevane de Papeete, devant le collève de Rikitea, 2<sup>e</sup> prix (mais aussi prix du meilleur grand costume, 3<sup>e</sup> prix d'interprétation artistique, prix spécial pour son *ra'atira* - orateur et meneur - et meilleur dossier pédagogique grâce à son travail de mémoire sur le fait nucléaire), et le collève de Afareaitu, 3<sup>e</sup>. L'objectif d'encourager les jeunes à s'ancrer profondément dans la culture pour pouvoir à leur tour la transmettre et éviter qu'elle ne sombre dans l'oubli semble désormais bien atteint, avec le soutien de la compagnie Air Tahiti, qui a, cette année encore, donné des ailes à leurs rêves et accompagné d'intenses efforts de préparation engageant aussi de nombreux enseignants et parents. ■

## THE HEIVA TAURE'A 2025 RALLIES SEVERAL HUNDRED SCHOOLCHILDREN ONCE AGAIN

The Heiva i Tahiti, born in 1881, is one of the oldest festivals on the planet, but it's not only remarkable for its ability to endure the centuries; it's also remarkable for the fact that it has spawned offshoots. There are *heiva* for the music and dance schools' and the *heivas* that are held on the outer islands, it's now the turn of the high schools, with the Heiva Taure'a to light the torch. From March 6 to 8, the 8<sup>th</sup> edition of this well-attended cultural and educational event once rallied several hundred young artists, performing on the stage at To'atā. This expression of the ardent affection that the younger generations continue to hold for their Polynesian culture gave rise to encounters and sharing, which literally lit up the audience. And although the awards ceremony took place in the rain, it didn't manage to dampen the spirits as 18 prizes were awarded this year to the ten participating high schools, including six from the outer islands. While half of them went home with prizes, the big winner was a Tahitian school, the Maco Tevane middle school in Papeete, ahead of the Rikitea middle school, 2<sup>nd</sup> prizes (also winning prizes for the best costume, 3<sup>rd</sup> prize for artistic interpretation, special prize for its *ra'atira* - orator and group leader - and best educational content thanks to its theme, remembering the nuclear era), and in 3<sup>rd</sup> place Afareaitu middle school, on Moorea. The objective of encouraging young people to become deeply rooted in their culture, so that they in turn can pass it on and prevent it from being forgotten, now seems to have been achieved, with the support of Air Tahiti, which once again this year gave wings to dreams, facilitating the intense preparation and efforts that also involved many teachers and parents. ■



PHOTOS : TE FARE TAUHITI NUI - MAISON DE LA CULTURE



## Quatrième Air Tahiti Rairoa Horue 2025 : Gilbert Teave et Kohai Fiero sacrés

La 4<sup>e</sup> édition de la Air Tahiti Rairoa Horue s'est tenue du 24 au 28 février sur le spot d'Avatoru, à Rangiroa, réputé pour sa magnifique vague. Prémule de l'emblématique compétition annuelle Rangiroa Pro, disputée au même endroit quelques semaines plus tard, cette édition a rassemblé la crème des surfeurs et bodyboarders locaux. Pour chaque discipline, le programme de la compétition se déclinait en deux catégories : les *open* femmes et les hommes. Cette année, elle a vu s'affronter 45 athlètes dans des conditions exigeantes. Elles ont particulièrement réussi au jeune surfeur Gilbert Teave, 19 ans, déjà bien connu pour ses performances impressionnantes à Teahupo'o et qui n'a fait qu'une bouchée de ses adversaires, dominant quasiment toutes ses séries jusqu'à faire plier Enrique Ariitu en finale, pourtant tenant du titre. Chez les femmes, ce sont les cadettes de la famille Fiero qui se sont opposées dans un duel de virtuoses pour le titre. Les deux surdouées, inscrites dans le sillon tracé par leur aînée Vahine, ont dominé leurs séries tout au long de la compétition avant d'en découdre. Tenante du titre, c'est Kohai, 18 ans, qui l'a emporté face à Heimiti, 20 ans, mais on retiendra surtout la force de ce binôme donnant corps à une nouvelle dynastie du surf polynésien. En bodyboard, Jacky Hutia, libéré de la présence du double vainqueur précédent de la compétition, James Omitai, a renoué avec sa propre victoire de 2023 en s'imposant face à Moroni Temahuki. Il n'y avait pas d'inscrites chez les dames. Compétition portant le nom de notre compagnie, cet événement sportif met en lumière les talents locaux et, aussi les possibilités de pratiques sportives dans nos îles et archipels. Des buts avec lesquels Air Tahiti est pleinement d'accord. Une initiative parfaitement en phase avec les valeurs portées par Air Tahiti. ■

## THE FOURTH AIR TAHITI RAIROA HORUE: GILBERT TEAVE AND KOHAI FIERO CROWNED WINNERS

The 4<sup>th</sup> edition of the Air Tahiti Rairoa Horue, a competition bearing our company's name, was held from February 24 to 28 on the Avatoru pass in Rangiroa, renowned for its magnificent waves. A prelude to the emblematic annual Rangiroa Pro competition, held at the same place a few weeks later, this edition brought together the cream of local surfers and bodyboarders. For each discipline, the competition program was divided into two categories: open women's and open men's. This year, 45 athletes competed in demanding conditions. Conditions that turned out to be particularly favorable for 19-year-old surfer Gilbert Teave, already well known for his impressive performances at Teahupo'o. He made mincemeat of his opponents, dominating virtually all the heats, eventually defeating the defending champion Enrique Ariitu in the final. In the women's category, the youngest members of the Fiero family went head-to-head in a virtuoso duel for the title. Following in the footsteps of their eldest sister, Vahine, the two younger sisters, both gifted surfers, dominated their respective heats, finally coming up against each other in the final. Kohai, 18, won the title over Heimiti, 20, but the strength of this pairing was memorable, the Fierros have created a new dynasty in Polynesian surfing. In bodyboarding, Jacky Hutia, in the absence of the competition's two-time previous winner, James Omitai, revived his own 2023 victory with a win over Moroni Temahuki. There were no competitors in the ladies' category. A competition bearing our name, this sporting event showcases local talent and the sports that can be practiced on our islands and archipelagos. A goal which Air Tahiti endorses 100%. ■



PHOTOS : FÉDÉRATION TAHITIENNE DE SURF



## Air Tahiti partenaire de la FAPE – Te Ora Naho

Fondée en 1987, la FAPE-Te Ora Naho (Fédération des associations de protection de l'environnement en Polynésie française) rassemble aujourd'hui plus d'une cinquantaine d'associations qui œuvrent dans les cinq archipels du pays pour veiller et contribuer à la sauvegarde, à la protection et à la restauration du patrimoine environnemental polynésien. Elle a aussi pour objet de lutter contre toutes pollutions, nuisances, et contre toutes atteintes directes ou indirectes aux espaces, ressources et milieux naturels, aux sites et paysages, à la qualité de l'air, de l'eau et des sols, aux espèces animales et végétales, aux écosystèmes, y compris les zones de biodiversité communes constituant un cadre de vie qui participe au bien-être des habitants. Sous la présidence de Winiki Sage, elle est l'interlocutrice privilégiée des institutions, du gouvernement et des instances administratives locales pour les questions relatives à l'environnement. Le but étant de favoriser le dialogue entre les pouvoirs publics et les représentants des associations œuvrant pour sa défense, dans la perspective d'un « développement durable » du pays. À ce titre, elle organise ainsi des formations qui sont accessibles même aux associations des îles éloignées de Tahiti. Air Tahiti apporte sa contribution à la sauvegarde de ce patrimoine naturel précieux en aidant, entre autres, la FAPE dans ses missions. Notre compagnie aérienne contribue aussi à soutenir la publication de son magazine annuel, « *Nos solutions pour un fenua\* durable* », dont la 5<sup>e</sup> édition sera publiée en juillet 2025. Cet ouvrage de 148 pages fait connaître, valorise et encourage les « solutions » développées par les acteurs polynésiens de la transition écologique de nos îles (associations, institutions, entreprises...) dans plusieurs domaines : biodiversité marine et terrestre, agriculture, énergie, transport et tourisme. En soutenant la FAPE, Air Tahiti renforce sa volonté d'agir aux côtés des acteurs polynésiens qui imaginent, au quotidien, un avenir plus durable pour notre pays. ■

## AIR TAHITI, A PARTNER OF THE FAPE - TE ORA NAHO

Founded in 1987, FAPE-Te Ora Naho (the Federation of French Polynesian environmental protection associations) today unites over fifty associations working in the country's five archipelagos to safeguard, protect and restore Polynesia's natural heritage. It also aims to combat all forms of pollution and disturbances, and all direct or indirect attacks on wild spaces, resources and environments, sites and landscapes, air, water and soil quality, animal and plant species, and ecosystems, including shared biodiversity zones, all of which contribute to the well-being of the inhabitants. Under the chairmanship of Winiki Sage, it is the privileged go-between of institutions, government and local administrative bodies for questions relating to the environment. The aim is to promote dialogue between public authorities and representatives of associations working to protect the environment, with a view to the country's "sustainable development". To this end, it organizes training courses that are accessible even to associations on Tahiti's remote islands. Air Tahiti contributes to safeguarding this precious natural heritage by helping the FAPE with its missions, among others. Our airline also sponsors the publication of its annual magazine, "*Nos solutions pour un fenua\* durable* (Solutions for a sustainable fenua)", the 5<sup>th</sup> edition of which will be published in July 2025. This 148-page publication publicizes, promotes and encourages the "solutions" developed by Polynesian actors in the ecological transition of our islands (associations, institutions, companies, etc.) in marine and terrestrial biodiversity, agriculture, energy, transport and tourism. By supporting the FAPE, Air Tahiti strengthens its will to act alongside Polynesian actors who imagine, on a daily basis, a more sustainable future for our country. ■



© FAPE – TE ORA NAHO



© COMMUNE DE TEVA I UTA

## Te Toa Nui Air Tahiti Are Race V1 2025 : Manutea Millon garde son titre

La 6<sup>e</sup> édition de Te Toa Nui Air Tahiti Are Race V1 a été disputée le samedi 5 avril dernier autour du *motu* Ovini, à Papeari sur la côte ouest de l'île de Tahiti. Organisé par l'association Team Air Tahiti Va'a en partenariat avec Air Tahiti, cette épreuve est devenue une classique des compétitions de V1 (*Va'a* pirogue à balancier traditionnel avec 1un rameur) dans nos îles. Pas moins de 14 catégories étaient en lice, rassemblant 200 participants. Cette popularité la positionne parmi les nouveaux rendez-vous incontournables du calendrier. Dans une ambiance particulièrement bon enfant égayée sur terre par les nombreuses animations proposées au public, les seniors hommes se sont élancés en début d'après-midi pour un parcours de 20 km, le plus long de l'épreuve. La catégorie reine aura vu pour la troisième fois consécutive la victoire de Manutea Millon, le rameur de Teva I Uta, bien décidé à conserver son titre. Il a dû le défendre de haute lutte face à Kyle Taraufau, capitaine de la *team* Air Tahiti qui n'a jamais rien lâché. Au delà de cette performance, la *team* Air Tahiti peut se réjouir de voir émerger une nouvelle pépite en la personne de Chance Tavita, vainqueur dans deux catégories, juniors et cadets, après avoir déjà remporté la Te Aito de Manihi dans cette dernière catégorie. Au palmarès du reste de l'épreuve, on notera aussi les victoires de : Ranitea Mamatui (*open* dames), Lonomahiki Teururai (vétérans 40), Jimmy Pirato (vétérans 50), William Piritua (vétérans 60), Bastide Utavae (vétérans 70), Gabrielle Poareu (cadettes), Jason Tinorua (minimes hommes), Pehepehe Poareu (minimes filles), Tov Ly Sao Nui (benjamins), Manihiki Tupai (benjamines) et François Allgower (para va'a). Bravo à l'ensemble des athlètes et organisateurs pour cette belle édition qui confirme l'effervescence du *va'a* dans nos îles et l'engagement durable d'Air Tahiti aux côtés du sport local ! ■

## TE TOA NUI AIR TAHITI ARE RACE V1 2025: MANUTEA MILLON RETAINS TITLE

The 6<sup>th</sup> edition of Te Toa Nui Air Tahiti Are Race V1 was battled out on Saturday April 5 around *motu* Ovini, in Papeari on the west coast of Tahiti Island. Organized by the Team Air Tahiti Va'a association in partnership with Air Tahiti, this event has become a classic among V1 (one-person outrigger canoe) competitions on our islands. There were no fewer than 14 categories, bringing together 200 participants. The event's popularity makes it one of the new must-see events on the paddling calendar. In a particularly fun atmosphere, animated up on shore by a variety of attractions for the public, the senior men set off in the early afternoon on a 20 km course, the longest of the event. For the third time in succession, Manutea Millon, the rower from Teva i Uta, won this top category, determinedly retaining his title. It was hard won victory, but he managed to defeat Kyle Taraufau, captain of the Air Tahiti team, who was just as determined, unrelentingly battling it out. In addition to the performance of this confirmed champion, it should be noted that the company team has another ace up its sleeve, a promising star for the future, Chance Tavita, who won two categories, juniors and cadets, having already won the Te Aito on Manihi, in the latter category. The other races saw victories for Ranitea Mamatui (*open* ladies), Lonomahiki Teururai (veterans 40), Jimmy Pirato (veterans 50), William Piritua (veterans 60), Bastide Utavae (veterans 70), Gabrielle Poareu (women's cadets), Jason Tinorua (youth men's), Pehepehe Poareu (youth women's), Tov Ly Sao Nui (junior boy's), Manihiki Tupai (junior girl's) and François Allgower (para paddling). Bravo to all athletes and organizers for this beautiful edition, which confirms the effervescence of *va'a* in our islands and the lasting commitment of Air Tahiti alongside local sport. ■

# Course Polynésie la Première va'a 2025 : magnifique 3<sup>e</sup> place pour Air Tahiti Va'a

La 34<sup>e</sup> édition du marathon Polynésie la Première - Tahiti KDO va'a s'est déroulée le 22 mars dernier entre Tahiti et Moorea. Treize catégories étaient engagées, regroupant cent vingt-quatre équipages de V6 (Va'a à six rameurs), pour prendre part à ce moment fort du début de saison, laissant présager de la forme des différentes équipes dans la perspective des grands événements à venir. Le premier départ a été donné au parc Vairai peu après 7 heures avec une distance de 46 km à parcourir entre Faa'a et l'île sœur pour les athlètes inscrits dans le parcours le plus long. À cette heure matinale, il n'était pas encore permis d'envisager l'incroyable suspense qui allait pourtant marquer la journée puisque si l'équipe Shell Va'a a bel et bien remporté l'épreuve pour la 7<sup>e</sup> fois consécutive, il s'en est fallu de plus que de peu pour que la victoire ne revienne à la Team OPT : 17 centièmes de secondes d'avance exactement. Un chiffre laissant entrevoir un véritable choc entre les deux titans du va'a local et qui auréole d'encore plus d'importance la très belle troisième place de la Team Air Tahiti Va'a, qui n'a rien lâché. Elle a offert ainsi un magnifique exemple de ténacité à la Team Air Tahiti Juniors, pénalisée par un chavirage. Cette 3<sup>e</sup> place augure d'une saison prometteuse pour les rameurs d'Air Tahiti ■

## **POLYNÉSIE LA PREMIÈRE VA'A 2025 RACE: A MAGNIFICENT 3<sup>RD</sup> PLACE FOR AIR TAHITI VA'A**

The 34<sup>th</sup> edition of the Polynésie la Première - Tahiti KDO va'a marathon took place on March 22 between Tahiti and Moorea. There were thirteen categories, attracting one hundred and twenty-four V6 crews (six-place outrigger canoe), to take part in this early-season highlight, a foretaste of the form of the various teams in the run-up to the major events of the season. The first and longest race kicked off at Vairai Park shortly after 7 a.m., covering 46 km between Faa'a and the sister island of Moorea. At this early hour of the morning, there was still no sign of the incredible suspense that was to mark the day, for although Team Shell Va'a did indeed win the event for the 7<sup>th</sup> time in a row, it was a nail-biting victory over Team OPT, crossing the finish line with a mere 17 hundredths of a second advantage! It was a true clash between the two titans of the local va'a scene, and which adds even more importance to the excellent third place taken by the Air Tahiti Va'a Team, who never gave up. There was also a magnificent example of Team Air Tahiti Juniors' tenacity, despite capsizing. This result bodes extremely well for Air Tahiti's rowers during the rest of the season. ■



## RAROMATA'I FESTIVAL 2025: SECOND EDITION OF THIS MOBILE MUSIC FESTIVAL IN THE LEEWARD ISLANDS

After a successful first edition, the Raromata'i Festival was back again this year for two consecutive weekends, from February 28 to March 8, to the delight of music fans far from the capital. The concept remained the same: four dates, four islands, a single artistic line-up and a single price to get the whole Raromata'i archipelago dancing and vibrating. For this second edition, Bora Bora, Huahine, Raiatea and Tahaa hosted live concerts and DJ sets from a magnificent line-up of artists, including Kailoa, Maruao, Rehe Sound, DJ Shashamane, 4 Bob and Kenzo. Enough to make Tahiti green with envy, all with exceptional backdrop, creating a magical atmosphere. Organized by Purple Tahiti with the support of Air Tahiti, the event once again offered an intense musical immersion, punctuated by reggae, rock and *bringue* sounds to several thousand people, who were also able to enjoy the refreshment stands, shuttle service and even VIP areas. Many are already looking forward to the third edition impatiently... ■

## Raromata'i Festival 2025 : deuxième édition de ce festival musical itinérant aux îles Sous-le-Vent

Après une première édition couronnée de succès, le Raromata'i Festival, a récidivé cette année. Deux week-ends consécutifs, du 28 février au 8 mars, ont permis aux amateurs de musique éloignés de la capitale de vivre une expérience unique. Le concept est resté le même, articulé autour de quatre dates, quatre îles, un plateau artistique unique et un seul tarif pour faire danser et vibrer tout l'archipel des Raromata'i. À l'occasion de cette seconde édition, Bora Bora, Huahine, Raiatea et Tahaa ont donc accueilli des concerts live et des DJ sets assurés par un magnifique panel d'artistes, à savoir Kailoa, Maruao, Rehe Sound, DJ Shashamane, 4 Bob et Kenzo. Une tournée à faire pâlir d'envie Tahiti puisqu'elle bénéficie en outre de cadres d'exception afin de créer une ambiance magique. Organisé par Purple Tahiti avec le soutien de la compagnie Air Tahiti, l'événement a encore offert une immersion musicale intense, rythmée par du reggae, du rock et des sonorités *bringue* à plusieurs milliers de personnes, qui ont également pu profiter de buvettes, de navettes et même d'espaces VIP. Beaucoup attendent déjà la troisième édition avec impatience... ■



PHOTOS : PAULINE FAVERGEAT





© VILLE DE PIRAE

## La Tahitienne 2025 : plus de 4 000 femmes solidaires

Si le 8 mars est la Journée internationale des droits des femmes, c'est aussi celle de la solidarité féminine incarnée notamment dans nos îles par l'organisation de la course La Tahitienne, épreuve devenue une institution et qui vivait cette année sa 23<sup>e</sup> édition. Ce rendez-vous, orchestré chaque année par l'ASCEP (Association sportive courir en Polynésie), a en effet pour première intention d'envoyer un fort message d'espoir et de soutien à toutes celles qui vivent les souffrances du cancer. Cette année, plus de 4 000 femmes, accompagnées de quelques fils, pères et maris, se sont encore élancées de la mairie de Pirae au soleil couchant pour soutenir cette cause tout au long des 3 km du parcours et adresser cette déclaration de foi aux patientes. Un moment aussi sportif que gai pour ne jamais oublier de célébrer la vie, puissant en émotion et devenu viral sur les réseaux. À cette occasion, l'Institut du cancer de la Polynésie française (ICPF) a aussi mis à la disposition de tous, et surtout de toutes, un stand dédié à la prévention des cancers féminins et un *photobooth* dans les jardins du site. Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine, toujours avec le soutien et la participation d'Air Tahiti. ■

## LA TAHITIENNE 2025: 4,000 SHOW SOLIDARITY FOR WOMEN

If March 8 is International Women's Rights Day, it's also Women's Solidarity Day, which is celebrated on our islands by the organization of the La Tahitienne race, an event that has become an institution and which this year was in its 23rd edition. This event, orchestrated each year by the ASCEP (*Association sportive courir en Polynésie*, Running in Polynesia sporting association), aims to send a powerful message of hope and support to all those who are experiencing the suffering that cancer causes. This year, more than 4,000 women, and their sons, fathers, brothers and husbands, set off again from Pirae town hall at sunset in camaraderie support the cause, running along 3 km of road, as a show of comradeship with cancer patients. A moment that was as sporty as it was cheerful, a powerful emotional moment that has gone viral on social networks. For the occasion, the French Polynesia's Institute of Cancer (ICPF, *l'Institut du cancer de la Polynésie française*) also had an information stand dedicated to the prevention of women's cancers as well as a photobooth in the gardens of the townhall. A date has already been set for next year, once again with the support and participation of Air Tahiti. ■

## RENEWING SUPPORT FOR MOKARRAN PROTECTION SOCIETY, PROTECTING HAMMERHEAD SHARKS



### Soutien renouvelé à Mokarran Protection Society défenseur des requins marteaux

Créé en 2019 à Rangiroa par des plongeurs passionnés et des biologistes, cette association œuvre pour la préservation et l'étude des populations de grands requins marteaux dans nos eaux et plus généralement dans le monde. En effet, comme un grand nombre d'espèces de requins, cette dernière est menacée de disparition avec une baisse estimée des effectifs de 70 à 80 % en 70 ans... Cet animal est, entre autres, victime du marché, hélas en croissance, des ailerons. Cependant et depuis 2012, le grand requin marteau, comme les autres espèces de requins, sont protégés dans notre Zone économique exclusive – soit 5 millions de km<sup>2</sup>. Leur pêche et toutes formes de commercialisation (ailérons, joaillerie, mâchoires) sont ainsi interdites. Ainsi, à l'échelle régionale et même mondiale, la Polynésie a un rôle important à jouer dans la préservation du grand requin marteau. Il est aussi très présent à Rangiroa où des plongeurs du monde entier viennent pour l'admirer. L'action des membres de l'association se déploie en trois directions. La « Mokarran Science » mène des études contribuant à la recherche fondamentale sur les requins au plan local et international. La « Mokarran Exploration » est en charge des plongées et des expéditions à la recherche de ce requin et de ses habitats clés en Polynésie. La « Mokarran Académie » permet de partager les connaissances auprès du grand public, avec une attention toute particulière à destination des jeunes. La « Mokarran Fenua » valorise le lien existant entre le *tamataroa*, son nom tahitien, et le cœur des Polynésiens au travers des légendes, de la mise en place d'une approche environnementale respectueuse, et en impliquant l'artisanat local (*pareo*, gravure sur nacre, sculpture sur bois). Air Tahiti est fière de soutenir les actions de cette association et contribuer ainsi à la préservation des richesses naturelles de nos îles. ■

Created in 2019 in Rangiroa by passionate divers and biologists, this association works for the preservation and study of Great Hammerhead Shark populations in our waters and more generally around the world. Indeed, like a large number of shark species, the Great hammerhead is threatened with extinction, with an estimated decline in numbers of 70 to 80% in 70 years... This animal is, among other things, a victim of the shark fin market, which is unfortunately on the increase. However, since 2012, the Great Hammerhead Shark, like all other shark species, has been protected in our Exclusive Economic Zone - an area of 5 million km<sup>2</sup>. Fishing and all forms of commercialization (fins, jewelry, jaws) are therefore prohibited. So, on a regional and even global scale, Polynesia has an important role to play in the preservation of the Great Hammerhead Shark. The Great Hammerhead is particularly abundant on Rangiroa, where divers from all over the world come to admire it. The association's members are active in three areas. "Mokarran Science" carries out studies contributing to fundamental research on sharks, both locally and internationally. "Mokarran Exploration" is in charge of dives and expeditions in search of the shark and its key habitats in Polynesia. The "Mokarran Academy" shares knowledge with the general public, with a particular focus on young people. "Mokarran Fenua" promotes the link between the *tamataroa*, his Tahitian name, and the hearts of Polynesians through legends, the implementation of a respectful environmental practices, and through local crafts (*pareo*, mother-of-pearl engraving, wood carving). Air Tahiti is proud to support the actions of this association and thus contribute to preserving the natural treasures of our islands. ■



PHOTOS : MOKARRAN PROTECTION SOCIETY



## Air Tahiti aux côtés du Tiaki Moana le Sommet de la mer pour faire entendre la voix des populations du Pacifique

Particulièrement soucieuse de RSE, Responsabilité sociétale des entreprises, un engagement qui désigne la contribution de ces dernières aux enjeux du développement durable, la compagnie Air Tahiti a récemment apporté son soutien au Sommet de la mer Tiaki Moana, « Le Rassemblement des gardiens du Pacifique pour la protection de l'océan ». Alors que le *rāhui*, ensemble de pratiques ancestrales visant à préserver les ressources naturelles, connaît un formidable regain d'intérêt en Polynésie depuis une bonne dizaine d'années, le Pays, en partenariat avec Pew Bertarelli Ocean Legacy et la FAPE – Te Ora Naho, a planifié ce rassemblement. Elle y a convié des invités venus de tout le Pacifique pour mieux porter la voix des populations de tous ces territoires insulaires lors de la conférence des Nations-Unies, prévue le 8 juin à Nice. Alors que la question de la gestion et de la préservation durable des ressources des océans promet d'être centrale lors de ce rendez-vous, le sommet Tiaki Moana, organisé du 24 au 27 mars à Tahiti, visait à échanger sur les pratiques traditionnelles de conservation, le rôle des aires marines protégées et les politiques de préservation des ressources océaniques dans le but de développer une stratégie commune de préservation des océans pour les générations futures. En soutenant cette initiative, Air Tahiti réaffirme son rôle d'acteur responsable au service de la préservation de son environnement naturel et culturel. ■

## AIR TAHITI HELPS THE TIAKI MOANA SEA SUMMIT MAKE THE VOICES OF PACIFIC PEOPLES HEARD

Particularly concerned with CSR, Corporate Social Responsibility, a commitment that requires companies to contribute to the challenges of sustainable development, Air Tahiti recently lent its support to the Tiaki Moana Sea Summit, "The Gathering of Pacific Guardians for the Protection of the Ocean". At a time when *rāhui*, a set of ancestral practices aimed at preserving natural resources, has been enjoying a tremendous resurgence of interest in Polynesia the last decade, the Territory, in partnership with Pew Bertarelli Ocean Legacy and FAPE - Te Ora Naho planned this meeting. Guests were invited from all over the Pacific to bring the voice of the populations of these island territories to the United Nations conference, to be held in Nice on June 8. Issues of sustainable management and preservation of ocean resources promise to be central to this international meeting. The Tiaki Moana summit, organized from March 24 to 27 on Tahiti, allowed an exchange of views on traditional conservation practices, the role of marine protected areas and ocean resource preservation policies, with a view to developing a common strategy for preserving the oceans for future generation. By supporting this initiative, Air Tahiti reaffirms its role as a responsible player in the service of preserving its natural and cultural environment. ■



PHOTOS : NOÉMIE BARDARO

## PRÉSENTATION DU GROUPE / INTRODUCTION



**Air Tahiti**, transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti est un moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

**Air Tahiti**, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 45 îles en Polynésie française et Rarotonga aux Îles Cook ;

**Air Archipels**, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Beechcraft ;

**Air Tahiti - FBO** (FBO pour Fixed Base Operator) est une activité spécialisée dans les services d'assistance aux avions privés faisant une escale en Polynésie française ou ayant pour projet la découverte de nos îles. Dans ce cadre, elle propose des prestations **d'assistance en escale** comprenant le traitement des bagages, le nettoyage des cabines, la blanchisserie, la restauration, la fourniture de carburant, la mise à disposition de hangars techniques ou encore la fourniture d'équipements aéroportuaires (passerelle d'avion, tapis de soute, élévateur de soute, etc.).

Elle propose également un **service de conciergerie** destiné aux passagers ou aux équipages, avec notamment la réservation d'hôtels, transferts, activités ou excursions, l'accès à des salons privés dans certaines îles, etc.

Air Tahiti - FBO peut également réaliser l'ensemble des démarches et formalités à effectuer pour une arrivée internationale à Tahiti ou directement dans les îles.

Les équipes de Air Tahiti - FBO sont à votre service 24h/24 et 7 jours sur 7. Pour en savoir plus consultez : [www.fbo-tahiti.fr](http://www.fbo-tahiti.fr) ;

**Bora Bora Navettes** qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora Bora et son village principal, Vaitape.

**Le groupe Air Tahiti** est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :

- l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
- la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « **Séjours dans les Îles** ».

De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

**Air Tahiti**, the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities ; nowadays, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of :

**Air Tahiti**, domestic airline serving 45 islands in French Polynesia and Rarotonga in Cook Islands ;

**Air Archipels**, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Beechcraft ;

**Air Tahiti - FBO** (Fixed Base Operator) specializes in offering services to private planes arriving in French Polynesia or that are willing to discover our different islands. Within this capacity, FBO is offering **an extensive ground handling experience**, including baggage handling, cabin cleaning, laundry, food services, fuel, maintenance hangars and the supply of airport equipment (such as passenger boarding ramps, baggage conveyors, baggage loaders, etc.).

FBO also offers **concierge services** for passengers or crews, which include hotel reservations, transfers, activities, excursions and access to private lounges on certain islands.

Air Tahiti - FBO will also handle paperwork and formalities necessary for international arrivals to Tahiti or directly to the other islands.

Air Tahiti - FBO teams are at your service 24 hours a day 7 days a week. For more information, go to [www.fbo-tahiti.com](http://www.fbo-tahiti.com) / [www.fbo-tahiti.fr](http://www.fbo-tahiti.fr) ;

**Bora Bora Navettes**, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

**The Air Tahiti group** is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are :

- Ground handling for international airlines ;
- Promotion of the destination with its tour operating activities "**Séjours dans les Îles**".

Air Tahiti serves a network as vast as Europe.

# LA FLOTTE / THE FLEET

## La signification des motifs Tātau (tatouage) des appareils d'Air Tahiti. The meaning of Air Tahiti Tātau (tattoo) graphic design.

Air Tahiti est la première compagnie du monde à arborer des livrées tatouées sur ses ATR. Compositions de motifs traditionnels réalisées par les élèves du Centre des Métiers d'art de Papeete / Air Tahiti is the first airline in the world to opt for tattoo liveries on its ATR. Graphic designs inspired by ancient Polynesians tattoos and revisited by students of the French Polynesian School of Fine Arts.

### RA'IREVA & TE ANUANUA

Motifs des îles de la Société / Design from the Society Islands



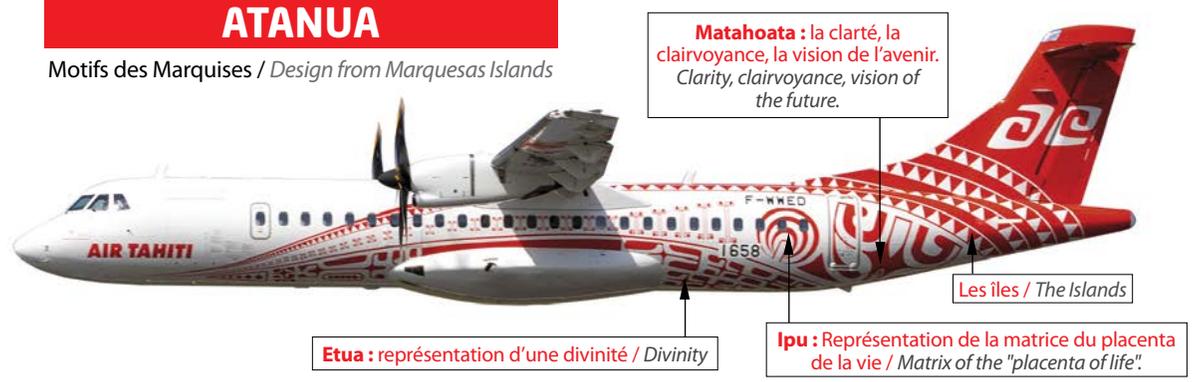
### TAPUATA

Motifs des Australes / Design from the Austral Island



### ATANUA

Motifs des Marquises / Design from Marquesas Islands



## LA FLOTTE / THE FLEET

## ATR 72

Nombre / Aircraft : 10  
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European  
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop  
 Sièges / Seats : 70  
 Vitesse croisière / Cruising speed : 480 km/h  
 Charge marchande / Merchant load : 7,2 tonnes  
 Soutes / Luggage compartment : 10,4 m<sup>3</sup> - 1650 kg

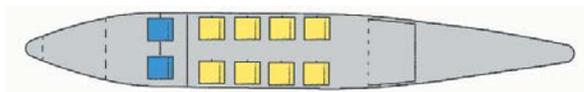


SIÈGE EN ROUGE : CLASSE "PREMIUM" / RED SEAT : "PREMIUM" CLASS

## BEECHCRAFT

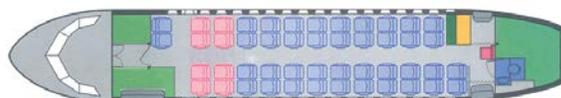
Affrété à Air Archipels / Chartered to Air Archipels

Nombre / Aircraft : 3  
 Fabrication / Manufacturing origin : Américaine / American  
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop  
 Sièges / Seats : 8  
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h  
 Charge marchande / Merchant load : Variable  
 Soutes / Luggage compartment : 1,5 m<sup>3</sup> - 250 kg



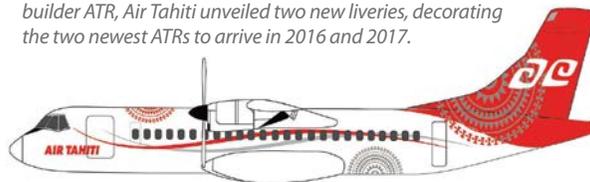
## ATR 42

Nombre / Aircraft : 2  
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European  
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop  
 Sièges / Seats : 48  
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h  
 Charge marchande / Merchant load : 5,2 tonnes  
 Soutes / Luggage compartment : 9,6 m<sup>3</sup> - 1500 kg

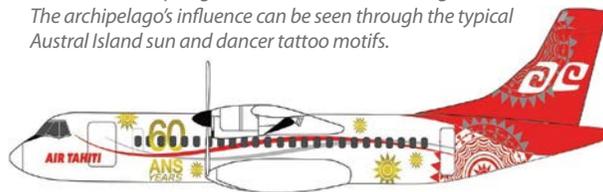


SIÈGE EN ROUGE : CLASSE "PREMIUM" / RED SEAT : "PREMIUM" CLASS

En 2018, à l'occasion de l'anniversaire de la compagnie et de la célébration des trente ans de partenariat avec le constructeur aéronautique ATR, Air Tahiti a dévoilé deux nouvelles livrées qui sont portées par ses deux derniers ATR reçus en 2016 et 2017. / In 2018, to celebrate the thirtieth anniversary of the company's partnership with the plane builder ATR, Air Tahiti unveiled two new liveries, decorating the two newest ATRs to arrive in 2016 and 2017.



Pour couronner la célébration de ses 60 ans, Air Tahiti a renouvelé l'opération "Tatau" ou "tatouages" sur le dernier ATR72 entré en flotte, Tapuata, qui a bénéficié en novembre 2017 d'un baptême sur l'île de Rurutu, dans l'archipel des Australes, d'où son nom est originaire. Cette fois-ci, l'influence de l'archipel se retrouve dans les motifs des danseuses et les soleils, typiques des Australes. / To top its 60th birthday celebrations, Air Tahiti continued its "Tatau" or "tattooing" project, decorating the last ATR72 to enter the fleet, Tapuata, christened in 2017 on the island of Rurutu in the Austral archipelago, from whence its name originates. The archipelago's influence can be seen through the typical Austral Island sun and dancer tattoo motifs.





# AIR ARCHIPELS

## Votre compagnie aérienne charter vers les îles de Tahiti

*Your Best Charter airline to the islands of Tahiti*



Capacité : jusqu'à 8 personnes  
*Capacity : up to 8 people*



Chargement : jusqu'à 240 kg  
*Cargo load : up to 530 lbs*



Chaque vol est opéré par deux pilotes  
*Each flight is operated by two pilots*



Une équipe réactive et à votre écoute  
*A dynamic team ready to assist you*



Vols personnalisés de jour ou de nuit  
*Customized flight times day or night*



## **Air Archipels**

Siège Social Aéroport de Tahiti Faa'a - BP 6019 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tel. +689 87 77 78 41 - +689 40 86 42 89 - Fax +689 40 86 42 69 - Email : [contact@airarchipels.pf](mailto:contact@airarchipels.pf)

[www.air-archipels.com](http://www.air-archipels.com)

## INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATION

### PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est, en principe, revu deux fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

### HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité. Ils peuvent toutefois faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local (dans votre île de départ et dans chacune de vos escales) ou de votre email. Vous pouvez également consulter notre site [www.airtahiti.com](http://www.airtahiti.com).

### VOLS EN BEECHCRAFT ET TWIN-OTTER

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

### ENREGISTREMENT

Nous vous invitons à vous rendre à l'aéroport 1h30 avant le départ; la fermeture de l'enregistrement se fait 30 minutes avant le décollage.

**EXCEPTION :** Pour les vols au départ de Tahiti vers Moorea ou les îles Sous-le-vent ou au départ de Moorea ou des îles Sous-le-Vent vers toutes les destinations, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 20 minutes avant le décollage. Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Vous avez également la possibilité de vous enregistrer en ligne.

### Taux de Ponctualité

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.



### FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is normally published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

### SCHEDULES

Air Tahiti offers a reliable and punctual flight service. Nevertheless, flight details can be subject to change, even after the reservation has been confirmed. If we have your local telephone contact (in your island of departure and in each of your stopovers) or your email, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes. You can also visit our website [www.airtahiti.com](http://www.airtahiti.com).

### FLIGHTS IN BEECHCRAFT AND TWIN-OTTER

Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check in [www.airtahiti.com](http://www.airtahiti.com).

### CHECK-IN

We recommend arriving at the airport 1 ½ hours before departure as check-in closes 30 minutes before take-off. Flights departing from Tahiti to Moorea or the Leeward Islands, or from Moorea or the Leeward Islands to all destinations are an exception, check-in closes 20 minutes before takeoff. After this time, Air Tahiti reserves the right to re-distribute your seat. You can also check in online.

### PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.

## LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATION

### BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel au travers de l'utilisation de navettes privées. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicules à 100 m du débarcadère.

#### **Vous quittez Bora Bora...**

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1 h 30 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h30 avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

### RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport à l'arrivée des avions.

#### **Comment se rendre à Taha'a ?**

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes ou de taxi boat (payants) opère entre Raiatea et Taha'a.

### MAUPITI

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Tuanai*). Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante ; durée du trajet : 15 minutes.

### TUAMOTU

Dans de nombreuses îles des Tuamotu, l'aéroport se situe sur un îlot et il n'existe pas de navette publique pour se rendre dans les différents *motu* (îlots). Ce sont généralement les hébergeurs qui réalisent les transferts (payants) en bateau. Les contacter en avance pour en savoir plus.

### GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Totegegie*). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

#### **Vous quittez Rikitea...**

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage. Durée de la traversée : 45 minutes environ.

### BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "motu" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers with private shuttles. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boats. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

#### **Leaving Bora Bora...**

If you wish to take the shuttle boat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1h30 before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing : approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

### RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

#### **How to go to Taha'a ?**

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. Paying shuttle boat service or taxi boats operate between Raiatea and Taha'a.

### MAUPITI

The airport is located on an islet, the *motu* Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats ; duration of the crossing : 15 minutes.

### TUAMOTU

In many islands of the Tuamotu, the airport is located on an islet (*motu*). There is no public shuttle to get to the other islets. It is usually the host who carry out paying boat transfer. Contact them in advance to learn more.

### GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.

#### **Leaving Rikitea...**

Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing : at least 45 minutes.

## AÉROPORTS DES MARQUISES

Les aéroports de **Atuona à Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** et surtout **Nuku Hiva** sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles. Des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

L'aéroport de **Nuku Hiva**, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages.

Un service public payant de navette maritime, Te Ata O Hiva, vous permet de vous rendre sur l'île de Tahuata et de Fatu Hiva au départ de Hiva Oa. Renseignez-vous auprès de la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM)  
Tél : (689) 40 54 45 00 - [www.maritime.gov.pf](http://www.maritime.gov.pf)

## DESSERTE DE RAROTONGA AUX ÎLES COOK

Île principale de l'archipel des Cook, Rarotonga est située à environ 1 150 km au sud-ouest de l'île de Tahiti. Depuis le 24 juin 2023, Air Tahiti opère une liaison aérienne régulière à destination et au départ de Rarotonga à raison de deux vols par semaine. Le temps de vol moyen est de 2 h 40. Attention, cette desserte est un vol international ! Des procédures et des formalités spécifiques sont en vigueur.

### Enregistrement / Embarquement à Tahiti

- Convocation à l'aéroport: 2 heures avant le départ pour satisfaire aux formalités inhérentes aux vols internationaux.
- Enregistrement aux comptoirs de l'escale domestique
- Fermeture des comptoirs d'enregistrement: 45 minutes avant le départ
- Embarquement à partir de la zone dédiée aux vols internationaux

### Franchise bagage

#### Bagage cabine :

- 1 bagage cabine par passager (enfant ou adulte)
- Dimensions max (roues et poignées incluses) : 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Poids maximal : 5 kg.

#### Bagages en soute :

- Dimensions maximales (roues et poignées incluses) : 150 cm.
- Le poids autorisé est :
- pour les bébés : de 5kg,
- pour les enfants et adultes : de 23kg en classe S,V,Y et de 46kg en classe Z.

Au-delà de ce poids, les excédents de bagages seront facturés selon le tarif en vigueur et acceptés selon la disponibilité du vol.

Animaux et végétaux ne peuvent être envoyés vers Rarotonga.

### Formalités

Tous les passagers doivent être en possession de :

- un passeport valide couvrant la totalité de leur séjour et d'une validité restante de six mois.
- un billet aller-retour confirmé ou un billet de continuation avec tous les documents nécessaires pour la prochaine destination.

#### Dans les cas suivants, un visa est également requis :

- si vous effectuez un séjour touristique de plus de 31 jours, ou
- si vous effectuez un séjour d'affaires de plus de 21 jours.

Les procédures relatives aux visas et aux justificatifs en lien avec la situation sanitaire (COVID) peuvent évoluer. De ce fait, nous vous invitons à vous renseigner directement sur [www.visahq.com](http://www.visahq.com) pour connaître les documents nécessaires à avoir durant le voyage.

## AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO

The airports of **Atuona/Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** especially **Nuku Hiva**, are outside the main center. Taxis are available at each arrival.

Nuku Hiva Airport, called Nuku A Taha or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages.

A paying public service of sea shuttle, Te Ata O Hiva, allows you to go on the island of Tahuata and Fatu Hiva from Hiva Oa. Inquire with the Polynesian Direction of Maritime affairs. Phone: (689) 40 54 45 00 - [www.maritime.gov.pf](http://www.maritime.gov.pf)

## SERVICE TO RAROTONGA IN THE COOK ISLANDS

Rarotonga is the main island of the Cook Islands, situated about 1,150 km southwest of Tahiti. Since June 24, 2023, Air Tahiti has been operating two flights a week to and from Rarotonga. The average flight time is 2 hours 40 minutes. Please note that this service is an international flight! Specific procedures and formalities apply.

### Check-in / Boarding in Tahiti

- Check-in at the airport 2 hours before departure to complete international flight formalities.
- Use the domestic Air Tahiti counters for check-in
- The flight's check-in desks close 45 minutes before departure
- Boarding of the flight occurs in the international departure area

### Baggage allowance

Carry-on baggage :

- 1 piece of cabin baggage per passenger (adult or child)
- Maximum size (including wheels and handles): 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Weight limit: 5 kg.

Checked baggage:

- Maximum size (including wheels and handles): 150 cm.
- Weight allowance:

- for babies: 5kg,
  - for children and adults: 23kg in class S,V,Y and 46kg in class Z.
- Exceeding this weight, excess baggage will be charged at the applicable rate and accepted if space is available on the flight.

Animals and plants cannot be transported to Rarotonga.

### Formalities

All passengers must be in possession of :

- a passport valid for the entire for at least six months longer than the duration of your stay.
- a confirmed round-trip ticket or onward ticket with all the necessary entry documents for the next destination.

#### In the following cases, a visa is also required:

- if you are staying for more than 31 days, or
  - if you are travelling for business, for more than 21 days.
- Visa and health-related documentation procedures (COVID) are subject to change. For further information about the documents needed for your travel, please visit [www.visahq.com](http://www.visahq.com).



TOUJOURS PLUS DE **GOÛTS\***

\*DIFFERENT TASTES, DIFFERENT HINANO



TAHIA

EXQUISITE · TAHITIAN · PEARLS

TAHITI · BORA BORA

BORA BORA Four Seasons Resort · Center of Vaitape

TAHITI Papeete Downtown on the seafont



[www.TahiaPearls.com](http://www.TahiaPearls.com)

